Correspondance de Chrétien Lupus avec Augustin Favoriti

Chrétien Lupus (1611-1681), augustin belge, fut un homme d'envergure, dont l'histoire est très compliquée. Non sans peine, nous avons déjà décrit la premiere période de sa vie [1]), pendant laquelle il fut plutôt janséniste et sujet aux critiques, aux dénonciations et même aux persécutions. C'est pourquoi, en automne 1655, il se rendit à Rome, où il allait rester jusqu'en 1660. Durant ce long séjour, en habile homme, il sut se faire valoir. Il se lia même d'amité avec plusieurs hauts fonctionnaires de la curie romaine surtout avec le cardinal-neveu Flavio Chigi [2]) et le cardinal François Albizzi [3]), le grand adversaire des jansénistes, très influent au Saint-Office. Parmi ces personnages, il faut encore mentionner Jean Bona [4]), cistercien érudit, plus tard cardinal, Jérôme Casanate, bientôt assesseur du Saint-Office et cardinal [5]), Charles-Emmanuel Vezzani, assesseur du Saint-Office [6]), et Augustin Favoriti. Ce dernier doit retenir notre attention.

Favoriti, né à Sarzana (près Lucques) en 1624, s'adonna à la poésie latine et par-là se fit remarquer dans l'entourage du pape Alexandre VII, lui-même poète à ses heures. En raison de ses mérites littéraires, il devint secrétaire (des lettres latines, des brefs, des lettres secrètes), sous quatre papes successifs. Durant douze ans, il fut également secrétaire du Sacré-Collège. Très attaché aux prérogatives romaines, il fut plus tard le secrétaire et l'âme de la congrégation de la régale. Austère, ultramontain, mystique, il eut beaucoup d'adversaires : les antijansénistes, les gallicans, les antiquiétistes. Il mourut

[1]) L. Ceyssens, *Chrétien Lupus. Sa période janséniste (1640-1660)*, dans *Augustiniana*, 15 (1965) 294-314, 629-660; 16 (1966) 264-312.

[2]) Sur ce cardinal, voir L. von Pastor, *Storia dei papi*, XIV-1, Rome, 1943, 327.

[3]) Sur ce cardinal, voir *Dizionario biografico degli Italiani*, II, 23-26.

[4]) L. Ceyssens, *Le cardinal Jean Bona et le jansénisme*, dans *Benedictina*, 10 (1956) 79-119, 266-327.

[5]) *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, XI, 1257-1258.

[6]) Voir L. Ceyssens, *La fin de la prmière période du jansénisme*, II, Bruxelles, 1965, possim.

à la tâche, le 13 novembre 1682, et fut enterré en la basilique de Sainte Marie-Majeure, dont il était chanoine [7]).

De son côté, Lupus, revenu à Louvain en automne 1660, y jouit d'une grande autorité, non seulement pour ses mérites personnels, mais plus encore pour son influence à Rome. Celle-ci, il l'alimente par sa correspondance [8]) et par ses ouvrages de tendance ultramontaine.

L'assiduité de son commerce littéraire avec Favoriti s'est surtout révélée lorsque dernièrement, aux Archives du Vatican, le *Fondo Favoriti-Casoni* a été constitué [9]). Le dossier 27 contient de nombreuses lettres de Lupus, qui malheureusement n'ont pas pu trouver place dans nos recueils de documents relatifs au jansénisme. Nous les publierons ici.

Naturellement, aux lettres de Lupus, Favoriti répond [10]). Ses répliques nous les publions également, de même que d'autres pièces du même fond qui touchent notre augustin [11]).

Comme supplément d'information, nous y ajoutons encore quelques lettres provenant d'amis communs : Henri de Noris, savant augustin; Antoine Magliabecchi, bibliothécaire du grand Duc de Toscane à Florence; Jean Bona, cistercien, cardinal à Rome; Guillaume Wijnants, secrétaire de Lupus; Lambert Ledrou, successeur de Lupus comme provincial.

[7]) *Dict. d'hist. et de géogr. ecclés.*, XVI, 764-765.

[8]) Lupus entretint un échange de lettres assidu avec le cardinal Bona. Voir les *Epistolae* de celui-ci, éditées par Benoît Passionei, à Lucques en 1759, et par Robert Sala à Turin en 1755. Quelques lettres de Bona à Lupus sont publiées par G. Wijnants, *Epistola dogmatica Rodulphi*, Liège, 1684.

[9]) Voir L. Pasztor, *Per la storia dell'archivio segreto vaticano nei secoli XVII-XVIII (Eredità Passionei, Carte Favoriti Casoni, Archivio dei cardinali Bernardino e Fabrizio Spada)*, dans *Archivio della Società Romana di storia patria*, 1968, 157-249. Il faut faire remarquer que les archives de Favoriti ont été très dispersées. Le nouveau *Fondo* n'en contient que des débris, assez important par ailleurs. Nous citerons ce *Fondo Favoriti-Casoni* par le sigle *F.F.C.*

[10]) Dans le nouveau Fondo (et ailleurs) on trouve la correspondance de Favoriti soit sous la forme de minutes originales, en général très travaillées et difficiles à lire, soit sous celle de registres de copies. Ces registres contiennent souvent, outre les lettres personnelles de Favoriti, aussi celles qu'il rédigeait pour les cardinaux-neveux. Il est difficile, en certains cas, de dire s'il s'agit vraiment d'une lettre personelle. Quant aux lettres de Favoriti nous les tirons pas seulement du nouveau fond, mais aussi d'autres dépôts.

[11]) C'est ainsi que nous publierons également des documents divers concernant les difficultés soulevées contre Lupus, en 1679, après son départ de Rome.

Dans ses lettres, Lupus soulève plusieurs questions. Tout d'abord la réconciliation de l'université de Louvain avec Rome. Après avoir obtenu sa propre réhabilitation, Lupus avait travaillé à la Curie pour faire jouir Louvain de la même faveur. Une lettre de Jacques Pontanus, professeur à Louvain, adressée à Lupus, le 9 mai 1659, en fait foi [12]). Au reçu des brefs pontificaux du 7 août 1660 si favorables à l'Université, Lupus reçut des louanges et des récompenses [13]). Bientôt une des huit *places de régents* à la Stricte Faculté de théologie lui fut octroyée [14]). Vu ses relations amicales avec les internonces, Lupus eut encore à intervenir en d'autres problèmes des Louvanistes.

Lorsqu'en 1669, à la suite d'abus assez douteux, le privilège de nomination aux bénéfices dont jouissait l'université de Louvain, fut suspendu, Lupus appuya prudemment les intérêts de l'université et les siens. En effet, lorsque la députation des Louvanistes (1670-1671) n'eut obtenu à Rome aucun résultat, Lupus et le professeur Nicolas Du Bois joignirent leurs efforts pour réconcilier les parties et profiter des circonstances [15]).

Un thème constant de la correspondance de Lupus est fourni par le « second schisme » de la province belge des augustins. Le premier schisme eut lieu en 1649 lorsque Michel Paludanus et Pierre-Damase De Coninck, religieux ambitieux, devenus antijansénistes, tinrent avec l'appui de l'internonce, un chapitre illégal à Gand, qui fut pourtant approuvé par Rome, tandis que le chapitre légal était cassé [16]). Depuis lors les frictions n'avaient pas cessé. De chapitre en chapitre les difficultés se renouvelèrent.

Le second schisme, qui eut son point culminant dans les années 1674-1676, semble avoir été provoqué par Michel Van Hecke [17]). Ce religieux intrigant, d'abord janséniste, changea à temps son fusil d'épaule. Pour faire oublier son passé, il se lança dans l'antijansénisme

[12]) Elle fait partie du *dossier 27* et sera éditée ci-après.

[13]) L. Ceyssens, *La fin de la première période du jansénisme*, Bruxelles, 1963, II, 434-436.

[14]) C'est après la mort de Jacques Speeck, survenue le 12 décembre 1662, que cette place lui fut donnée.

[15]) Voir L. Ceyssens, *L'université de Louvain et la suspension de son privilège de nomination aux bénéfices dans la principauté de Liège, 1667-1674*, dans *Jansenistica. Études*, III, Malines, 1957, 155-214.

[16]) Voir L. Ceyssens, *Michel Paludanus. Ses attitudes devant le jansénisme*, dans *Augustiniana*, 5 (1955) 125-162, 205-240, 325-361; 6 (1956) 1-51.

[17]) Voir L. Ceyssens, *P. Michael Van Hecke op weg naar Rome*, dans *Augustiniana*, 2 (1952) 248-274; 3 (1953) 63-73.

outré sous la protection du professeur Nicolas Du Bois, homme du même type, dont nous avons déjà esquissé l'histoire extraordinaire [18]).

Avec l'appui de ce personnage Van Hecke s'oppose incorrectement à Jean Sinnich, professeur janséniste à Louvain, et par-là il encourut la disgrâce de l'université et de ses propres supérieurs. Violent, Van Hecke se rendit en 1660 à Rome comme victime du jansénisme. Deux ans plus tard il revint, comme Lupus, en vainqueur. Mais il embrouilla ses affaires, en exigeant de résider à Louvain, d'y reprendre sa fonction de préfet des études dans son couvent, et de jouir du titre de maître en théologie [19]). En 1670, toujours avec l'appui de l'internonce, Van Hecke se rendit définitivement à Rome, où il devint professeur à la Sapience et membre de la congrégation du Saint-Office.

Il gagne les bonnes grâces de son général, Jérôme Valvasori (1667-1673) et de son successeur Nicolas Oliva (1673-1677). En 1672, il devient assistant général de Germanie [20]) et profite de son influence pour humilier ses adversaires d'autrefois. Nous entendrons Lupus affirmer à plusieurs reprises que les misères de sa province religieuse proviennent surtout de Van Hecke [21]).

Sans entrer à fond dans les détails du second schisme [22]), voici quelques faits à connaître. En 1673, au chapitre provincial présidé par Lupus, le Père Jean-Baptiste de Pernes avait été élu provincial. Le général Nicolas Oliva pour des raisons qui ne sont pas claires, s'opposa au nouveau supérieur [23]). Le 9 décembre 1673, il le remplaça

[18]) *La promotion de Nicolas Du Bois à la chaire d'Écriture Sainte à Louvain, 1654*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 34 (1962) 490-553.

[19]) Voir mes recueils de documents : *La fin*, passim ; *Sources relatives à l'histoire du jansénisme... des années 1661-1672*, Louvain, 1968, passim.

[20]) Voir J.J. Gavigan, *Assistentia pro provincia Austriae (1672-1676)*, dans *Augustiniana*, 6 (1966) 259-293.

[21]) Cf. infra. Les recueils de documents provenant du P. Van Hecke, conservés à la bibliothèque Angelica à Rome, en fournissent la preuve aussi. Voir G.J. Hoogewerff, *Bescheiden in Italie*, III, La Haye, 1917, 103-105.

[22]) Voir Nicolas Tombeur, *Provincia Belgica Ordinis FF. Eremitarum S.P.N. Augustini*, Louvain, 1727. Beaucoup de documents sont contenus dans les *Acta capitulorum provincialium* du *Liber Mechliniensis* (ms. conservé au couvent des augustins à Gand).

[23]) Le chapitre de Bruxelles avait rendu plusieurs décrets : par exemple pour interdire les consommations en dehors du couvent sans la permission du supérieur, et pour refréner l'usage du tabac ; cf. *Liber Michliniensis*, f° 285-287. Le P. de Pernes avait convoqué un « capitulum privatum » à Louvain, le 13 septembre 1673. On y rendit ce décret : « Omnibus et singulis prioribus conventualibus mandamus ut nullas Reverendissimi P. Prioris Generalis litteras ad totum suum conventum inscriptas et directas audeant

par P. Philippe De Beyne [24]), homme incapable, partisan de Van Hecke. Cependant, le 27 juin de l'année suivante il lui rendit ses pouvoirs [25]).

Les difficultés reprennent bientôt à l'occasion du chapitre de 1676, annoncé pour le 23 avril, sous la présidence du P. François de Bassery [26]). Parce que, au dernier moment, les supérieurs des couvents tombés sous la domination française ne reçoivent pas la permission de se rendre à Enghien, le provincial, d'accord avec l'internonce, diffère le chapitre, en attendant les instructions ultérieures de Rome [27]). Celles-ci, cependant ne se firent nullement attendre. Au courant de la situation, le pape, prié par le général Oliva, avait donné, le 28 mars 1676, un bref [28]) imposant d'autorité les supérieurs majeurs : provincial Philippe De Beyne; vice-provinciaux : pour le district gallo-belge, François Coillo; pour le district allemand, Jean Schweitzer; président du définitoire François de Bassery, premier définiteur Coillo, second Schweitzer, troisième Lupus, quatrième Henri Canisius. Ce bref causa dans les Pays-Bas un très grave malaise. Il n'empêcha même pas le Père de

aperire vel publicare, sed ipsas mittant ad R.P. Priorem Provincialem, acturum de ipsis iuxta capitulum quartum tertiae partis Sacrarum Constitutionum »; *Liber Mechliniensis*, f° 288. Le chapitre voulait sans doute refréner l'abus des concessions de privilèges particuliers. Le privilège de maîtrise concédé en 1672 par Jérôme de Valvasori à Alipius Reylofs avait donné lieu à des frictions graves entre la province belge et la curie généralice.

[24]) Le général Nicolas Oliva écrit dans cette lettre : « ... Sufficienter constituto nobis de Patris... Ioannis-Baptistae de Pernes... actorum capituli mutilatione, diversisque falso allatis, de inobedientiis contra nostras ordinationes deque condito ac publicato decreto ne litterae nostrae legantur nisi prius sibi praesententur, quod quidem decretum tamquam temerarium irritamus...; de alio decreto super compotationibus extra conventum iterato publicato ante nostram confirmationem... praefatum de Pernes ab officio provincialatus suspendimus »; *Liber Mechliniensis*, f° 290. Le 16 décembre suivant, le général revient sur ces décrets du chapitre : car, par l'entremise de Van Hecke, l'assistant de Germanie, il avait prévenu le provincial que ces décrets devaient d'abord être revus au prochain chapitre général; et néanmoins le provincial continue à les faire déjà appliquer, « easdem P. Assistentis litteras variis censuris notando, in gravem ipsius iniuriam et auctoritatis nostrae capitulique generalis praeiudicium »; *Liber Mechliniensis*, f° 297-300.

[25]) Le texte du document est inséré dans le Liber *Mechliniensis*, f° 310-311. Le général ne fournit pas les raisons de sa mesure. Il affirme seulement que le P. de Pernes s'est soumis au décret précédent et qu'il a demandé pardon.

[26]) Voir la lettre de convocation du provincial, en date du 14 mars, dans le *Liber Mechliniensis*, f° 319.

[27]) Voir Tombeur, *Provincia belgica* (ms. conservé chez les augustins à Gand), III, f° 482.

[28]) Voir le texte, ibid., III, f° 482.

Bassery de tenir, le 23 avril à Anvers, soi-disant en vertu du bref, un chapitre « schismatique », où il fit nommer les supérieurs locaux [29]). Le trouble qui s'en suivit occasionna une intervention du Conseil de Brabant et des États de Brabant interdisant tout changement en vertu du bref [30]).

Mais ayant appris le mauvais accueil du bref, le général était intervenu dès le 9 mai. Ne parlant plus de vice-provinciaux ni de définiteurs, il ne fit que congédier le provincial de Pernes et nommer à sa place Philippe de Beyne, chargeant le président de Bassery de faire exécuter cette mesure [31]).

De fait, le 28 mai, de Bassery publia le décret [32]). Mais deux jours plus tard l'internonce, en vertu de documents romains, cassa cette mesure [33]), et fit convoquer par le provincial de Pernes [34]) le chapitre normal à Bruxelles, pour le 25 juin suivant.

Le chapitre eut lieu, mais comme le président de Bassery, l'auteur du chapitre schismatique, ne comparut pas, la présidence fut confiée, en vertu des constitutions, à Pierre De Vos [35]).

A Enghien, Lupus est élu provincial. Homme d'érudition, en pleine activité, c'est à contre-cœur qu'il accepte cette charge dans des circonstances si difficiles. Il pose ses conditions : aussitôt après la pacification de la province, il redemandera sa liberté de travail scientifique.

[29]) Ibid., III, 484. Au chapitre d'Anvers comparurent outre le président de Bassery et le nouveau provincial de Beyne, les prieurs Alipius Reylofs, de Gand, et Albert Le Roy, d'Anvers. Après ce chapitre, de Bassery et ses adhérents se déménèrent pour faire approuver par Rome ce chapitre « schismatique », à l'égal de celui de 1649. Voir HOOGEWERFF, *Bescheiden*, III, 103-105.

[30]) *Liber Mechliniensis*, f° 320.

[31]) Ibid., f° 320-323.

[32]) L.c.

[33]) *Liber Mechliniensis*, f° 323-324 : « ... Cumque nobis liqueat ex litteris novissime ab Eminentissimo et Reverendissimo Cardinale Alterio, Ordinis protectore, ad nos datis, praefatam publicationem repugnare menti Eminentiae Suae, imo et ex ipsis patentibus litteris appareat earum dispositivam non esse nisi in eventum conditionis in narrativa expressae, nempe quod capitulum celebrandum ulterius et in longum tempus protrahi oporteret, quae quidem conditio cum non verificetur, cessat etiam Patris Generalis dispositio. Ideo ad advertendas turbas, etc. ac dissidia ex praefata praetensa publicatione oritura, pro muneris nostri partibus ac iuxta Eminentiae Suae mentem, quieti ac sospitati provinciae consulere cupientes, praefatas R^mi Patris Generalis litteras, praesenti rerum statu locum non habere et perperam publicatas esse declaramus ».

[34]) *Liber Mechliniensis*, f° 325-326.

[35]) Ibid., f° 327.

C'est ce qu'il manifeste à ses électeurs [36]) et écrit à son général. Celui-ci, depuis longtemps aigri par ses échecs, profite de l'occasion pour remplacer aussitôt, le 5 décembre, Lupus par une de ses créatures, Schweitzer [37]). Mais Lupus parvient à se maintenir. La validité de ses actes est pourtant mise en doute [38]). Les mêmes difficultés renaissent en 1677, lorsque, avant de partir pour Rome, comme député de l'université, Lupus nomme des vice-provinciaux pour le temps de son absence. Une fois de plus le général intervient pour imposer son Schweitzer. Mais arrivé à Rome, grâce à ses bonnes relations, Lupus obtient gain de cause dans les affaires de sa province.

Cependant, depuis des années déjà, Lupus avait pensé se fixer définitivement en Italie. Peut-être l'idée trouvait-elle son origine dans une lettre de Favoriti. Le 17 juillet 1666, celui-ci avait exprimé son désir de pouvoir vivre à côté de Lupus, afin de jouir de son érudition et de sa doctrine, l'une et l'autre très nécessaires à Rome.

De son côté, Lupus aime la ville éternelle. Il y a déjà passé cinq ans dont l'agréable souvenir lui reste vivant. Il jouit toujours des résultats qu'il y a obtenus : ses protecteurs puissants et ses notes prises aux dépôts romains. Alors que, aux Pays-Bas, les guerres et l'indiscipline ne lui permettent pas une vie studieuse, Lupus espère trouver à Rome un climat plus favorable.

D'ailleurs sa valeur dans le domaine de l'histoire ancienne est si bien établie que bientôt le pape et le Grand Duc de Toscane [39]) l'invitent

[36]) Cependant les *Acta* du chapitre portent seulement : « Prima electione et scrutatione peracta, omnium suffragiis electus fuit in provincialem R.A. ac Eximius P. Magister Christianus Lupus... qui non obstante senectute aliisque impedimentis curam illam suscepit, at non nisi prius serio inculcata obligatione ecclesiasticae disciplinae et statutorum observantiae ».

[37]) Tombeur, III, f° 484. Dans une lettre encyclique, Lupus écrira, le 9 avril 1677 : « Intelligo Patrem Magistrum Ioannem Schweitzer publicasse nescio quas litteras quibus per R^mum^ Priorem Generalem instituitur rector huius provinciae. Sunt litterae plenae obreptionibus. Ego enim prioris provincialis officio numquam renuntiavi, nisi sub ea conditione ut confirmarentur omnia acta capitularia. Deinde omnis haec causa pendet coram Eminentissimo D. Cardinali » ; *Liber Mechliniensis*, f° 334.

[38]) Le 27 janvier 1678, une « Congrégation spéciale » affirma la validité du chapitre et aussi la validité des actes faits par Lupus jusqu'à la notification de son remplacement par Schweitzer. Mais le 12 mars suivant, le pape revalida tous les actes de Lupus ; *Liber Mechliniensis*, f° 339-341.

[39]) Sur l'invitation du Grand Duc, voir une correspondance entre Henri de Noris et Lupus, en août 1673, dans Lupus, *Opera omnia*, t. XII, p. 359-360 ; voir aussi Wijnants, *Epistola dogmatica Rodulphi*, 29-30.

en même temps. Après quelque hésitation entre Florence, Pise et Rome, Lupus se décide pour la ville des papes. Quand tout est prêt pour le voyage, celui-ci est décommandé, parce que les antijansénistes de Louvain ont fait savoir au cardinal-neveu que la présence de Lupus est indispensable à l'université.

Augustin, Lupus prend hardiment parti pour les réguliers, contre les séculiers. Dès 1671, à l'occasion du rétablissement du privilège des nominations de Louvain, il travaille pour faire introduire dans les nouveaux règlements en préparation, l'innovation que les chaires « royales » peuvent être assignées aux réguliers en dépit des prébendes qui y sont attachées et réservées aux séculiers. C'est en vertu de ce projet que Lupus sera, en 1681, effectivement nommé à une de ces chaires royales.

Sa tendance contraire aux séculiers se manifestera surtout à partir du décret de 1674, par lequel l'archevêque de Malines Alphonse de Berghes, se basant sur une ancienne stipulation du synode provincial de Malines de 1570, met des restrictions aux processions et aux expositions du Saint-Sacrament [40]). Les religieux se croient lésés dans leurs privilèges et font une opposition ouverte. C'est pourquoi l'archevêque se raidit, refuse d'ordonner les jeunes clercs, de fournir la juridiction aux prêtres, à moins qu'ils ne promettent d'obéir. Lupus prend la tête de l'opposition et profite de son autorité à Rome pour faire avorter les décisions romaines qui soutiennent l'archevêque [41]). Il trouve l'aide efficace de Séraphin de Jésus-Marie, carme des Pays-Bas, qui occupe des fonctions importantes dans le gouvernement de son Ordre et compte

[40]) L. Ceyssens, *La citation à Rome d'Alphonse de Berghes, archevêques de Malines* dans *Jansenistica, Studien*, II, Malines, 1953, 125-192.

[41]) On s'étonne de ces interventions de Lupus, car le 29 novembre 1675, le provincial de Pernes avait publié ce décret :« Accepimus litteras a R^mo^ P. Generali nostro quibus continebatur mandatum huius subsequentis tenoris : Omnibus tuis religiosis subditis expresse ac sub poenis praecipias ne quidquam scripto, sive manu, sive typis, ac verbo, sive in concionibus, sive in quibuscumque aliis colloquiis tam publicis quam privatis, audeant attentare contra decretum archiepiscopi Mechliniensis, circa processiones Sanctissimi Corporis Christi, ac ne omnino in huiusmodi controversia se ingerant usque ad novum ordinem.

Quare nos, quibus cordi est R^mi^ Patris mandata exactissime observare et executioni mandare, praesentium tenore omnibus et singulis religiosis nobis subditis, expresse ac sub gravibus poenis arbitrio nostro reservatis, strictissime praecipimus et mandamus conformiter ad supradictam R^mi^ Patris voluntatem ne quidquam... audeatis attendere contra decretum archiepiscopi Mechliniensis... usque ad novum ordinem R^mi^ Patris Generalis »; *Liber Mechliniensis*, f° 317-318. Copie.

beaucoup d'amis dans le curie romaine. Pour avoir gain de cause, ils prétendent que les mesures de l'archevêque sont inspirées par le jansénisme qui connaît une forte recrudescence aux Pays-Bas.

Chose étonnante, Lupus qui à plusieurs reprises a affirmé hautement qu'à Louvain en particulier et aux Pays-Bas en général, il ne connaît aucun jansénisme, le trouve d'un coup très actif. Il le décrit dans ses lettres; surtout dans celle du 19 avril 1675, qui le gêne au point qu'il ne l'écrit pas de sa main, ni ne la signe, ni ne la date et qu'il désire qu'après lecture elle soit détruite.

En réalité, Lupus est loin d'être un antijanséniste. Fils de Saint Augustin, dont il professe la règle, admire les vertus, étudie la doctrine, il tient la grâce efficace, la contrition, la culpabilité de la concupiscence, l'inadmisibilité de l'ignorance dans les questions de droit naturel. Il est un rigoriste qui s'oppose ardemment au laxisme. Ainsi comprend-on qu'en 1677 il accepte de faire partie de la députation que la faculté de théologie de Louvain envoie à Rome pour y faire condamner la doctrine des adversaires [42]). La faculté tient à sa participation, parce qu'elle connaît son influence dans la Ville éternelle. C'est sans doute grâce à ce crédit que la députation promet un résultat heureux. La réaction, par conséquent, est violente. Lupus est visé directement par ses adversaires, parmi lesquels il faut compter son confrère Michel Van Hecke [43]).

Vers la fin de 1679, lorsque Lupus et ses compagnons ont déjà quitté Rome en vainqueurs, Joseph-Marie de Requesens (de la famille des Princes de Pantelleria), jésuite, théologien de son général, publie un livre contre Lupus, dénonçant sa doctrine morale. Heureusement, Lupus trouve en ses confrères et en Favoriti des amis dévoués qui prennent sa défense [44]).

Vu son influence à Rome, Lupus est souvent prié de recommander des amis, des collègues, des confrères, sans oublier ses neveux. Dans sa correspondance, il revient plusieurs fois sur l'affaire de Thomas Moniot, abbé de Villers [45]), qui n'avait pas la conscience tranquille du fait que sa nomination était due à des pratiques simoniaques.

[42]) L. Ceyssens, *De Leuvense deputatie te Rome*, dans *Jansenistica, Studien*, I, Malines, 1950, 167-253.

[43]) Voir Hoogewerff, *Bescheiden*, III, 108-111.

[44]) Voir plus loin les correspondances de 1679.

[45]) Th. Ploegaerts et C. Boulmont, *L'abbaye cistercienne de Villers pendant les cinq derniers siècles de son existence*, dans *Annales de la Societé archéologique de... Nivelles*, 11 (1926) 191-204; *Monasticon Belge*, IV, 396-397. Voir Bojani, *Innocent XI. Sa correspondance avec ses nonces*, II, 246, 247, 250.

Vice-versa, Favoriti recommande à son ami de Louvain des jeunes Italiens qui vont parfaire leurs études dans le Nord.

Les dernières années de sa vie, stimulé par Rome, entouré des soins vigilants de ses confrères Guillaume Wijnants et Lambert Ledrou, Lupus se hâte d'achever les ouvrages en cours. *De Sanctissimi Sacramenti expositione et ... delatione* voit le jour à Liège en 1681; *Divinum ac immobile Sancti Petri apostolorum principis circa omnium sub coelo fidelium ad Romanam Cathedram appellationes adversus profanas hodie vocum novitates privilegium*, également en 1681, mais à Louvain (avec fausse indication de Mayence). Les *Ad Ephesinum concilium variorum Patrum epistolae* et *Epistolae et vita Thomae martyris et archiepiscopi Cantuariensis*, sont posthumes (1682). Wijnants, Ledrou et Désirant y ont consacré leurs soins. Ils s'occupent encore d'autres écrits en préparation qui seront publiées plus tard dans les *Opuscula* et les *Opera Omnia*.

Après la mort de Lupus, le 10 juillet 1681, Favoriti s'intéressait vivement aux écrits laissés par lui. Mais il le suivit dans la tombe, le 13 novembre 1682.

*
* *

Quant à l'édition de nos textes, la plus grande difficulté a été celle des dates. En effet, certains n'en portent pas; d'autres en ont reçu de fausses, soit qu'elles ne furent ajoutées qu'après coup (ce semble être le cas dans les recueils de Favoriti); soit qu'elles furent mal lues par des interprétateurs italiens, peu habitués à une écriture nordique. Nous fondant sur des critères internes, nous avons essayé de ranger nos documents dans un ordre chronologique probable.

L. Ceyssens et S. De Munter

1. — *Favoriti à Lupus*

Rome, vers la fin de 1655

Nomination à un canonicat à Anvers.— Antequam redderentur Reverendissimi mihi literas Episcopi Mechliniensis ac Paternitatis Vestrae pro impetrando canonicatu Antverpiensi Nicolao Viganel, Sanctissimus Dominus Noster eundem canonicatum contulerat in nepotem [46]) Patris Francisci Vander Vecken, Societatis Iesu theologi, longo usu et familiaritate cogniti et paterne dilecti a Sanctitate Sua. Aliis op-

[46]) Jean-François Van der Veken, nommé vers la fin de 1655.

portunitatibus gratum erit eidem Sanctitati palam episcopo facere, multum se tribuere non solum ipsius merito, sed etiam Paternitatis Vestrae commendationi, cui benevolentiam meam ex animo confirmo ac bene precor a Deo.

F.F.C., t. 1, f° 25 rv.

2. — *Jacques Pontanus, professeur à Louvain, à Lupus, de résidence à Rome*

Louvain, le 9 mai 1659

Remerciements. Plaintes sur la calomnie. Protestation d'orthodoxie.— Litterae vestrae de Kalendis Martii mihi traditae sunt, easque communicavi collegis meis, qui omnes mecum Eximiae Dominationi Vestrae congratulantur de benevolo Sanctissimi Domini in eam affectu et favore, discussisque omnibus umbris quae calumniae adversus eamdem congesserunt, confidimus, Dei adiutorio, nos quoque e denso illo atrocium calumniarum nubilo, quo aemulorum nostrorum malis artibus apud Sanctam Sedem adspersi et denegrati sumus, meliori aura adspirante, aliquando liberandos, totique mundo patefactum iri, ut coeptum est, innocentiam nostram et ipsorum fraudes ac perversas contra nos machinationes, quorum artes et in scholam nostram iniurias Sanctissimum Dominum novisse et credere, magnopere gaudemus.

Utinam plane noscat et obviam eat, ut cessent scandala quae non solum haeretici nobis vicini, sed etiam catholici plures patiuntur, dum vident innocentes et omnis criminis puros maledicorum calumniis gravari et opprimi. Conamur ipsorum calumnias et maledicta in nos congesta, igne caritatis concoquere, et si grave molestumque nobis sit audire facultatem nostram, de Ecclesia catholica semper optime meritam, nunc traduci et, ut scribitis, lacerari, quasi schismatis, in hisce locis, variaeque in Sanctam Sedem praevaricationis suspectam. Quae crimina isti aemuli nostri nobis libero affingunt quod existiment, ut hic in scholis suis ausi sunt palam asserere, fas, aut nullum crimen esse, si quis adversario suo crimina falso imponit, ut eius auctoritatem sibi noxiam labefactet et enervet [47]). Cui pestilenti doctrinae innixi, maledicentiae frena laxant, et pro sua libidine contestantur etiam innocentissimos, quos scilicet, licet falso, imaginantur sibi suisque conatibus iniuste adversari.

Nos sane ab istis criminibus quae nobis affingunt procul inde absumus, ab iisque adeo alieni, ut nemo nostrum seu de facultatis nostrae gremio existat, qui paratus non esset, si ita opus foret, et pro unitate Ecclesiae, et pro fide catholica, et pro obedientia erga Sanctam Sedem vitam et facultates suas omnes exponere. Talis certe meus nunc est animus, et quantum capere possum, omnium meorum collegarum. Obedientiam nostram erga suprafatam Sanctam Sedem iam satis notam credimus. Saepius enim palam et aperte voce, scripto, facto omnibus

[47]) Thèse soutenue en 1645 chez les jésuites de Louvain.

testatam eam fecimus. Constitutiones et decisiones apostolicas omnes cum debita submissione admisimus et observamus adamussim, damnatasque ab eadem Sancta Sede propositiones pro condemnatis habemus et publice profitemur.

De Jansenio non est nobis cura, nec quisquam nostrum ei patrocinatur aut pro ipso loquitur. In hoc unice incumbimus ut doctrina S. Augustini tot antea Summorum Pontificum et Sanctorum Patrum elogiis laudata probataque, contra adversariorum in eam insultus manuteneatur, et in sua aestimatione permaneat. Qui unicus etiam aut certe principalis fuit scopus facultatis nostrae in omnibus iis quae ab initio contentionis cum adversariis suis hactenus gessit. Qua in re non putamus nobis aut facultati nostrae posse quempiam iuste succensere. Huic doctrinae augustinianae constanter adhaesimus, et etiam nunc adhaeremus iuxta veterem scholae nostrae intellectum, quem illa non a Jansenio, sed a maioribus nostris per traditionem accepit.

Et hoc, ut opinor, praecipuum est, super quo aemuli nostri calumnias suas adversus nos fundant. Audent enim doctrinam Divi Augustini de gratia et libero arbitrio non tantum reicere ut falsam, sed etiam arguere calvinismi, et aliqui ipsorum mussitant eamdem in Jansenio iam saepius damnatam, quod postea palam et uno ore dicturi sunt, nisi Apostolica Sedes oppositum expresse declaret.

Quod existimo unicum efficax medium esse ad obstruendum os loquentium iniqua [*Ps.*62,12] et plenam pacem inter Ecclesiae filios super controversiis de gratia conciliandam. Sed, ut pro eiusmodi declaratione Sanctissimo Domino supplicetur cum effectu, aliarum academiarum adiumento ac etiam Ordinum religiosorum Augustino addictorum indigemus. Et forte nondum expedit hoc fieri, quia forsitan nondum satis innotuit Suae Sanctitati quam male adversarii sentiant et loquantur de Augustino.

Consilium quod a Reverentia Vestra nobis suggeritur utilissimum foret si posset secure perduci ad effectum. Et occasione ultimae bullae contra Jansenium editae, facultas nostra eamdem bullam acceptando declaravit se missuram ad Sedem apostolicam doctrinam suam, eiusdemque Sanctae Sedis iudicio subiecturam contra adversariorum calumnias. Sed Ill^mus^ D. Internuntius obstitit et inhibuit, dicens non fore id gratum Sedi apostolicae, neque nobis necessarium pro vetere scholae nostrae doctrina retinenda, ideoque destitimus.

Hinc est quod veremur offendere Sanctissimum Dominum, si contra istam inhibitionem, cuius verosimiliter est conscius, eiusmodi supplicam nunc offeramus.

Credimus insuper non posse tale quid a nobis postulari sine rescitu adversariorum, quorum potentiam et mille artes impediendi effectum talis supplicae, Eximia Dominatio Vestra non ignorat. Supplicare autem et nihil obtinere, cederet in facultatis nostrae despectum et diminutionem doctrinae Divi Augustini quam tuetur.

Maximas interim agimus gratias Reverendae ac Eximiae Paterni-

tati Vestrae de sollicitudine quam pro eadem facultate nostra gerit et pro benevolo in nos omnes affectu, rogamusque ut eumdem favorem continuet, et vices rependemus ubi poterimus, et occasio se offeret.

Eximius D. Van Viane non est nominatus a rege nostro ad cathedram Brugensem, ut putatis, sed inter tres, ut fieri solet, a Concilio Status regi praesentatus. Non sperat nec, ut adverto, cupit ad ipsam dignitatem promoveri, etsi ea dignissimus.

Caeterum, salutem plurimam ego et collegae mei apprecamur Eximiae Dominationi Vestrae, quam optarim angelum pacis et plenae reconciliationis ad nos cito remitti et pedem hic figere, nisi ibi maiora speret [48]).

F.F.C., dossier 27, f° 230r-231r.

3. — *Favoriti (au nom de Flavio Chigi) à Lupus*

Rome, 1661

Les intérêts de l'Université de Louvain. La faveur dont Lupus jouit à Rome.—

F.F.C., t. 1, f° 12 rv. Cf. Ceyssens, *Sources, 1661-1672*, p. 583.

4. — *Lupus à Flavio Chigi (par l'entremise de Favoriti)*

Louvain, 1662

Recommandation de Lambert Bals, O. Praem. — Frater Christianus Lupus, Ordinis eremitarum Sancti Augustini, suppliciter petit singularis beneficii favorem quo Eminentiâ Vestra commendare dignetur Illustrissimo Domino in Hispaniis Nuntio apostolico, quatenus per benignum illius patrocinium Admodum Reverendus Dominus Lambertus Bals, Ordinis Praemonstratensis, a Rege Catholico denuntietur Abbas Monasterii Helecemencis eiusdem Ordinis, dioecesis Mechliniensis, vir utique religiosus, probatae vitae et doctrinae; dicti monasterii (cuius est filius) et abbatiae longo tempore provisor, seu bonorum temporalium administrator prudens et fidelis. Negotia abbatis novissime defuncti [Joannis Raulers] curavit quam optime. Caeterum ad praefatum munus plenissime idoneus, religioni suae, monasterio et patriae futurus per omnia utilissimus. In quorum fidem facit, quod sit unus ex tribus, qui ab illo monasterio electi Regi Catholico praesentantur.

Quare Eminentiae Vestrae gratiam viro idoneo et capaci supplex orator implorat. Deus etc.

F.F.C., 27, f° 8 r. Copie.

[48]) Le 17 mai suivant, Pontanus fut chargé de répondre à Lupus au nom de la Faculté de théologie; cf. Ceyssens, *La fin*, t. II, p. 431.

5. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 29 septembre 1663

A l'occasion des controverses en France sur l'infaillibilité, Lupus est prié de prendre la défense des intérêts du Saint-Siège. Martin de Pratz, recommandé par Lupus sera confirmé pour le diocèse d'Ypres. Jean Rivius, confrère de Lupus, recoit de remerciements pour l'envoi de ses livres.

F.F.C., t. 1, f° 501 r-503 r, copie; 27, t° 232r-234r, minute très travaillée. Cf. CEYSSENS, *Sources ... 1661-1672*, p. 586-587.

6. — *Favoriti à Lupus.*

Castel Gandolfo, le 27 octobre 1663

Le Fils d'Ericius Puteanus pourra offrir le livre de son père au Pape; recommandation du jeune Christophe Doria qui va étudier à Louvain. — Convenit heri me in hac villa filius Puteani ostenditque exemplaria *Centuriarum* [49]) quas Puteani gener [X.A. Milser] impressit elegantissime ornata. Putaverat introduci se hic facile posse ad Sanctissimi Domini Nostri pedes, ut ea traderet, neque ego illi hac in re defuissem, nisi Sanctitas Sua per hos dies ab omni se strepitu in intima cubicula recepisset. Sed ubi ad Urbem redierimus, quod erit intra quatuor vel quinque dies, operam illi meam officiaque praestabo : nec dubito quin Sanctitas Sua libentissimo animo exceptura sit opus viri cum apprime docti tum sibi mutua literarum consuetudine cogniti ac probati.

Proficiscitur Lovanium, ut isthic studiorum suorum corriculum conficiat Christophorus Doria, patritius, Genuensi ex primaria nobilitate. Adolescens est lectissimis moribus, ingenio prestantissimo, qui omnes delitias suas ponit in tractatione librorum, quique viros doctos colit et observat, proptereaque Lovanium venit, quod fama acceperit, ipsam Academiam egregiis praeceptoribus abundare, interque eos locum te praecipuum tenere. Eum ego tibi ex animo commendo non solum praedictis de causis, sed etiam quia quam plurimum illi, eiusque familiae debeo, videborque mihi eius in me meritis aliqua ex parte respondisse si tu illi causa mea isthic faveris, eumque in tuorum numero esse duxeris. Nihil sane est in quo tibi debere magis velim. Ac omnia laeta fausta tibi cupio evenire.

F.F.C., reg. 1, f° 529r-530r [49a]).

[49]) *Epistolarum apparatus posthumus in centurias distributus, opera Xysti Antonii Milseri*, 7 t. en un vol., Louvain, 1662.

[49a]) Le février 1664, Favoriti recommande une seconde fois ce même Christophe Doria; *Rome, Biblioteca Casanatense*, ms. 623, f° 217v-218r. Le 26 février 1664, Favoriti recommande un étudiant de Gênes qui veut aller poursuivre ses études à Louvain. —

7. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 19 avril 1664

Les intérêts de la province et du chapitre provincial des augustins. — La Province étant désormais bien ordonnée et l'ancienne discipline restituée, la Congrégation permet que la province elle-même arrange ses affaires.

A.V., Lettere di cardinali, t. 138A, f° 109v-110r.

8. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 13 septembre 1664

Grâce à l'intervention efficace de Favoriti, Martin Pratz, sera préconisé prochainement pour l'évêché d'Ypres.

A.V., Lettere di cardinali, t. 138A, f° 116r-117v. Cf. CEYSSENS, *Sources... 1662-1672*, p. 587-588.

9. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 15 novembre 1664.

Prière de fournir des renseignements sur le jansénisme. —

Rome, Biblioteca Casanatense, ms. 623, f° 244rv. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 135-136[50]).

10. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 10 février 1665.

Éloge d'un livre envoyé. Le nouvel internonce Jacques Rospigliosi se rend aux Pays-Bas. L'écrit de l'université de Louvain sur le serment anglais sera imprimé.

A.V., Lettere di Cardinali, t. 138 A, f° 132r-133v. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 589-590.

11. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 19 mars 1665

J'espère que les deux dédicaces sont arrivées et qu'elles plaisent au pape et au cardinal-neveu. Les exemplaires [des Synodorum generalium, t.I et II] sont en route. Veuillez les offrir au pape et à son neveu. Veuillez aussi me recommander au nouvel internonce Jacques Rospigliosi.

Vat. lat., ms. 8202, f° 49r.

[50]) En annexe Favoriti ajouta la lettre qu'il allait adresser au général des augustins au sujet de Michel van Hecke; cf. CEYSSENS, o.c., p. 588-589.

12. — *Favoriti à Lupus*

Rome, [le 2 mai 1665]

Les intérêts de Michel van Hecke, augustin. Remerciement pour lettre. —

Rome, Biblioteca Casanatense, ms. 623, f° 376v-377r. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 143.

13. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 18 août 1665

L'attitude de Michel van Hecke, augustin. Envoi d'un livre.—

Val. lat., ms 8202, f° 50 r; cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 590.

14. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 5 septembre 1665

Remerciements et félicitations pour les volumes reçus. — Accepi tria exemplaria operis eximii quod in Canones generalium et provincialium synodorum edidisti. Tradidi unum Sanctissimo Domino Nostro, Eminentissimo Cardinali Chisio aliud, tertium penes me retinui sicuti iubes pro tua in me singulari humanitate.

Pluribus autem nominibus me tibi hac in re devinxisti, et quod in partem venire voluisti liberalitatis qua principes in hac Urbe non minus doctrina quam auctoritate viros prosecutus fuisti, et quod mihi potissimum demandasti munus mirifico gaudio perfundendi Sanctitatis Suae animum, cui nihil gratius accidere poterat vel ad sui nominis, cui librum nuncupasti, immortalitatem vel ad Sedis apostolicae dignitatem a novatorum nostri temporis temeritatem vindicandam.

Sancte enim tibi adiuro, quotquot viri docti paginas tuas praegustare potuerunt (volui enim antequam Sanctitati Suae volumina offerem, eorum testimonium una exhibere) in ea sententia esse, nihil fieri potuisse praestantius, sive argumenti utilitatem spectes, sive eruditionis et doctrinae copiam, sive acrimoniam iudicii, sive zelum religionis et in Apostolicam Sedem observantiae. Itaque paucissimos ex iis qui hac aetate nostra prodierunt libros cum tuis conferri posse iudicant, et nomini tuo sempiternam posteritatis memoriam et commendationem augurantur.

Porro inter huiusmodi viros eminet auctoritate et doctrina unus, cuius ex ore tamquam a Delphica tripode in Sacrarum litterarum controversiis pendet aula Romana, qui quoniam opus tuum prae caeteris laudavit, immo interfuit cum ego Sanctissimo Domino illud traderem, teque amplissimis verbis ea occasione commendavit, dignus est quem in amicorum tuorum numerum admittas. Is est Ioannes

Bona, abbas Sancti Bernardi in Urbe, cuius nomen non erit tibi fortasse incognitum, cum ubique iam inclaruerit editis libris pietate et eruditione singulari, praesertim vero opusculo *De divina psalmodia*, in quo nihil desideratur, quod quidem ad absolutam veteris Ecclesiae rituum cognitionem pertineat.

Ego sane magnae mihi gloriae ducam duo eruditionis ecclesiasticae lumina, sicuti iuncta sunt mihi, ita inter se amore mutuo iungi.

Eminentissimus Chisius gratias tibi quam primum per litteras aget de praeclarissimo munere. Interim si quid est in quo constare tibi possit observantiae meae fides, fac ne tua iussa desiderem. Ac precor Deum, sospitem te quam diutissime servet Ecclesiae bono.

P.S. Leo Allatius, qui dum haec scriberem, supervenit, mirifico ardet studio legendi operis tui. Iniunxit mihi, te suis verbis quam amantissime salutarem.

WIJNANTS, *Epistola Rodulphi*, première partie, p. 9-11

15. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 7 mai 1666

Félicitations. L'esprit gallican en France. — Eruditum carmen Eminentissimo D. Cardinali Palavicino a Gratia Vestra oblatum dedit, ac vobis a Sanctissimo Domino delatum Sanctae Mariae Maioris retulit mihi vester D. Internuntius, et plurimum laetificavit. Meritis vestris deberi et a cunctis virtutum aestimatoribus novi optari maiora. Speramus ad illa ita sterni viam. Saltem Alexander VII de meritis vestris coepit cogitare.

Galli adversus Apostolicam Sedem elevari non desinunt. Ioannes Launoius, doctor Parisinus, vir insigniter eruditus, quoddam opus [51]) cudit pro eorum cogitationibus, quas penitus existimo non stabiliendas. Arenis enim, non solidis petris inaedificatas norunt omnes illi qui norunt earum auctorem et fontem esse Ioannem Gerson, unum e ducibus synodi Basiliensis. Tempus docebit. Ego interim ex corde me commendo.

[P.S.] D. Christophoro Doria, si Romae sit, rogo officiose salutari.

F.F.C., dossier 27, f° 2rv.

16. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 27 juillet 1666

Civilités. Les agissements en France. Salutations de Jean Bona. — *Je vous remercie de vos félicitations à l'occasion de ma nomination de*

[51]) Il s'agit sans doute des *Epistolae omnes octo partibus comprehensae*, Paris, 1664-1674, où Jean de Launoy s'oppose à l'infaillibilité du pape. Cf. A.G. MARTIMORT, *Le gallicanisme de Bossuet*, Paris, 1953, 245.

chanoine en Sainte-Marie-Majeure. Verebar ne ex animo tuo pene effluxisset nostri memoria, cuius colendae nullam mihi occasione iam diu suppeditasti. *Je voudrais vivre chaque jour à coté de vous pour jouir de votre érudition et de votre doctrine,* quam iudico huic Urbi, his praecipue temporibus pernecessarium. Utinam Galli ea ingenia aliquando in auctoritate Sedis apostolicae acquiescant et veterem illam seditionum scholam obliviscantur. Illud exploratum est nihil novi a Lanoio allatum iri, sed explosa iam saepius novatorum delinamenta.

Salutations de la part de Jean Bona.

F.F.C., reg. 3, f° 189v-190v.

17. — *Favoriti à Jacques Rospigliosi, internonce à Bruxelles*

Rome, le 16 mars 1667.

La controverse sur l'attrition. — [...] Il Padre Bona ha accettato il partito di scrivere al P. Lupi, cosi [per] deviare per quanto è in esso il male saviamente pronosticato da Vostra Signoria Illustrissima, se le contese van' inanzi, come per desiderio di incontrare i suoi cenni[...][52])

A.V., Nunziatura di Fiandra, dossier 154A.

18. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 1er mai 1667

Empêché de se rendre à Rome au chapitre général, Lupus offre ses voeux. — Generale capitulum accedere et Gratiam Vestram videre fuit mihi quam maxime in votis. At validae rationes et infirma corporis habitudo non permisere. Excusationes spero a vestra in me benignitate admittendas.

Dolemus quam maxime morbum Suae Sanctitatis et pro eius longa vita instamus apud divinam maiestatem. Etiam ut is Gratiam Vestram ante suam mortem exaltet. Certe virtutes vestrae id dudum expostularunt. Sanctissimi Domini mortem scio et mihi fore admodum damnosam. Protectionem vestram spero mihi non defuturam. Nuperas P. Provincialis preces denuo commendo Gratiae Vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 24r.

52) Le 16 avril suivant, Favoriti écrit au même : « [...] Il Padre Bona non può rispondere per questo ordinario al P. Lupi, per essere stratto dell' assistenza spirituale a Sua Santità. Haverei io fatto questa parte, havendomene egli ricercato, ma il dubbio che oggi o domani ci potessimo trovare in conclave, mi ha fatto dar bando ogn' altro negotio [...]; l.c.

19. — *Favoriti à Chrétien Lupus*

Rome, le 10 mars 1668

Remerciements. Maladie. Condoléances. — Merito magnae tibi curae est valetudo mea, quam egomet hoc ipso nomine habeo chariorem, quod aliqua tibi in re prodesse fortasse poterit, et virtuti meritisque in sacras literas tuis impensius favere. Caeterum omnis iam morbi reliquia (quae Dei benignitas est) videtur resedisse, et ego pristinae sanitati redditus vellem eam christianae reipublicae cum fructu impendere. In quo sane plurimum iuvare me possunt tuae ad Deum preces, quibus propterea me ex animo commendo. Doleo obitum abbatis Sanctae Gertrudis, et Iacobi Pontani [53]; ac interim tibi operam officiaque mea omnia libentissime offero.

F.F.C., dossier 27, f° 7°; *Biblioteca Casanatense*, ms. 367, f° 6v. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 273.

20. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 24 août 1668

L'affaire des privilèges. Les intérêts de Jean-Gratien Lupus, neveu de Chrétien. — Reddidi Eminentissimo Rospigliosi litteras facultatis Lovaniensis una cum schedula in qua descripta sunt fundamenta nominationis Nivellensis. Gratum fuit Eminentiae Suae huiusmodi officium, te praesertim interprete et deprecatore. At sane si facultas debitum erga Sedem apostolicam obsequium retinuerit, melius consulet rebus suis nec dolebit parum clementer tractari se ab aula romana, quae magno in honore semper habuit academiam Lovaniensem, nec Sanctissisimus Dominus Noster aut Eminentissimus Rospigliosus ullam omittent occasionem ornandi illam.

Haec significare facultati poteris mihi ab Eminentia Sua ampliori-bus verbis dicta cum litteras ei redderem.

Caeterum persuasum omnino habemus nullum in praesenti negotio Nivellensi ius competere facultati; sicuti cognoscent ex responsione ad iura per ipsos allegata, quam ab internuntio apostolico accipient.

Et quia aliis quoque in casibus proterve se et contumaciter gesserunt adversum hanc Sanctam Sedem et idem fortasse postea facturi erunt, nisi tollantur occasiones scandalorum, credimus nihil utilius fore quam aliquis ab eadem facultate ad Urbem ablegari cum quo transigi possit et concordia super capitibus controversis de bono et aequo stabiliri. Ad eos Eminentia Sua hortatur in litteris quas per te reddi voluit, quo fusius prosequi possis earum sententiam idem suadendo.

53) Maximilien Van Leefdael, abbé de Sainte-Gertrude, et Jacques Pontanus, professeur à l'université, moururent tous les deux en janvier 1668.

Statim ac D. Faber significavit Eminentiae Suae cupere te canonicatum S. Jacobi Lovaniensis pro fratris tui filio, datum mihi negotium est significandi Eminentissimo Datario ut pro eo expediretur, quod statim etiam indicavi D. Fabro, ut supplicationem exarare et eidem Cardinali a Sanctitate Sua signandum tradere. Si quid est aliud in quo valeam tibi inservire, fac de eo me certiorem.

P.S. Alias litteras quas inclusas his accepisti, scribit Eminentissimus Othobonus, qui tibi mirifice favet. Eas, quaeso, quamprimum reddas.

Bruxelles, Bibliothèque Royale, ms. 22192/3, f° 14r-15r. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. XXII-XXXII.

21. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 30 novembre 1668

Remerciements. Thèses soutenues chez les jésuites. Bénéfices à conférer à Cambrai. — Dominus Internuntius [Airoldi], Bruxellas advectus, mox mihi misit literas Eminentissimi Domini Cardinalis Rospigliosi cum incluso brevi apostolico [54]). Et quidem longe gratiosissimo. Ambo heri fuere lecta ad totam universitatem : qua laetitia et adplausu fuerunt excepta, non possim effari. Effusa tantorum principum clementia solvet omne residuum frigus ex quorumdam apud nos durioribus animis. Eminentissimus Dominus omnium suffragio electus est in universitatis protectorem : quod onus spero ab ipso gratiose acceptandum. Supplico ut et me Gratia Vestra dignetur illi commendare.

Dominus Simon Laurentius Veterani, nobilis florentinus, Illustrissimi Domini Patriarchae Altoviti [nuntii Venetiae] nepos, a paucis diebus in collegio Societatis Iesu defendit conclusiones mathematicas, cum summa gloria. Est enim iuvenis eloquio ac ingenio sagacissimus, quo maxima sperantur. Hinc et utriusque iuris facultas illum creavit fiscum suorum baccalaureorum. Quod munus magni hic aestimatur. Etiam me indignum ad conclusiones suas omni cum humanitate invitarat; et promiseram adesse. Verum universitas offensa fuit, quod in loco ad se non spectante fieret adeo solemnis actus, quodque in thesium fronte privata persona se titularet professorem in universitate Lovaniensi. Hinc theologica facultas decrevit ne quis e magistris regentibus se illis exhiberet. Dolui; debui tamen obedire. Nobilis iuvenis offensus fuit; verum ego aliud non potui. Haud dubie querelas suas et ad Eminentissimum Dominum nostrum Cardinalem et ad Illustrissimum Dominum Patriarcham perscripserit. Et habet rationes. Interim supplico me, uti et omnes magistros regentes, benigne per occasionem

[54]) Il s'agit de documents concernant la suspension des privilèges de Louvain. Cf. CEYSSENS, *La suspension*, p. 166. JADIN, *Lettere di particolari*, 182.

excusari. Nam et decretum istud non caruit fundamento ; at longius id est, quam ut hic exponam.

Hoc mense papali Cameraci in ecclesia metropolitana vacarunt duae praebendae. Altera, vacans per obitum Domini Roderici Guiset, per universitatem data est cuidam professori philosophiae : viro docto et digno. Omnes supplicamus et Gratiae Vestrae, ac Eminentissimo Domino nostro Cardinali, ut ipsi non detur adversarius, venturi enim deputati nostri conabuntur de omnibus satisfacere.

Tres benignissimas Gratiae Vestrae literas praelegi universitati : eis solis deputo et acceptum refero futurum adventum deputatorum. Aliud non dico, ne videar adulari. Spero fore, ut Clemens IX consideret merita Gratiae Vestrae quam Deus Optimus Maximus dudum custodiat.

F.F.C., dossier 27, f° 12rv.

22. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 31 décembre 1668

Vœux. Remerciements. Envois. — Gratiae Vestrae Illustrissimae hunc annum precor esse felicissimum, rogans Deum Optimum Maximum, ut virtutes vestras tandem aliquando in altiori candelabro statuere dignetur ad meum ac universae Ecclesiae solatium. Ago et gratias de optimo iudicio, quod de meis habet qualibus *Scholiis*, apud Sanctissimum Dominum et universam Romanam Ecclesiam dedit vestra benignitas ; faxit Deus, ut Vestra in me propensio nimia non excesserit limites veri. Doleo quod tantis beneficiis nihil, nisi gratum ac memorem animum possum reponere. De Scholiorum ac *Vitae augustinianae* [Ioannis Rivii] exemplaribus Romam mittendis egi cum utroque bibliopola. Et uterque promisit se prima occasione id facturum per Gallias. Nam oceanus per Anglorum cum Batavis bellum est undequaque clausus. Ex corde supplico, ut in sua protectione, et Sanctissimi Domini ac Eminentissimi Cardinalis Chijsij gratia me indignum conservare dignetur Vestra Dominatio Illustrissima, quam Deus Optimus Maximus dudum custodiat.

F.F.C., dossier 27, f° 14rv.

23. — *Lupus à Rospigliosi*

Louvain, le 15 février 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Gratiosa Eminentiae Vestrae epistola atque benignitas omnem Universitatem hanc longe plurimum laetificarunt ac novum iniecerunt magnae obligationis vinculum. Immensas agit illa gratias. Et revera Romanum iter hoc calamitoso tempore fuisset incommodum. Incipimus parare documenta ac rationes, quibus coram D. Internuntio producendis conemur Sanctissimo Domino Nostro ac Eminentiae Vestrae dare satisfactionem.

Unum adhuc supplicare praesumimus, ut pendente hoc negotio D. Cardinalis Datarius dignetur suspendere omne nostrarum nominationum gravamen.

F.F.C., dossier 27, f° 16r.

24. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 1er mars 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Et Gratiae Vestrae et Eminentissimo Domino Nostro Cardinali sumus plurimum obligati quod D. Nuntium Coloniensem [Franciotti] hortari dignatus sit ad Abbatem S. Laurentii deducendum ab illatis in meum ac D. Nicolai Du Bois nepotes molestiis. Ut omnium ecclesiarum sollicitudine distentus Eminentissimus Dominus tantam de nobis curam gerat, non sumus digni. Ego haec omnia nimiae vestrae in me benevolentiae refero accepta. Abbatis causam sedulo examinavimus. Dominus enim Du Bois est harum rerum peritissimus et insigniter laboravit. Et certum est abbatem non esse fundatum. Nam coram D. Nuntio Coloniensi nihil allegare potuit nisi omnes menses adversus apostolicam esse praescriptos. Nempe apostolici provisi bis aut ter eius intrusis cesserunt, vel ob expensarum ac molestiarum metum, vel ob acceptam pensionem; quae et meo nepoti nunc offertur. Quid fundamentum est lucide frivolum et nullum.

Leodiensis ecclesia spectat ad imperium ideoque locum istic habent concordata germaniae et sic ordinarii collatores habent illic sex menses. Verum eius dioecesis extra imperium excurrit in terras regias, ubi dicti collatores habent dumtaxat quatuor menses. Et hinc Eugenius IV et Pius II per specialem gratiam extenderunt concordata ista ad totum diocesim. Quod ipsum hoc saeculo confirmavit Clemens VIII, addens adversus hanc constitutionem non posse praescribi. Et eius executor fuit abbas S. Laurentii. Ad manum habemus hasce bullas. Ad ipsarum observantiam posset cogi abbas et D. Nuntio Coloniensi dare instrumentum quo profiteretur se legatum hisce bullis et nullum sibi esse ius in menses papales. Recusans posset terreri de perdendo isto privilegio. Quem nostrum conceptum permitto prudentiae vestrae ac gratiae Eminentissimi Domini. Interim in Brabantiae Concilio cogimur defendere nos cum magnis molestiis ac expensis. Et facimus libentissime pro Sede apostolica, cuius iura propriae vitae praeponimus. Ex corde supplico commendari Suae Eminentiae cum Illustrissima Vestra Gratia.

[P.S.] Deo laus, liberi hic sumus a contagio. Hinc post Pascha pergere cogito ad vulganda latina concilia, quod spero placiturum Eminentiae Suae ac Vestrae Gratiae.

F.F.C., dossier 27, f° 18rv.

25. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 30 mars 1669

Faculté de lire les livres prohibés. — Mitto ad te facultates legendi vetitos libros, quas pro tribus doctoribus istius universitatis postulabas. Tibique hac occasione confirmo veterem meam erga te voluntatem, quae ab occasionibus tibi, tuisque amicis gratificandi aletur semper et augebitur.

F.F.C., t. 4, f° 111v-112r.

26. — *Lupus à Rospigliosi*

Louvain, le 10 avril 1669.

L'affaire des privilèges. La paix clémentine en France. — Eminentiae Vestrae schola haec plurimum obligata est et spero fore ut tantos amplectatur favores tantamque occasionem sui ipsius apud Apostolicam Sedem cum propriae dignitatis incremento commendandae.

Deputati iam agunt cum D. Internuntio et ab ipso acceperunt articulos in quibus dicimur privilegii limites excessisse. Video quod aliqui luctam patiuntur. Suspiciuntur enim quod Sua Sanctitas antiquum hic apostolici conservatoris tribunal cupiat sublatum. Multis rationibus suasi solos illius abusus displicere. Quanta humilitate ac reverentia et reges et patriarchae semper cum S. Petri Cathedra egerint ostendi rogavique iniri eamdem viam quae sit unica et certa spes impetrandi. Quorundam hic circa istam virtutem infirmitates novit Vestra Eminentia. Supplico illis per D. Internuntium impendi aliquid commiserationis, et confido omnia feliciter successura. Ego pro meo erga Romanam Ecclesiam debito non desinam usque in finem collaborare. Quod jansenianae litis in Gallia reliquias etiam exstinxerit Eminentia Vestra, totum Belgium gaudet et gratulatur. Est summum opus. Supplico semper gaudere sub protectione et gratia Eminentiae Vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 20r.

27. — *Lupus à Rospigliosi*

Louvain, le 26 avril 1669

L'affaire des privilèges. La faculté de lire les livres prohibés. — Summae in hanc academiam vestrae benevolentiae sumus omnes supra vires obligati. Eam cum Eminentiae Vestrae iteratis litteris a biduo apud scholae primates serio exposui, hortatus omni modo ampletcendam. Et spero quod persuaserim. Spoponderunt cunctas de nominandi iure ac excessu quaestiones benignissimo atque aequissimo Vestrae Eminentiae iudicio submittendas. Voluerunt me prius de omni causa

plene informari. Ego enim quod nominationis accipiendae sim incapax et nominare non cogar nisi dum pro tempore sum meae facultatis decanus, rei istius fundum penetrare non ita studui. Informari me illi volunt, ut tunc Eminentiam informare etiam possim et eius in me effusae benignitati pro aequo et bono supplicare.

Ut me informem, opus est duarum aut trium septimanarum induciis. Volo enim non solum quid universitatis sed praesertim quid Apostolicae, cuius fidelis servus esse semper studeo, Sedis bono videatur conducere, omni conatu indagare.

Supplico ut mereamur hasce inducias. Dum haec scribo accipio alias nimiae benevolentiae plenas ab E. V. litteras, unaque tria Sancti Officii brevia pro tribus Sacrae Theologiae doctoribus ad legendum libros prohibitos. Summas cum ipsis ago gratias, ex corde supplicans ut semper gaudere possim sub protectione Eminentiae Vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 22r.

28. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 4 mai 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Deputatos istius universiversitatis serio agere cum internuntio apostolico de controversia privilegiorum vehementer laetor, ita enim errores facile agnoscent, et omnia pristinae tranquillitati reddentur : in quo ego quantum postulat, et mei muneris ratio et amor, quo academiam religione et doctrina praestantem, meique amantissimam prosequor, diligenter adlaborabo, nullumque apud Sanctitatem Suam officii genus praetermittam, quod Lovaniensium commodis, et dignitati prodesse possit.

Sed illud curandum imprimis est, tuque in id sollicitudine atque auctoritate tua debes praecipue incumbere, ut negotii discussio quam plurimum absolvatur. Si enim Sanctitas Sua rem trahi viderit, in suspicionem fortasse adducetur, velle universitatem non tam quod aequum et rationi consonum sit, quam quod sibi placeat sequi. Ex quo quantum oneris imponeretur Sanctissimo Domino Nostro retinendae auctoritatis et dignitatis pontificiae, prudentiae tuae existimandum relinquo. Interim precor Deum, successus huic negotio prosperos tribuat, tibique laeta omnia largiatur.

F.F.C., t. 4, f° 114rv.

29. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 18 mai 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Ex tuis literis adducor iterum, ut bene sperem de aequitate et prudentia universitatis Lovaniensis, quamvis mora tam diuturna in retractandis, quae perperam acta sunt, aliud suadere videantur. Si te de rei veritate diligenter

instruxerint non dubito, quin et ipse fatearis, nimium sibi eos de Sanctissimi Domini Nostri patienta polliceri, qui huius Sanctae Sedis iura dignitatemque in usu privilegiorum tam male accipiant, et tua auctoritate permoti melius consulant rebus suis. Id quo praestare facilius possis, mitto ad te dissertationem de re controversa quae satis perspicue aperit malam causam universitatis. Ac precor Deum, te diu sospitet, et Divinae Suae Gratiae dono cumulet.

F.F.C., t. 4, f° 118v-119r.

30. — *Lupus à Rospigliosi*

Louvain, le 31 mai 1669

Les affaires des privilèges de Louvain et de l'attrition. — Benignissimas Eminentiae Vestrae pro hac Universitate litteras iterum accepi Bruxellis et cunctis meis collegis serio communicavi. D. Internuntius ut hisce circa beneficiales nominationes quaestionibus finem daret, venit Lovanium haesit illic per quinque dies, egit nobiscum et ante et post meridiem, grandes sustinuit molestias et heri res visa fuit ad felicem devenisse exitum. Verum de academici conservatoris potestate articulus hodie iniecit novas moras, et ab usitato usque huc more plures nolunt discedere. Hinc D. Internuntius sine plena satisfactione a nobis abiit.

Academicum corpus ex hetroclytis membris constare novit E.V., ideoque aliquid consuetae commiserationis ipsi dignetur impendere. Etiam mihi suo minimo famulo qui ob aliquam pro Apostolica Sede loquendi libertatem amitto quorumdam gratiam. Interim adhuc spero rem feliciter successuram. Hodie enim fiunt novi academici tractatus de quibus proxime scribam Eminentiae Vestrae.

D. Internuntius me secum duxit etiam Gandavum, ubi erant novi motus de christiana contritione. Quidam enim e Societate Iesu presbyter parochiales presbyteros lingua iterum dicitur percussisse e publico pulpito et hi illum edito libello retaliarunt. Ex quo non leve scandalum. Plures enim illic sunt haeretici.

Ad quod exstinguendum supplico illic omnes obligari ad praedicandum ac pueris praesertim tradendum solum catechismum Romanum. Quod ipsum placuit D. Gandensi Episcopo. Sic omnia spero quietura. Iterim omnia relinquo prudentissimae Eminentiae Vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 26 rv.

31. — *Lupus et Nicolas Du Bois à Rospigliosi*

Louvain, le 7 juin 1669

Les intérêts de leurs neveux. — Tandem post exactam collationis apostolicae defensionem coram Concilio Brabantiae, obtinuimus ut D. Erasmus Horenbeeck, unus e collatoriis D. Abbatis S. Laurentii

et adversarius Aegidii Lupi, cesserit liti; agnoscens enim ius Sanctae Sedis et meliori fide versans quam ipse abbas, nobis tradidit renunciationem hic acclusam [55]), qua victoria in possessorio facilitabitur adversus alterum eiusdem abbatis collatarium ipsius nepotem et adversarium Nicolai Rossignol [nepotis Domini Du Bois] cui de simili canonicatu vacante in septembre Eminentiae Vestrae bonitas provideri curavit.

Restat ut maximas continuemus gratiarum actiones et dum simul speramus fore ut deinceps ius provisionum apostolicarum variis abbatum machinationibus obscuratum liquido constet, etiam praefatum Erasmum Horenbeeck probum alias et tenuis fortunae sacerdotem pro canonicatu in ecclesia collegiata S. Gorgonii Hougardiae, dioecesis Leodiensis, etiam admodum tenui vacante per obitum Henrici Moreau defuncti in fine mensis Maii novissimi commendamus.

F.F.C., dossier 27, f° 28r.

32. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 6 juillet 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Ex iis quae acta hucusque sunt in controversia Lovaniensi, intelligere potuisti quam male verbis et promissis universitatis res ipsa respondeat. Omnia tentata iam sunt, quo universitas debitum mandatis apostolicis obsequium praestaret, et errores suos in usu privilegiorum aliquando agnosceret.

Adhibitae paternae cohortationes, interpositae amicorum insinuationes, virorum gravium monita, oblata spes pontificiae liberalitatis, datum internuntio apostolico negotium, ut auditis deputatis Lovaniensibus, res de bono et aequo transigeretur; frustra omnia, ut universitas Lovaniensis non tam privilegiis quam Sanctitatis Suae patientia abuti videatur.

Quamobrem imminentem illi video tempestatem quam toties praedixi, doleoque eius avertendae viam mihi praecludi, neque enim officia mea obstare diutius poterunt, quominus aliquid in academiam severius consulatur, nisi quamprimum se in Sanctitatis Suae potestate futuram re ipsa declaret. Itaque nullum ipsi amicitiae tuae dignius praestare beneficium potes, quam ei suadendo, ut Sanctitatis Suae iustam indignationem celeri obsequio antevertat. Quod si tibi successerit, ingenti sane munere academiam ornaveris. Ac precor Deum, laeta tibi omnia cum diuturna incolumitate largiatur.

F.F.C., t. 4, f° 130rv.

55) Ce document, qui se trouve au dossier 27, f° 29r, fait mention de *Guillaume* De Wulf, pourvu en juillet 1668 par le Saint-Siège, d'un canonicat en Saint-Jacques à Louvain.

33. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 20 juillet 1669

Les intérêts des neveux de Lupus et de Du Bois. — Egregiam sane laudem promeruit et a Paternitatis tuae ac Domini Nicolai du Bois testimonio Erasmus Horenbeeck cedendo per summum obsequium iuribus Sanctae Sedis in controversia canonicatus Lovaniensis neque ego omittam occasiones, si quae se dabunt, eius remunerandi, cum praesertim tu ac Dominus du Bois eius probitatem pietatemque literis ad me communiter scriptis luculenter comprobaveritis. Nam quod pertinet ad canonicatum Sancti Gorgonii, delatus hic fuerat cum mihi redditae sunt literae vestrae. Plurimam salutem meis verbis dices Domino du Bois, cum quo etiam has meas communicabis, et utrique vestrum laeta omnia cum diuturna incolumitate precor a Deo.

F.F.C., t. 4, f° 135v-136r.

34. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 23 juillet 1669

Les affaires des privilèges de Louvain, et de l'attrition. — Probe intelligo per Paternitatis Tuae operam atque officia non stetisse quominus academia Lovaniensis salubriora consilia sequeretur. Neque ab impropero eventu imminui aequum est laudem, quam zelus et pietas tua pro commodis et quiete eiusdem academiae sedulo laborando promeruit. Te enim utiliora suasisse dies ipsa quam primum ostendet. In controversia Gandavensi ne quid catholica religio detrimenti capiat studiose curabitur quemadmodum non dubito, quin tu quoque pro gratia, et auctoritate qua isthic polles, et pro publicae quietis studio, quod semper praetulisti, sis diligenter curaturus. Tibi me interim ex animo offero, ac laeta omnia a Deo auguror.

F.F.C., t. 4, f° 138 rv.

35. — *Favoriti à Lupus*

Rome, au début d'août 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Iucundum universitati Lovaniensi accidisse nuntium concessae Abbati Sancti Abundii facultatis examinandi, componendique negotium privilegiorum, magnopere gaudeo. Iuvat sperare, eamdem universitatem non omissuram tam praeclaram occasionem comprobandae veteris suae in hanc Sanctam Sedem devotionis, et quieti dignitatique suae in posterum consulendi. Nihil sane a me praetermittetur eorum, quae in id conducere posse cognovero, ac valde cupio pro mea in academiam istam propensione et studio singulari, Lovanienses ea moderatione et aequitate in hac

causa se gerere, ut latior in dies aperiatur mihi campus eius commodis, votisque gratificandi. Per proximum tabellarium respondebo ad literas universtatis circa suspensionem iurium Sanctae Sedis in negotio Leodiensi, nondum enim per temporis angustias mihi licuit hac de re plene doceri. Tu, quae tua est in academiam charitas, ne desistas opera, consilio, et cohortationibus utiliora suadendo de illa benemereri, ac me tibi, tuisque apud Deum precibus ex animo commendo.

F.F.C., t. 4, f° 142v-143r.

36. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 10 août 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Minime dubitat Eminentissimus Rospigliosus quin Paternitas Tua omni ope, consilio, gratia adnisa sit ut Lovaniensem academiam ad bonas fruges reduceret, teque Eminentia Sua saepius, me audiente, de tuo et in eamdem universitatem et in hanc Sedem zelo, verbis amplissimis commendavit. Verum si obcoecati sunt Lovaniensium animi, malintque Summi Pontificis indignationem iustissimam quam clementiam experiri, ipsi viderint.

Non ideo Paternitas Tua imminuit meritum quo salubriora suadendo apud Deum hominesque sibi comparavit. Quamprimum Lovaniensibus poenitebit tuis monitis et consiliis non obtemperasse. Molesto hic animo auditur seditiosa ingenia sopitos controversiarum ignes non necessario tempore suscitare, cupidiora victoriae quam veritatis. Serio cogitatur de valido atque opportuno remedio. Vale.

Bruxelles, Archives générales du royaume, Archives de l'université de Louvain, dossier 4967. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 379.

37. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 13 septembre 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Quam frequentibus ac importunis literis pro huius scholae negotio vexaverim Gratiam Vestram ac Suam Eminentiam, benignitas vestra novit. Et feci libenter. Nihil enim magis odi quam dissidia inter scholam et Sedem apostolicam, sine cuius gratia nulli hominis esse potest bene. Et quod universitatis rem ex animo egerim, testari poterit etiam D. Internuntius. Nam et illi fui admodum molestus.

Academicus interim rector heri mihi in faciem dixit me quibusdam deputatis esse suspectum de collusione cum Romanis; et fui gavisus. Liber enim sum a necessitate molestandi meos patronos, quibus debeo maiorem reverentiam. Interim supplico ex corde paucorum sensus non imputetur toti corpori et ut academiae privilegia maneant sarta tectaque. Supplico ut hoc imprimere Eminentiae Suae dignetur Gratia Vestra.

F.F.C., dossier 27, f° 31rv.

38. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 14 septembre 1669

L'affaire des privilèges de Louvain. — Gratiae Vestrae epistola [10 augusti] gravi hic tristitia affecit multos, et certum habeo Benignitatem Vestram esse circa quaedam ab aemulorum obreptionibus circumventam. Quod enim hic seditiosa foveantur aut etiam tollerentur ingenia, et sopiti contentionum ignes ab ipsis resuscitentur supplico non credi ab Illustrissima Dominatione Vestra. Quidquid vel cogitasse quid simile sciretur, anathema nobis esset, et tamquam seditiosum revera ingenium proscriberetur.

Agitatur sola quaestio de academicis privilegiis, plures cum Domino Internuntio factae sunt sessiones. Et quidem plena concordia necdum advenit, non est tamen desperata sententiarum varietas et frequentata velitatio tandem reperiet ac educet veritatem. Et omnis haec disputatio annexam habet famosam avitae reverentiae clausulam : *salvo iudicio Sedis apostolicae.* Confido in nobis neminem velle ab ipsa deviare. Gratiae nuper Vestrae ac Suae Eminentiae supplicavi, ut universitati apostolicam *Visitationem* a Sanctissimo Domino nostro impetrare dignarentur. Erit enim opportunum remedium, et cui nullus refragabitur.

Quare iteratis precibus supplico, ut ipsum nobis obtinere, et aemulis nostris non plenam fidem dare dignetur Illustrissima Prudentia Vestra, quam uti harum quaestionum pacificatricem semper venerabimur, et ut ad dignum suis virtutibus gradum evehatur, orabimus divinam Maiestatem.

F.F.C., dossier 27, f° 33rv.

39. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 27 septembre 1669

L'affaire des privilèges de Louvain, et de la province des augustins. — Dies diei eructat verbum, et tempus ac patientia componunt omnia. Etiam composuisse videntur negotia huius universitatis. Heri me accessit unus e rerum harum primariis actoribus, et dixit ab omnibus tandem admitti articulum controversum de potestate conservatoris : nempe ut in conflictu de beneficio, quod ex alio capite quam ratione mensis fuerit reservatum Sedi apostolicae, iudicium spectet ad eamdem Sedem. Deinde Nicolaus Meijs archi-diaconatum Leodiensem, Petrus Marcelis praebendam Tungrensem, et N. Danielis Leodiensem Sancti Dionysii praebendam deponent ad pedes Suae Sanctitatis.

Porro Dominus Internuntius aliquoties addixit suum adiutorium ad sequentia. Primo, ut beneficiis ad universitatis nominationem spectantibus deinceps non dentur coadiutores. Et quoniam hae coadiutoriae reprobantur a Tridentina synodo, petitio est omnino iusta.

Secundo, ut Sua Sanctitas dignetur auferre taxam a reliquis beneficiis. Ex ipsa enim nascuntur multae et durae contentiones. Tertio, ut circa alios quinque articulos Sanctissimus Dominus dignetur concedere moderationem illam, quae apud Dominum Internuntium fuit concepta. Nec dubito, quin ipse illam accurate retulerit. Sic cessabunt omnes discordiae, et schola haec Apostolicae Sedi erit ex animo subiecta. Nec video aliam viam componendi has quaestiones. Hinc ex corde supplico, ut Suae Eminentiae haec exponere et ipsam dignetur ad illa probanda inducere. Plurimum sibi devinciet hanc universitatem.

Dominus Hubertus Fabri porriget et quemdam libellum supplicem pro nostra hac augustiniana provincia. Etiam illum Eminentiae Suae commendari supplico ab illustrissima Gratia Vestra, quam Deus Optimus Maximus dudum Ecclesiae suae custodiat.

F.F.C., dossier 27, f° 35 rv.

40. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 12 octobre 1669

L'affaire des privilèges de Louvain peut encore être résolue amicalement si les députés de Louvain partent aussitôt pour Rome.

Bruxelles, Archives générales dq royaume, Conseil privé espagnol, dossier 1282. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 397.

41. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 17 octobre 1669

Envoi d'un poème. La situation misérable. L'affaire des privilèges. Remerciements. — Adiunctum carmen omnibus hic valde placuit, ideoque commisi praelo. At gravissime displicet materia, quam divina miseratio dignetur facere meliorem. A multorum annorum bellis video hic et passus sum calamitates multas et duras, sed nulla fuit durior, quam status Cretae. Peccata nostra. Quis non fleat sic contrahi Ecclesiam ? Utinam divina bonitas dignetur illam in Europa vivere liberatam ab haeresibus. Sed et hoc impedit excussa a nobis Patrum disciplina. Haec universitas iam parat Romam mittere deputatos : utinam Phryges sero non sapiant. Quid dicam ? Omnes non sunt in culpa, sed quidam rem intelligunt et dolent. Eminentissimi Domini in me nimirum adfectum expertus sum frequenter, sed numquam meritus, ideoque longe firmius est meae obligationis vinculum. Utinam ad Gratiae Vestrae virtutes et merita, quae in Belgio sese praedicavit, iam suos potentes deflectat oculos. Meam illi reverentiam exhiberi supplico a Benignitate Vestra quam Deus Optimus Maximus dudum custodiat.

F.F.C., dossier 27, f° 37 rv.

42. — *Lupus à Favoriti.*

Louvain, le 14 novembre 1669

Remerciements pour lettres et poésie. Le jansénisme à Louvain. Le serment anglais. — Binas a Gratia Vestra recepi literas, alias originales Patris Generalis ad Priorem provincialem Belgii nostri, aliae erant copia literarum Eminentissimi Rospigliosi ad dictum Priorem Generalem. Pro illis plurimum deducta est Illustrissimae Dominationi Vestrae omnis haec academia, nostraque item regularis provincia, immo et omne Belgium. Per ipsam enim uccisa est radix multarum, quae omnino evenissent, contentionum.

Ago gratias etiam pro duplici versu, altero ad Eminentissimum Cardinalem Chygium, altero ad Leonem Allatium, tanto encomiaste non indignum, cuius *De Symeonibus* [56]) recens opus legi per hosce dies, nec sine fructus. Versus istos, iudicio et elegantia refertissimos, communicavi Domino Christophoro Doria, qui et ipse diligentem atque insigniter proficientem studiis suis navans operam, vestrae in se benevolentiae summas agit gratias.

Quod jansenismum per clandestinos conatus hic recrudescere quidam suggescerunt Sanctissimo Domino Nostro, admiror. Nec possum admirari. Apud Gratiam Vestram sancte adsevero nihil penitus subesse. Nullus apud nos est doctor aut licentiatus, quin de exstinctis et radicitus evulsis pessimis illis rixis dicat quotidie et Deo Optimo Maximo et Beatissimo Patri Nostro laudes amplas et gratiarum actiones. Nullus creatur vel baccalaureus, quin omnes adversus Jansenium apostolicas constitutiones solemni iuramento profiteatur. Et omni anno in festo conversionis Sancti Augustini academia cantat solemnen missam pro longa vita Alexandri VII, et usque ad saeculi finem pro eius memoria cantabit. Impartiti beneficii memor ita se obligavit. Nec sine causa. Etenim grassantibus istis contentionibus, quidquid miseriarum ex dogmatis discordia nasci solet, apud nos grassabatur, et ex hoc oppido, utpote Belgiae seminario, per omnes provincias et civitates diffundebatur. At vero nunc revixit avita concordiae felicitas, de qua apud nos dicitur : *alibi vivitur lautius, Lovanii laetius.* Alexander VII nobis haec otia fecit.

A biennio [sic] prodit quaedam iuramenti formula, qua catholici Angli cogi ceperunt regi suo profiteri obedientiam adversus quamvis extraneam potestatem, etiam papalem. Ad evadendas haereticorum persecutiones erat a quibusdam catholicis theologis concepta, aut saltem probata. Attamen pessima et schismatis atque haereseos palam suspecta, ideoque ex Sanctissimi Domini iussu per quorumdam Eminentissimorum Dominorum literas damnata [57]). Legitimae damnationis causas erudito satis scripto produxit nostra theologica facultas, rogata a Domino Internuntio, istudque scriptum fuit Romam missum, et

[56]) *De Symeonum scriptis*, Paris, 1664.

[57]) Le 8 juillet 1662, de la part de la Propagande.

ibidem servatum suo tempore vulgandum. Iniquum professionis virus etiamnum serpet et plurimos in Anglia et Hibernia corrumpit. Eos quippe catholicos, qui Romanam Ecclesiam in Angliae regem nihil posse iurati profitentur, quis dicat non corrumpi? Quo circa videtur profuturum, si scriptum istud vulgetur, aut certe per aliam viam herodiano iuramento obvietur. Haec confidenter ex Apostolicae Sedis adfectu suggero Illustrissimae Dominationi Vestrae, cui me ex corde commendo, et quam Deus Optimus Maximus dudum servare et ad altiora evellere dignetur.

F.F.C., dossier 27, f° 39rv.

43. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 3 janvier 1671

L'affaire des privilèges. Le respect des Louvanistes à l'égard du Saint-Siège. Attente de l'ouvrage sous presse. — Sicuti aliis meis tibi significaveram eventurum, Domini deputati Lovanienses in dicta Congregatione super interpretatione privilegiorum diligentissime audientur et clementissime cum iis agetur. In quo ego non deero partibus, quae et a meo erga tam illustrem academiam studio et a commendationis tuae auctoritate mihi imponuntur. Nondum opportunitatem sum nactus eosdem deputatos invisendi, quod officii causa mecum ipsi fecerunt. Nunc te monitum velim multum referre ad negotium prospere conficiendum, academiam bene in hac Urbe audire de filiali sua in Apostolicam Sedem observantia, praesertim in tuenda sana doctrina, et in iudicandis hostibus quicumque pontificiae auctoritati insita quadam protervia adversantur. Ut enim academia Summorum Pontificum liberalitate et erecta et aucta fuit, ut esset quasi fidei catholicae in istis regionibus propugnaculum, et pro huius Sanctae Sedis tutela ac dignitate ubi opus esset, decertaret; ita si ab eo instituto, quod hactenus magna cum sua laude servavit, aliqua in parte degenerare (de quo non desunt qui suspiciones subinde excitent) nescio quid polliceri nobis tum in praesenti negotio possemus, tum in omnibus aliis quae inciderent. Itaque pro tua auctoritate et gratia apud Lovanienses, cura, ut de illorum obsequio, et optima voluntate laeti ad nos nuntii quam saepissime afferantur. Recurrentem annum cum aliis plurimis faustum tibi, ac felicem auguror, tuisque iussis frequenter inservire cupiens, te etiam atque etiam rogo, ne illorum solatio me fraudes.

Tertium volumen in Concilia Generalia vehementer expectamus.

F.F.C., t. 6, f° 57v-58r.

44. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 12 février 1671

Les affaires des privilèges de l'université et des « chaires royales ». Études en préparation. — Benignissimas Gratiae Vestrae litteras accepi et ipsis sum plurimum obligatus. Etiam omnis haec Universitas. Et ab eius deputatis spero Apostolicae Sedi utcumque satisfaciendum. Optima Gratiae Vestrae consilia expleri debent praesertim per facultatem theologicam de qua quandoque egi cum E^mo^ D. Cardinali Rospiglioso et volo repetere apud Gratiam Vestram, supplicans illi communicari.

Dicta nostra facultas habet tres lectiones regias. At modici stipendii. Hinc ipsarum duabus Pius V pontifex adnexuit praebendam collegiatae hic ad S. Petrum ecclesiae. Et ipsa facultas similem praebendam adnexuit tertiae lectioni. Et exinde ab istis lectionibus exclusi sunt doctores regulares, utpote incapaces praebendarum, verum sine fundamento ac praeter mentem pontificis. Nam et saeculares clerici quandoque lectionem sine praebenda habent, quod solo lectionis stipendio contenti sint et nolint onus praebendae. Et praebendae et lectionis collatio est penes regem seu eius hic vicarium gubernatorem, qui proinde illas possit dividere. Res fieri possit sine strepitu ad unicum verbum Sedis apostolicae. Et hinc eveniet alia theologicae facultatis facies.

Regularis clerus alias oppressiones hic patitur, et tollerat, ne fiant scandala. D. Cardinalis Rospigliosus est probe instructus. Et iam esset medicina facilis. Verum nec ipsi nec Gratiae Vestrae ausim esse importunus.

In generalia concilia sequuntur nunc tres partes : secunda est sub praelo. Completum opus mox mittam Gratiae Vestrae. A paucis annis Ioannes Launoius, doctor Parisinus, admodum hostiliter invasit apostolicam Sedem. Eius fundamenta conor elidere. Spero hoc Romanae Ecclesiae non fore ingratum. Has litteras, ubi E^mo^ D. Cardinali Rospiglioso fuerint communicatae, supplico lacerari a Vestra Gratia.

F.F.C., dossier 27, f° 41r-42r.

45. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 21 mars 1671 [58])

Le retour des députés. La lettre sur les « chaires royales ». Attente de l'ouvrage sous presse. — Discesserunt ex Urbe pene insalutato hospite, deputati Lovanienses, nulloque argumento persuadere illis potui, ut Congregationem informarent si minus uti deputati Universitatis, saltem uti privati homines rerum Lovaniensium periti. Itaque spes

[58]) *Rome, Bibl. Casanatense*, ms. 367, f° 239r. Cf. CEYSSENS, *Sources...1661-1672*, p. 482. Par erreur cette lettre a été attribuée à l'année 1672.

omnis evanuit controversiae componendae, illique inutili trium mensium in urbe mora irritarunt potius quam placarunt iustam Sanctitatis Suae indignationem, quae quo tandem sit evasura facile est suspicari. Dolebo vicem Lovaniensium, sed ipsi dolere non potuerunt, se inauditos, et in dicta causa vexatos. Tu si quid vides, in quo aliquid in eorum utilitatem et quietem conferre possim, fac me certiorem.

Communicavi cum Eminentissimo Rospigliosio litteras tuas [12 Febr.], quarum deinde securitati consului. Eminentia Sua omnino approbat consilium tuum, egimusque de eo ad exitum perducendo, neque id ego negotium negligam cum videam causae publicae, et Sedis apostolicae auctoritate plurimum, sicuti tu scribis profuturum. Ingenti cum desiderio expecto *Commentaria in Concilia*, et cum illis aliquam occasionem inserviendi tibi, cui interim laeta omnia, et prosperam valetudinem a Deo auguror.

F.F.C., t. 6, f° 70rv

46. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 19 juin 1671

L'affaire des privilèges de l'université de Louvain. Recommandation de Henri Scaille, professeur à Louvain. —Cogor ac praesumo Gratiae Vestrae esse molestus. Lovaniensis causa serio agitur apud D. Internuntium. Et ipsius pro nobis preces, spero a Sua Sanctitate exaudiendas. Porro inter illos qui videntur promoti per privilegii excessum, est D. Henricus Schaille, sacrae theologiae doctor et professor, unus ex octo sacrae facultatis regentibus. Est vir bonus, nec unquam Apostolicae Sedi aut Leodiensi ecclesiae fuit molestus. Habet tenuem canonicatum in Ceinacensi [Ciney] apud Leodienses collegio. Et res domestica est ipsi angusta. Per apostolici conservatoris sententiam possidet illum a multis annis. Et eius adversarius est quidam famulus, iam praesens in Alma Urbe. Privari non posset sine insigni rubore. Praesertim ob famulum. Hinc ex corde supplico ut ipsum apud DD. Cardinales, huius rei iudices, adiuvare dignetur Gratia Vestra.

F.F.C., dossier 27, f° 45rv.

47. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 7 août 1671

Remerciements. L'affaire des privilèges, et des « chaires royales ». Ouvrage en préparation. — Plurimum debeo Illustrissimae Dominationi Vestrae de missis litteris D. Cardinalis Rospigliosi in favorem regularium [12 Febr. et 21 Martii]. Supplico ut eidem E^mo^ Domino digneris ex me referre summas gratias. Si res succedat spero successuram ad fructum Apostolicae Sedis ac huius etiam scholae.

D. Internuntius qui vestras virtutes plurimum veneratur, hac ipsa hora discedit Lovanio Bruxellas. Et academici privilegii negotium ex corde agit. Et quia Illustrissima Vestra Benignitas iam dudum ex corde cooperatur, exspecto felicem successum. Etiam de hoc in me beneficio profiteor me singulariter devinctum. Dolendum est quod nostrum aliqui a biennio noluerint se inflectere ad nutum Apostolicae Sedis; Deo laus, vexatio dedit intellectum. Et confido fore ut omnia proficiant in maius bonum Apostolicae Sedis.

Scholiorum tres partes simul prodibunt; secundae partis impressio est ad finem. Dum completa fuerint, statim submittam iudicio Ill^mae^ D.V.

F.F.C., dossier 27, f° 47rv.

48. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 14 mai 1672

L'affaire des privilèges de Louvain. L'abus de la simonie. Les ouvrages sous presse. — Adduximus prope ad umbilicum negotium restitutionis privilegiorum academiae Lovaniensis. Sed antequam absolvatur, indicere cogito congregationem particularem virorum sacrae theologiae scientia et libertatis ecclesiasticae zelo in hac aula praestantiorum, quorum consilio multae conditiones imponantur usuris privilegio quae et sinceritati catholicae fidei et regularium indemnitati plane consulant. Tota de re iam praemonui Sanctitatem Suam et Eminentissimum Alterium qui id ipsum magnopere approbant, mihique ut omnia curem diligenter serio iniunxerunt.

Pater Van Echius [Hecke], Ordinis tui, et P. Seraphinus, carmelita, polliciti sunt se plura me edocturos quae remedio indigent et qua potissimum via occurrendum sit scandalis, utrumque in consilio adhibitos.

Quod addis de simoniaca pravitate qua homines aucupantur nominationes ad beneficia ecclesiastica, latius manavit haec lues quam ut lentis remediis extingui possit. Non est id opus nostrorum temporum. Deus qui Ecclesiam suam non deserit, aliquando providebit. Quod utinam viventibus et adnitentibus nobis contingat.

Meretur D. Petrus Laurentii ut maxima eius ratio habeatur; mihi sane ex animo non effluet cura iuvandi sublevandique hominis de hac Sancta benemeriti et quod apud me non minus valet, tibi in primis cari. Omnibus sane officiis curabo ut eius fortunae consulatur.

Eminentissimus Rospigliosius magnae tibi gloriae ducit tuum ei nuncupandi aliquod tuorum voluminum propositum, utque de humanissima ista tua in ipsum voluntate quamplurimas tibi suo nomine gratias agam iniunxit mihi.

Magna est expectatio recentium *Scholiorum in Concilia Generalia*; quae enim superioribus annis edidisti, omnium doctorum manibus

teruntur. Humanitatem in me tuam quam ego mereri et cui respondere summopere cupio, diligenter tuere ac diu vale.

F.F.C., 27, f° 49r-50r.

49. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 8 juillet 1672

Recours au cardinal Altieri. Le retard dans la publication de l'ouvrage sous presse. — Semper abutor vestra benignitate. Has tamen meas ad D. Cardinalem preces spero non fore etiam vobis ingratas. Quod *Scholia* necdum prodierint fecit renum calculus, qui me graviter adflixit. Intra mensem prodibunt, ac mox ambulabunt ad iudicium Gratiae Vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 51r.

50. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 2 septembre 1672

La dédicace de l'ouvrage sous presse. Envoi d'un livre. Remerciements. — Haec est libri mei inscriptio et dedicatio. Eam supplico communicari Eminentissimo Domino [Rospigliosi] et per vestram illustrissimam sapientiam ac prudentiam corrigi ac emendari.

Nuperrime misi foedum libellum hic sparsum contra regulares [59]). Ea omnia me cogunt vivere in magno taedio ac moerore, Pro benevolentissimis ad nostrum Ordinem in Hollandia adiuvandum litteris summas ago gratias Suae Eminentiae.

F.F.C., dossier 27, f° 53r.

51. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 8 octobre 1672

La dédicace plaît au cardinal Rospigliosi. L'affaire des privilèges de Louvain. — Eminentissimo Rospigliosio vehementer placuit nuncupativa epistola et agnoscere se profitetur beneficii praestantiam, cum eius nomen a te immortalitati consecratum iri auguretur. Expectabimus magno cum desiderio novam editionem. Utinam esset qui de premio laboribus ac virtuti tuae debito cogitaret. Habeo in promptu omnia quae de frenanda Lovaniensium licentia monuisti; nudiustertius habui super hoc negotio congregationem, cui interfuerunt Patres

[59]) S'agit-il du livre de Martin Steyaert, sous un nom d'emprunt Christophorus Philalethes, *Obligatio audiendi verbum Dei in parochiis*, paru sans date, mais pourvu d'une approbation de 1673. Lupus va écrire contre ce livre. Cf. infra. Ou plutôt de l'*Ultimum vale parochorum* ?

Seraphinus et Vannechius. Infra tres dies aliam habebo eadem de re, ut manus operi ultima imponatur, et omnia recte fiant. Tu amare me pergas, et iussis tuis ornare.

F.F.C., t. 6, f° 148rv.

52. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 3 juillet 1673

Remerciements. Les intérêts des réguliers. — Quia respondere singulis ineptum esset, et universim omnibus implicatum, tibi, vir doctissime, qui cum caeteris subscripsisti, humanissimae epistolae ad me datae 22 junii [60]), satis habeo pauca respondere, quae poteris cum illis communicare. Ubi agitur de tuendis privilegiis regularium, praesertim adversus homines non ita bene animatos erga Sanctam hanc Sedem, ego sane cohortatione non egeo. Dabo operam ut id tu, caeterique tui similes probe intelligant iis in negotiis, in quibus et ego interero, et eorum rationes agentur. Ita enim iudico, cum regularium ordinum incolumitate coniunctam esse spem potiorem, cum tuendae, propagandaeque catholicae religionis, tum apud caeteras nationes retinendae pontificis dignitatis. His accedit singulare meum erga te studium cui gratissime semper accident tibi, et iis qui tecum sentiunt, inserviendi occasiones. Plurimam salutem dicas meis verbis caeteris, qui epistolam subsignarunt, meque quoad virium mearum imbecillitas feret, iis non defore constanter pollicere. Ac diu vale.

F.F.C., t. 6, f° 131 rv.

60) Voici cette lettre : « Cum iam multimodis innotuerit nobis Illustrissimam Dominationem Vestram ita causam nostram, quoad illa, de quibus Sanctitati Suae supplicavimus, complexum esse, ut omnem operam, et qua apud Illam eiusque concilium valet gratiam, iis promovendis impenderit; et gaudemus plurimum, et summas ex animo gratias agimus, precaturi Deum, ut quod Dominatio Vestra ad eius gloriam praestat, ipse largissime remunerari dignetur : nominatim Illam, ut incolumem similibus ad Ecclesiae bonum rebus promovendis diu servet. Confidimus fore, ut quo studio et affectu nobis favere et auxiliari coepit, eodem tum in causa suscepta, tum in aliis, ubi indigebimus, auxilium praestare pergat. Quod expectant, atque una cum longaeva vita et incolumitate animitus exoptant.
/signé par :/
Fr. Ioannes Smidts, prior fratrum Augustinianorum.
Fr. Ioannes Antonius d'Aubermont, Ordinis Praedicatorum Sacrae Theologiea doctor ac in universitate Lovaniensi professor publicus;
Fr. Christianus Lupus;
Fr. Paulus a Sancto Matthaeo, prior Carmelitarum, decanus pro tempore;
Fr. Hieronymus Mauritius, Sacrae Theologiae licentiatus, prior fratrum Praedicatorum.
Fr. Bonaventura Van Sande, guardianus ». *F.F.C.*, dossier 25, f° 13r.

53. — *Lupus à Altieri*

Louvain, le 25 août 1673

L'invitation de venir à Rome. — Quod ad Domini Augustini Favoriti commendationem Eminentia Vestra me indignum sit dignata Romam evocare, et alimenta ex suo addiscere, est summus honor, summum beneficium. Sum longe plurimum obligatum.

Gratiam acceptare timeo ob tres rationes. Primo, quod metuam Eminentiae Vestrae esse onerosum. Deinde, quod Romae non haberem necessarios libros ad manum, ideoque Romanae Ecclesiae non possem ex officio servire. Nam in publicis bibliothecis non possim explere istud meum debitum. Tertio, quod in hac universitate forsan opportunius faciam Apostolicae Sedi ministerium, quam facerem Romae.

Ex alia parte sunt etiam rationes, quae me alliciunt in Italiam. Et ex ipsis, Pater Noster Ex-generalis [Valvasori] me instanter ursit ut magno Etruriae Duci, Pisas aut Florentiam evocanti, adquiescerem.

Ego omni universo praepono Romanam Ecclesiam, ideoque me dono in arbitrium et potestatem Eminentiae Vestrae, cuius ineffabili benigitati me commendans, summas ago gratias, inter ipsius fidos famulos supplico numerari, et rogo divinam clementiam ut eam ad Ecclesiae suae solatium dignetur diu custodire.

F.F.C., dossier 27, f° 149 rv.

54. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 25 août 1673

Désir d'aller vivre en Italie. — Eximiae benignitati vestrae quae me Eminentissimo D. Cardinali Alterio dignata est commendare, summas ago gratias et summum accepi beneficium. Et vellem esse in Italia et istic mea *Scholia* complere. Hic enim inter perpetua bella et ineffabiles calamitates degimus in terra cui maledixit Dominus. Et nulla adfulget spes quietis. Verum ut Belgio exeam plura obstant.

Etenim haec Schola et grandes amici nec audire sustinent. Exsufflant cum stomacho. Deinde sine libris sum miles sine armis. Et nostram bibliothecam amplam et numerosam quomodo portabo in Italiam ? Etiam D. Etruriae Dux me invitat ad suam scholam Pisanam, locum quietum. Haereo, haesito, egeo sano consilio quod utinam mihi Illustrissima Vestra in me Beneficentia dignetur suppeditare.

F.F.C., dossier 27, f° 55rv.

55. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 1er octobre [1673]

Le départ pour l'Italie, plutôt pour Rome que pour Florence. — A Patribus tui amantissimis Seraphino, Carmelita, et Echio sodali tuo cognosces quid ego sentiam de tua Florentiana profectione. Sane

cum causatus sis occupationes et necessitates Academiae Lovaniensis, quominus ad Urbem invitatus venires, non video quid satis excusationis afferre possimus apud Romanos, cum hi Florentiam praetulisse viderint. Illud etiam est animadversione dignum, quod in Italia nullibi praeter Urbem Romam, sunt in pretio, quod merentur, Sacrae Literae, quibus tantopere excellis, cum vix in Urbe ipsa cuius maxime interest, eas florere satis multi reperiantur earum desiderio incensi.

Quod vero pertinet ad premium, scio te ipsa pietate ac virtute hominem ordini Mendicanti addictum, et christianae paupertatis, atque humilitatis strenuus sectatorem, nihil aliud respicere, quam Dei et Ecclesiae honorem, pro quo tandiu decertasti. Verumtamen si ad ea quoque, quae homines tanti faciunt, animum flecteremus, multo plura, atque ampliora expectanda essent a Pontifice Maximo, quam a Magno Duce, quantumvis Etruriae principes haereditario quodam iure gloriam sibi vindicent, idque in praesens liberaliter praestent, fovendi ornandique viros literatos, et liberales omnes artes egregie provehendi.

Sed me fortasse suspectum tibi iudicem faciat mei ipsius amor, quo cogor te praesentem desiderare. Itaque rationes tuas, aetatem et valetudinem in primis consule. Ac pro certo habeas, me, ubicumque gentium fueris, virtuti tuae addictissimum semper fore, et magni muneris loco habiturum occasiones tibi inserviendi.

F.F.C., t. 6, f° 189v-190r.

56. — *Lupus à Henri de Noris, à Florence*

Louvain, le 31 août [1673]

L'invitation de venir se fixer à Florence. — Quod adhuc vivam in Vestrae Paternitatis memoria summopere gaudeo. Utinam detur Paternitati Vestrae convivere et commori. Ego nullos quaero proventus. Paupertatem sum professus, et me non poenitet. Ex vestri tamen amore non sum alienus a Florentia. Et certe tanto Principi servire esset mihi summa gloria. Et ante omnia utinam essem aptus. Verum aliqua obstant; et fortiter. Primo, quod sim senex; sum enim 60 annorum. Hinc opus est ut serio cogito de futuris. Secundo, haec Provincia eget mea opera. Nosti rationes. Tertio, si Belgio excedam offendam multos, etiam Belgii primates. Quarto, habeo insignem bibliothecam, sine qua sum miles sine armis : quomodo ipsam portabo in Italiam, et ut inchoata *Scholia* expleam, debeo illam habere ad manum. Interim ego me posui sub arbitrio Reverendissimi Patris Ex-Generalis [Hieronymi de Valvasoribus] et ipsi et vobis obediam. Cum ipso agere dignetur vestra Admodum Reverenda Paternitas, quam Deus Optimus Maximus diu custodiat.

P.S. Supplico ut cum Reverendissimo Patre Ex-generali momentum huius negotii serio discutiatis. Non est res modica. Et prima nobis cura debet esse de bono Ordinis.

Firenze, Bibl. Centr., Cl. VIII, 1175, f° 82 r. Imprimé dans Lupus, *Opera*, t. XII, p. 360.

57. — *Lupus au Régent du St. Esprit à Florence*

Louvain, le 31 août 1673.

L'invitation de venir se fixer à Florence. — Binas vestras litteras accepi, benevolentiae undequaque plenissimas. Ex ipsis ago summas gratias. Nihil magis habeo in votis quam servire Serenissimo ac Magno Etruriae Duci, summo principi, maximo pro merito apud omnem christianitatem. At varia obstant. Primo quia ego non sum aptus. Serenissimus D.M. Dux est circa me deceptus. Quis enim sum ego? Deinde si Belgio excedam, offendam multos, et praesertim hanc universitatem. Tertio, Italicam linguam pessime calleo. Quarto, Serenissimae Suae Celsitudini servire non possum sine nostris libris; ut mea Scholia compleam, debent illi esse ad manum. Et quomodo illos portabo in Italiam? Ego interim me subieci arbitrio Reverendissimi Patris Ex-generalis; ipsi obediam.

Illustrissimis Dominis Capponio, Panciatico, Magliabechio, ac etiam D. Apostolico Nuntio mea humillima obsequia offerre dignetur Vestra admodum Reverenda Paternitas.

LUPUS, *Opera*, t. XII, p. 361.

58. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 3 novembre 1673

Indétermination sur le séjour à choisir en Italie. Le partage de la province des augustins belges et allemands. — Gaudeo Illustrissimae Dominationis Vestrae mentem circa me intellexisse. Et ante omnia supplico aliquas umbras dimoveri. Ego enim ut Sacris vacarem Litteris me iuvenem clausi in paupere monasterio. Et istic Deo placere studui alienus ab omni ambitu et questu. Haec enim sunt venena non solius monasticae sed omnis christianae professionis. Et quia iam aetate maturus ad metam propero oportet me fortius in isto stadio currere. Quod igitur in Etruriam licet necdum me addixerim, quasi abduci sim aliqualiter passus nec a lucro nec a quovis humano die fui permotus. Moverunt me duae rationes.

Prima et palmaris fuit auctoritas P. Hieronymi Valvasorii, cuius hic adiungo litteras [61]). Gratia Vestra novit me ipsi varie obstrictum. Altera ratio fuit amor quietis ad studia necessariae. Attendi enim Pisas esse rarissimi populi, civitatem liberam a strepitu, perficiendis Synodorum Scholiis aptiorem, quam perpetua Belgii arma et quotidianos innumerarum miseriarum tumultus. Attendi me istic ignotum posse latere.

Interim ut Belgio exeam quaedam non leves causae dissuadent. Primo plures Belgarum primores nec audire id sustinent. Deinde confratres mei graviter querentur se in tantis calamitatibus a me deseri. Tertio quod Scholia explere non possim si libri non fuerint ad manum.

[61]) Cf. WIJNANTS, *Epistola dogmatica*, p. 28-29.

Interim si G.V. iudicet me Romanae Ecclesiae utilem, promptus parebo. Nec nisi ab eadem Ecclesia iussus ibo in Etruriam. Catholica enim Mater post divinam maiestatem habuit a me semper et habebit primam reverentiam. Quod ipsum nuper scripsi E^mo^ D. Cardinali Altierio.

Ex animo gratulor nostro Ordini quod ille huius protectionem nuper admiserit. Est nobis maxima gloria. Non ita pridem Gratiae Vestrae scripsi, Augustinianae nostrae in Belgio provinciae divisionem esse necessariam. Rationes si forsan exciderint denuo exponet P. Assistens Germaniae. Expediet etiam audiri Patrem Seraphinum. Ex pleno corde supplico ut ad huius rei executionem permovere dignetur E^mum^ D. Protectorem.

F.F.C., dossier 27, f° 59 rv.

59. — *Lupus à Altieri*

Louvain, le 3 novembre 1673

Recommandation des intérêts de la Province des augustins au cardinal Altieri, nouveau protecteur des augustins. — Quod Eminentia Vestra, cui omnium ecclesiarum solicitudo hodie incumbit, nostri Ordinis protectionem admittere et in istas singulares curas descendere dignata sit, omnes sumus obligati plurimum et haec Provincia agit summas gratias.

Nam et toti Ordini est incomparabilis honor. Porro magni Ecclesiae Romanae cardinales quod suae protectionis Ordines ad plenam regularis vitae observantiam reduxerint, apud Dominum Deum et omnes homines vivunt in perpetua benedictione.

Etenim Matrem Ecclesiam novo robore ac subsidio fortificaverunt. Et quidem haec nostra Provincia insignes et in probitate et in Sacris Scientiis viros semper habuit et etiamnum hodie diligit ac studet in istis crescere.

Verum quaedam causae induxerunt naevos et morbos, qui corrigi debent et corrigi plene non possint nisi haec nimium vasta Provincia in tres dividatur. Rationes exponet P. Assistens Germaniae [Van Hecke]. Ex corde supplico ut illum et nos exaudire ac tantum beneficium nobis afflictissimis Belgis impendere dignetur Vestra Eminentia.

F.F.C., dossier 27, f° 57r.

60. — *Favoriti à Lupus* (*au nom d'Altieri*)

Rome, le 23 décembre 1673

Les intérêts de l'ordre des augustins. — Dolere potius mecum deberes, quam gratulari impositum mihi protectionis Ordinis tui onus, quod gravem rerum molem infirmis humeris meis incumbentem pondere suo efficit graviorem. Unum itaque mihi ad id munus recte admini-

strandum repositum est praesidium in Dei miserentis auxilio, apud quem rogo te etiam atque etiam ut preces tuas interponas pietate nihil cedente humanitati, qua ad me gratulationis tuae officia detulisti. Caeterum non leve mihi oneris allevamentum erunt opportunitates, si quas haec protectio offerret iuvandi ornandique tui, cui laeta interim cuncta a Deo auguror.

F.F.C., reg. 6, f° 199v.

61. — *Favoriti à Lupus (au nom du Cardinal Altieri)*

Rome, le 30 décembre 1673

Le départ pour Rome. — Quando et ex tuis ad me literis, et ex amicorum tuorum sermone cognovi, libenter te ad Urbem esse venturum, ubi longe a scholarum clamore bellique strepitu, doctissimas et omnium iam ore laudatas lucubrationes in Sacra Ecclesiae Concilia prosequi posses, et reliquum vitae tuae cursum in praestantium ingeniorum altrice Urbe transigere, mearum partium esse duxi indicare tibi animum meum tali nuntio exhilaratum, et ad omnia curanda paratissimum, quae rationes tuas respiciunt, sicuti ab aliis amicis tuis fusius cognosces. Itaque ubi primum per anni tempus licuerit, in iter dare te poteris, sed quoniam expediens fore audio tum Ordinis tui, tum Sedis apostolicae iuribus, antequam proficiscaris, alium eiusdem Ordinis in locum tuum subrogari cures in facultate theologica. Scripsimus ad Abbatem Sancti Hieronymi, ut in hoc negotio, omnique alia in re tua sedulo tibi studio atque officio praesto sit. Cum eo propterea communicare poteris quae tibi occurrunt. Ac precor Deum, diu te incolumem servet, atque florentem.

F.F.C., reg. 6, f° 202rv; Wijnants, *Epistola Rodulphi*, p. 22-23

62. — *Lupus à Bona*

Bruxelles, le 23 janvier 1674

L'affaire du provincial de Pernes. — Quod in litigiosa causa cogor interpellare Eminentiam Vestram gravissime doleo. Cogor ad avertenda publica scandala.

Pater Generalis [Oliva] nostrum priorem [De Pernes] suspendere tentavit ab officio, sine legitimis causis et contra omnem iuris ordinem, et ex eius decreto nihil sequi postest nisi publica omnium nostrorum conventuum et fratrum discordia, atque ita eversio omnis disciplinae. Ubi enim non est pax, quomodo posset disciplina vigere? Deo laus, in fraterna pace vivimus, studemusque disciplinam et servare et instaurare, et Domino Deo iuxta nostram professionem servire, et fideli populo sumus bonus odor.

At ecce Pater Generalis qui adiuvare deberet, turbat omnia. Pater Provincialis Diffinitorii mandato appellavit ad Suam Sanctitatem.

Sic enim opportuit. Quae appellatio si procedat, erit Patri Generali admodum indecora. Rei seriem proxime exponam latius.

Quo autem tendant haec omnia, Eminentia Vestra facile perspicit. Hinc ex omni corde supplico ut Patrem Generalem ad se vocare, illi meliora consilia persuadere, atque hoc singulari beneficio totam hanc provinciam nostram arctius sibi devincire dignetur Eminentia Vestra... [62]).

Benedetto PASSIONEI, *Joannis Bona... epistolae*, Lucques, 1759, p. 56-57.

63. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 1er février 1674

Préparatifs du voyage à Rome. Les intérêts de la province religieuse des augustins. — Effusae in me indignum vestrae benevolentiae sum per omnia obligatus et nescio quid loquar; illa me facit mutire. Et novas flammas mihi accendit ad vitae reliquum S. Petri apostoli servitio impendendum. De victu et cubiculis nulla est difficultas. Ego enim huc usque habitavi in communibus communis dormitorii cellis et nihil comedi nisi quod comedit commune refectorium. Et spero fore ut divina gratia det mihi ita agere usque ad extremum spiritum. Omnis quaestio est de salute meae animae, an Apostolicae Sedi cui hic prodesse studeo etiam illic sim futurus utilis? Cur me inutilem aleret? Humanarum rerum nulla me moratur nisi difficultas longi itineris. Deinde humanae vitae momenta sunt in secretissimo Domini Dei arbitrio, attamen naturae ordo et temperamentum insinuant me diu victurum. Omnes enim mei maiores accesserunt et quidam excesserunt annum centesimum. Parens meus non ita pridem discessit aetatis anno nonagesimo sexto. Hisce timeo ne et ego fiam silicernius et alienae genti tunc sim onerosus. Omnia interim pono in gratiosis manibus Illustrissimae Vestrae Benevolentiae; faciam quod iusserit. De libris iam sum securus. Haec erat palmaris difficultas nam doctor sine libris est miles sine armis. Opportunum itinerandi tempus accedit. Hinc supplico, si venire oporteat, quamprimum transmitti mandatum Patris Generalis ac obedientiales litteras; hic enim multos offendam et non potero me uno die expedire.

Porro P. Generalis nostrum priorem provincialem nuperrime suspendit ab officio. Quid simile sol nunquam vidit in Belgio! Certe non bene fecit. Et nisi potenter et violenter intercessissem, omnia hic scaterent turbis et scandalis. Et ad illa praevenienda P. Provincialis ex definitorii sui mandato appellavit ad Sedem apostolicam, supplicans causae suae examen delegari D. Internuntio. Deo laus, et in fraterna pace et in bona apud omnes fama vivimus et habemus insignes religiosos. Horum amor me impulit his rebus misceri. Opinor P. Generalem

[62]) On trouvera d'autres lettres de Lupus à Bona, dans mes *Sources...1661-1672*, p. 164-165, 232-234, 255-256.

fore offensum, at sine causa. Si Romam venero tribus verbis componentur omnia. Hinc innumeris in me beneficiis supplico adiungi et hoc : Gratia Vestra dignetur P. Generali persuadere ut rem hanc componat. P. Provincialem si puniendum velit, puniat alio modo, aut certe suspendat omnia donec advenerim, aut quovis modo instruxerim. Liberet hanc provinciam a publicis motibus. Hanc meam praesumptionem boni consulere dignetur Illustrissima Vestra Benignitas.

F.F.C., dossier 27, f° 61rv.

64. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 23 février 1674

Recommandation de Thomas Stapleton, professeur à Louvain. Le voyage à Rome.. — Ab elapso Ianuario apud Gandavenses vacat cathedralis praebenda, ad nominationem huius Universitatis. Verum ob novam privilegii bullam est aliquid dubii et possint nasci quaestiones. Inter tres ab Schola hac nominatos est Clarissimus D. Thomas Stapletonus, doctor ac professor utriusque iuris, constans defensor Sedis apostolicae. Certe, ut ista bulla tandem, post multas contradictionum velitationes, admitteretur strenue laboravit. A Sanctissimo Domino supplicat sibi conferri istam praebendam ac Apostolicae Sedis gratiam cum academica nominatione accumulare. Sic omnis rima claudetur quaestionibus. Rogat ut Illustrissima Vestra Benignitas dignetur ipsum apud Eminentissimum D. Cardinalem Alterium adiuvare. Quod et ego supplico.

De meo ad Urbem accessu scripsi nuper meam mentem. Ac in ipsa persisto. Rem istam bene perpendere ac meas frequentes interpellationes boni consulere dignetur.

F.F.C., dossier 27, f° 63rv.

65. — *Bona à Lupus*

Rome, vers la fin de février 1674

L'affaire du provincial de Pernes. — Si meo arbitrio et postestate penderet turbas istic exortas componere, iampridem provincialis vester absolutus a poenis esset et pristino gradui restitutus; sed cum mediatoris dumtaxat officio fungi potuerim, quidquid operae ad pacem contuli, irritum fecit adversantium industria, ne dicam pervicacia.

Tandem hac de re allocutus sum Eminentissimo D. Cardinalem Alterium, Ordinis vestri protectorem, eumque certiorem feci de statu negotii et enixe rogavi, ut tandem sua auctoritate liti et discordiae finem imponat. Audivit me benignissime, seque valde propensum ostendit ad ea quae pacis sunt, et ne multitudo negotiorum quibus premitur, promptae expeditioni obstet, D. Fabrum admonui ut eumdem

conveniat et urgeat qua solet prudentia et sollicitudine. Ab ipso igitur rei exitum praestolari oportet, et ego interim tuis orationibus et sacrificiis me commendo.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 179.

66. — *Lupus à Bona*

Louvain, le 9 mars 1674

Les affaires du provincial. Les Scholia. — Eminentiae Vestrae quod cruda huius provinciae vulnera medicari dignetur, optima memoria apud nos erit et in perpetuam benedictionem. Est imcomparabile beneficium. Etenim hac in provincia studuimus regularem disciplinam diligere et producere utiles Ecclesiae filios, atque ita talis motus est nobis perniciosissimus. Non sumus adeo numerosi ut Praedicatores ac Minores, non enim admittimus nisi iuvenes bene natos. Et sic apud omnes sumus boni odoris, et quidem post multas miserias quae nobis etiam crearunt praecipitata mandata Priorum Generalium. Certe hi opus habent ut circa ultramontanas provincias non credant omni spiritui. Quod dico ad aures Vestrae Eminentiae.

Doleo quod Patrem Generalem in Italia non noverim. Hinc ipsi non audeo cum fiducia scribere. Interim aliud non ambio quam ipsi per omnia plene animo servire, uti debet patri filius. Et supplico ut Eminentia Vestra dignetur ipsum hac in re firmare. Hinc iuxta saluberrimum ac vere religiosum Eminentiae Vestrae consilium, Patrem Provincialem induxi ad se humiliandum et postulandam veniam, ideoque ad fatendum culpam ubi forsan illa non fuit. Et ipse id facit per adiunctas litteras.

Supplico, ut inchoatum pacis sanctissimum opus complere, suspensionis absolutionem obtinere et meam nimiam fiduciam boni consulere dignetur Vestra Eminentia.

P.S. Postrema *Scholia* spero pervenisse ad Vestram Eminentiam, cuius iudicio illa plene submitto. Omnis haec lis est nata ex decreto quo conclusimus dividendam hanc provinciam. Et divisio est penitus necessaria. Hinc et ipsam supplico P. Generali commendare.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 57-58.

67. — *Favoriti (au nom du cardinal Altieri) à Lupus*

Rome, le 17 mars [1674]

Subvention pour le voyage à faire à Rome. — Abbas Sancti Hieronymi, internuntius apostolicus tradet Paternitati Tuae syngrapham pro viatico ad Urbem, quae uti praeclarae de virtute tua sentit, ita praesenti illa frui magnopere cupit. Nos profecto nihil omittemus, quod propensionem in te nostram, et singulare de adventu tuo gaudium

testari possit, neque nova mihi accidit, — testis egregius vitae religiosae et pariter actae — modestia epistolae tuae qua vereri videris, ne nobis sis onerosus. Precor interim Deum, salvum te quamprimum sospitemque ad nos perducat.

F.F.C., t. 6, f° 216r; WIJNANTS, *Epistola dogmatica Rodulphi*, p. 23.

68. — *Bona à Lupus*

Rome, le 31 mars 1674

L'affaire du provincial, Les Scholia. — Epistolam Patris de Perne statim reddidi P. Generali et cum ipso de toto negotio longum sermonem habui. Conclusio fuit : P. Generalis paratus est in pristinum gradum illum restituere, sed conqueritur quod nondum plene obedierit, nam rectori provinciae, post latam sentiam, instituto sigillum provincialatus non consignavit, ubique locum sibi sumit ante priores conventuum, registra item provinciae apud se retinet et suppressit litteras quas P. Generalis mandavit publicari.

Haec impedimenta si ab ipso amota fuerint, finis liti impositus erit. Scribo ad illum in hanc eamdem sententiam et interim agam una die proximae hebdomadae cum Eminentissimo Domino meo Cardinali Brancaccio, ut si fieri poterit, citius hoc negotium componatur.

Tres postremas partes *Scholiorum* tuorum in Concilia dudum accepi, iamque tibi gratias egi. Sed vereor ne litterae illae amissae sint, ideo iterum benignitati tuae uberes ago gratias et congratulor quod tam praeclarum opus in communem utilitatem edideris. Plurimum ex eius lectione profeci, similis enim factus es homini patrifamilias qui profert de thesauro suo nova et vetera [*Matth.*, 13,52]. Longam tibi et incolumem a Dei vitam precor ut plures huiusmodi partus in lucem edas.

PASSIONEI, *Joannis Bona...Epistolae*, p. 183-184.

69. — *Lupus à Favoriti*

[Louvain, le 4 mai 1674]

Le voyage à Rome. Les intérêts de la province religieuse des augustins. — Cum theologica facultate coepi agere de substituendo alio nostri Ordinis doctore qui Sedi apostolicae sit firmiter fidelis, in meum locum. Et spero rem successuram ac brevi concludendam. Hinc me paro ut circa Augusti medium dem me in iter Romanum. Plures me graviter dehortantur ac etiam ego in me nescio quid contradictionis vix possum exuere, attamen veniam.

Confido fore ut divina clementia dirigat omnia ad meam salutem. Quod prioris nostri provincialis rem agere dignata sit Vestra Illustrissima Benignitas ago summas gratias. Et certe est res non parvi ponderis. Ex ea enim pendet pax et disciplina huius provinciae, quae usque huc

studuit Ecclesiae utiles ministros alere. At res etiamnum haeret. Eminentissimus D. Cardinalis Bona est regularium causarum peritissimus. Hinc ipsi exposui omnia. [63]) Ex corde supplico ut cum ipso per occasionem agere et rem quantocius finire dignetur benignissima Gratia Vestra.

F.F.C., dossier 27, f° 43rv.

70. — *Lupus à Bona*

Louvain, le 4 mai 1674

L'affaire du provincial. L'invitation de venir se fixer à Rome. — Plene scio me Eminentiae Vestrae benignitate abuti ac esse importunum. Verum a tanto praelato, qui regularis vitae omnia arcana novit, scio mihi gratiose indulgendum.

Prioris Provincialis suspensio hanc provinciam praecipitat in grandia mala, et praecipitabit in maiora. Et Pater Generalis permitit se circumduci mendaciis. Etenim quod Pater Provincialis Provinciae sigilla substituto rectori non tradiderit, est horrenda calumnia. Ea statim tradidit. Et quidem me invito. Studui illa subripere et custodire, verum ille tradendo me praevenit. Provinciae regesta illi eripui et usque nunc custodio. Etiam illi auctor fui ut prioribus conventualibus locum non cederet. Quare si quae hic culpa, mea est.

Et volo mei facti rationes exponere Eminentiae Vestrae. Primo quia locus, sigilla ac regesta sunt dignitatis propria insignia, ideoque nemo praelatus illis se exuere debet nisi degradatus. Est clara doctrina sacrorum canonum. Et omnis pena est strictissime interpretanda, ideoque ab officio suspensus aliud non debet quam ab administratione cessare.

Aliam rationem Eminentia Vestra dignetur ad aurem accipere. Eam invitus edico. Haec omnia aguntur ex spiritu vindictae. Pater Michael Heckius, qui Romae dicitur assistens Germaniae, graves hic lites habuit. Eum haec Universitas expunxit ex albo doctorum et proscripsit a scholis publicis. Rex catholicus eius quemdam librum prohibuit, et sub sigillis regiis damnavit ad perpetuas tenebras. Et regium iudicium Alexander VII confirmavit. Et haec omnia Pater Provincialis, etiam tunc idem munus gerens, debuit exequi et fuit executus. Originales Cardinalis Rospigliosi, qui tunc erat a secretis Status et postmodo fuit Clemens IX, ista iubentes litterae apud nos servantur. Hoc apud istum assistentem manet alta mente repostum et modo operatur. Haec item omnia sunt inscripta regestis. Hinc ipsa ne raderentur aut aliam paterentur iniuriam, censui reservanda. Praesertim quia substitutus rector [de Beyne] non est cui credantur similia. Et certe talis vir non fuerat evehendus ad Patris Generalis assistentiam. Deo laus, iam a 46 annis in S. Augustini habitu studui servire

[63]) Voir le doc. suivant.

Domino Deo. Et fui optime educatus. At postea tertio vidi et cum lacrimis dolui in provincia turbari pacem publicam, ideoque et omnem disciplinam. Et semper id factum fuit per indiscreta ac praecipitata mandata Priorum Generalium. Aliud nolo dicere.

Provincia modo est sine capite. Hinc et nobis illa mala, de quibus sacer textus *Non erat rex in Israel.* Et nisi Pater Provincialis reponatur, exsurget factio libertinorum, quae omne aurum in scoriam, omne vinum verset in aquam.

Et eius exordia ex nunc ita increverunt, ut Patrem Provincialem, quem timent a Patre Generale reponendum, studeant excludere per violentiam laicam. Ille enim est Insulensis, ideoque per bellum subditus Regi Christianissimo. Hinc illi dicuntur apud Regis Catholici ministros agere ut prohibeatur a hispanico Belgio. Suspicio non caret fundamentis. Verum nulla hinc difficultas. Regii enim ministri me audient.

Eminentissimus Dominus Cardinalis Alterius vocat me ad Urbem. Et quia amplius refragari non ausim, sum venturus, licet cum multorum hic offensa. Hinc etiam videtur agi ut Patris Provincialis absolutio differatur usque post meum discessum. Tunc enim liberae vitae amatores excutient omne frenum et agent ex arbitrio.

Propter has et plures alias rationes humillime supplico ut Eminentia Vestra agere dignetur cum Eminentissimo Domino Cardinali Brancatio et nos liberare quantocius a miserandis calamitatibus. Omni Belgio fecerit beneficium. Etenim in plerisque hic civitatibus publice docemus iuventutem, ideoque domestica pax et monastica disciplina sunt nobis penitus necessariae.

Et ut omnis obex amoveatur, Pater Provincialis iam cessit suo loco. Etiam quasdam litteras Patris Generalis, quas erroribus et obreptionibus plenas ego detinebam, iussit tradi substituto rectori; et sunt traditae. Regesta autem tradam, si ita videatur Eminentiae Vestrae. At profecto non convenit. Interim absolutio non debet ideo pati moras.

Si quae alia adhuc desiderentur a Patre Generali, quorum tamen non sumus conscii, implebuntur ad eius nutum. In hoc parati sumus omnes. Eminentiae Vestrae nomen erit apud nos in perpetua benedictione. Etiam meae importunitati supplico veniam ab Eminentia Vestra in me indignum beneficentia.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 59-61.

71. — *Lupus à Bona*

Louvain, le 26 mai 1674

L'affaire du provincial. — Quotidie accipio similes litteras [annexas Prioris Bruxellensis] et querimonias. Et omne Belgium admiratur talem virum [Van Hecke] esse factum Patris Generalis assistentem, adeoque illi datas vires ad turbanda omnia. Nam per desperationem exivit e Belgio. Plura dicam, si contigerit me Romam pertingere.

Certe vulnera gravissima quae P. Generalis inflixit disciplinae regulari debent corrigi, aut peribit hic nostra religio. Et nobis unica spes est in Vestram Eminentiam. Quod iste vir dicat se laesum a P. Provinciali est res ridicula. P. Seraphinus, carmelita, novit virum. Eum supplico audiri.

Gravissime doleo quod cogar has sordes obtrudere Eminentiae Vestrae. Verum etiam similia sunt poenae nostrorum peccatorum. Supplico mihi ignosci a Vestra Eminentia.

Seconde lettre du même jour :

Vulnera quae P. Generalis infligit huic Provinciae numquam purgare poterit. Omnia implet scandalis, litibus et lacrimis. Lacerat omnem fraternam caritatem. Scio non per ipsum fieri, sed per Patrem Heckium. Verum ipsius est frenare hominem et eius turbulentiis non cooperari.

Vir iste studet tria hic explere. Primo regularis vitae zelatores deicere, et erigere libertinos, imo et criminosos qui omnia destruant. Deinde a conventibus, qui omnes ex bellicis calamitatibus laborant extrema inopia, nummos extorquere. Tertio se vindicare de omnibus quos hic non diligit. Hinc nobis in provinciae rectorem obtrusit hominem ineptum, per omnia obnoxium et satellitem eius cupiditatibus. Ipsius in Bruxellensi conventu acta videbit Eminentia Vestra ex adiunctis litteris prioris Bruxellensis. Et istum ipsum minatur deicere. Ego cum S. Polycarpo exclamo ad Dominum Deum *Clementissime Deus, in quae tempora me coniecisti*? Etiam clamo ad Eminentiae Vestrae pro monastica disciplina zelum. Scio me ipso abuti. Verum optimorum lacrimis qui possim contemnere. Flexis genibus supplico ut priorem provincialem suo officio reddere dignetur Eminentia Vestra.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 64-66.

72. — *François de Cortenberg, prieur à Bruxelles, à Lupus*

[Bruxelles, avant le 26 mai 1674]

Frictions dans la province. — Rector noster [de Beyne, provincialis substitutus] proposuit religiosis in sua visitatione, an in hoc conventu factae fuissent subscriptiones in favorem Patris Provincialis, et an essent qui Romae agerent pro ipsius restitutione?

Ad utrumque responderunt negative; id quod ab omnibus signari voluit. Sed avertentes postea quod illa signatura graviter noceret Patri Provinciali, — inde enim deducerent quod nullus faveret Patri Provinciali, nec illum restitui desiderarent, — ideo nomine omnium protestatus sum, quod per illam non velint in aliquo laedere causam Patris Provincialis, aut diminuere affectum erga illum; et casu quo intellexerint Romae aliquid vi illius signaturae contra Patrem Provincialem ab illis intentari, parati sunt omnes subscribere quod non solum

dederint requisiti testimonium rei quae facta non est. Sed si opus sit, parati sint subscribere et promovere et facere ea omnia quae necessaria fuerint et licita ad eius restitutionem.

Deinde voluit ut proponerem Patribus consilii, quid pro honorario velint dare Patri Magistro Van Hecke pro beneficiis praestitis provinciae ? Et ad inducendum dixit quod omnes conventus, Huyensi excepto, libenter contribuerint. Addidit quod idem proposuerit priori vestro [Joanni Smits], qui propter absentiam Patris Barré eo tempore Patres non convocavit. Resolvit autem maior pars Patrum Bruxellensium se nihil isto titulo velle dare.

Non scio quid beneficii Pater Van Hecke provinciae contulerit, hoc excepto quod eius opera suspensus fuerit Pater Provincialis. Unde cum propter illud beneficium honorarium ab illis conventibus concessum mittetur, quid aliud significabunt quam quod grata fuerit suspensio Patris Provincialis ? Praeterea nomine Patris Mertens, institi ut daret licentiam sollicitandi facultatem ab Aula, qua posset visitare conventus Regi Galliae subiectos. Quam licentiam non voluit concedere, ut habeat occasionem scribendi quod casu quo suspensus restituatur a Revendissimo Patre, non poterit regere conventus Regi catholico subiectos.

Quod hoc intendat, significavit Dominus Velzemans, in Sanctiori Consilio Regis catholici consiliarius, cum dixit : quod aliquis religiosus petiverit ut scriberet, cum Domino Blondel, Sanctioris Consilii regis catholici itidem consiliario, Reverendissimo Patri quod Rex non velit ut Pater Provincialis De Pernes, conventus Insulensis, regat conventus Catholicae Suae Maiestati subiectos, et inde forte ortum est decretum nuper editum.

Denique, durissime agit contra Patrem Praefectum, insignem religiosum a quo exigit computum non tantum huius capituli, sed ab illo tempore quo fuit praefectus. Nihil autem agit contra Patrem Quisthoudt, qui ad minus debet 400 florenos, ratione affixionis aliquando habitae tum ipsi pictori, tum fabro lignario etc. Hoc cum fuit per me Rectori propositum, respondit se non habere commissionem exigendi computum a Patre Quisthoudt, sed solum ipsi a Romanis commissum ut exigeret a Patre Praefecto rationem dati et accepti totius temporis.

Praecipuum est quod nunc intelligo quod Pater Superior ex commissione etiam Romana, deponatur, ideo quia Fratres clericos non deduxit ad osculum manus Patris Magistri Rectoris, concludentis quod sit continuata inobedientia et contumacia.

Patri Verdiere, philosophiae professori, et probatissimae vitae religioso imponitur poenitentia similiter ex commissione Romana, quia decreta Reverendissimi Patris moderativa potius dixit obscura, et contra illa posse aliquid opponi, quod forte ex ioco, aut certe exercitii causa sine ulla malitia fuit dictum.

Dixit hodie mane Pater Secretarius Patri Sacristae in confidentia, quod Pater Provincialis sit in proxima dispositione ut totaliter depona-

tur, et quod ei contrarius sit Eminentissimus D. Cardinalis Brancatius et Altieri. Hoc accepit hac septimana ex litteris Romanis.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 62-64.

73. — *Bona à Lupus*

Rome, vers la fin de mai 1674

L'affaire du provincial. — Doleo quod pro negotio vestri provincialis hactenus in vanum laboraverim; causa enim transivit in politicam, et Gubernator Belgii ad D. Cardinalem Nitardum, qui Regis Catholici orator est, scripsit ut omnino impediat ne in pristinum gradum restituatur, id exigente servitio regis.

A Patre Heckio, ut ipse scribis, haec commotio orta est, quae vix sedari poterit, nisi P. Provincialis ad ipsum Heckium litteras mittat quibus veterum simultatum veniam petat et dicat se velle suam dignitatem de manibus eius recuperare. Etiam Dominum Cardinalem Brancacium traxit in partes suas, ut a P. Generali audivi, ideo praeclusa mihi via est, qua possim tuis desideriis satisfacere et paci provinciae consulere. Patri quoque Generali magnopere displicet haec perturbatio et nisi impediatur, cito causam expedire paratus est.

Tuum adventum in Urbem avide expecto, et tibi interim prospera omnia ex corde precor.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 184-185.

74. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 1er juin 1674.

Recommandation de Pierre Laureyssen, professeur à Louvain. Demande d'un jubilé pour Louvain. Préparatifs au départ pour Rome. Les intérêts de la province des augustins. — Petrus Laurentii, S. Theologiae apud nos licenciatus, nuper ex apostolicae Sedis iussu cessit academicae nominationi ad praebendam cathedralis ecclesiae Cameracensis. Ita viam stravit ad reparationem suspensi privilegii et omnimodam pacem. Hodie in eadem ecclesia vacat similis praebenda; et ad ipsam idem Petrus est nominatus. Est vir probus ac eruditus. Et Apostolicae Sedis favor fuit ipsi tunc addictus. Hinc supplicat sibi iam non dari adversarium. Imo et Sedis apostolicae collationem accumulari academicae nominationi. Ex corde hoc supplico a Vestra Gratia.

Habemus in hoc nostro Lovaniensi monasterio carnem miraculosam in quam olim Wicleffistarum tempore Sacrosancta Eucharistia fuit conversa [64]). Est res authentica. Et erga ipsam est magna populi

[64]) Le 16 septembre, Lupus allait prononcer le panégyrique de circonstance: *Oratio panegyrica in laudem sacrosanctae hostiae miraculose in carnem conversae Middelburgi Zelandorum anno M.CCC.LXXIV. quae Lovanii in ecclesia FF. Eremitarum S.P.*

devotio. Annus praesens est miraculo trecentesimus. Hinc Lovaniense oppidum velit per octo dies colere eius iubileum et invitare alias civitates. Erit magnus supplicantium concursus. Et certe praesens Belgii calamitas indiget fervidis et unitis orationibus. Hinc supplico ut possimus per octo dies habere plenam indulgentiam et si sit possibile in forma iubilei. Paramus haec facere in proximo Augusto aut Septembri, post digressos a nobis exercitus. Hinc velimus gratiam fieri pro aliqua a nobis eligenda dominica et septimana post Pentecosten.

Meo in sacra facultate loco necdum est provisum, quod unus doctor absit et alter aegrotet. Res est bene praeparata et brevi complenda. Hinc Deo dante statim post Assumptae Virginis festum dabo me in iter ad V. Ill^mam^ G. Spero nostrum P. Provincialem iam esse redditum suo officio. Si forsan necdum sit, rogo infelici huic negotio finem tandem imponi per V. Ill^mam^ G.

F.F.C., dossier 27, f° 65rv.

75. — *Bona à Lupus*

Rome, avant le 27 juin 1674

L'affaire du provincial. — Dudum ad preces Domini Fabri, Eminentissimum Cardinalem Alterium, Ordinis vestri protectorem, rogavi ut tandem dignaretur turbis isthic exortis ob suspensionem Patris Provincialis finem imponere, ipso in pristinum gradum restituto. Respondit se propediem expectare a Patre Generali adhuc unum responsum, quo habito, omnino decreverat provinciae paci consulere, non obstante Patris Hecki contradictione.

Nunc non decet me iterum illi molestum esse, ne videar de eius promissione diffidere. Quod si res nondum peracta erit, cum hae litterae ad te pervenerint, satius est ut ad ipsum scribas, nam plurimi te facit et amat, eritque, ut puto, efficacior tuus ad eum recursus quam mea intercessio.

Passionei, *Joannis Bona...epistolae*, p. 185

76. — *Lupus à Bona*

Louvain, le 29 juin 1674

L'affaire du provincial. — Denuo, licet erubescam, compellor Eminentiam Vestram interpellare. Scire studui quid esset de Domini Gubernatoris nostri litteris ad Dominum Cardinalem Nitardum. Ex

Augustini religiose asservatur et colitur, dicta in solemni tri-saeculari jubilaeo, anni M.DC.LXXIV, die 16 Septembris, quae erat solemnitatis octava. Louvain 1674; dans *Opera omnia*, t. XI, p. 369-377. Cf. J. Wils, *Le sacrement de miracle de Louvain*, Louvain, 1905.

rationibus Bruxellas ire non potui, sed magnum virum rogavi ut dignaretur ire et ivit. Et convenit D. Gubernatorem, Sanctioris Concilii praesidem [De Pape] et cunctos eius assessores.

Porro ab aliquot septimanis exiit regium edictum quo omnes sub Rege Christianissimo habitantes, etiam cuiuscumque gradus clerici aut religiosi vetantur in Catholici Regis civitates accedere citra Domini Gubernatoris veniam.

Dicto igitur primati viro, et D. Gubernator, et D. Praeses, et cuncti eius assessores uno ore dixerunt, nihil sibi esse contra nostrum Patrem Provincialem; ab isto edicto ipsum singulariter non tangi; eius suspensioni se nullatenus misceri, atque ita se ab illius continuandae voluntate esse alienissimos; optare ut eius causa componatur. Quin imo Illustrissimus D. Praeses ac eius item assessores admodum non dumtaxat mirantur, sed etiam indignantur ac scandalizantur Patri Michaeli Heckio Romae fieri auctoritatem turbandi omnem hanc provinciam. Deinde indignantur quod idem P. Heckius apud Eminentissimos Dominos ita audeat abuti edicto regio. Tertio asserunt se plurimum scandalizatos a duobus eiusdem Patris Heckii emissariis, qui ipsis suggesserunt ex Patris Provincialis restitutione nascituros publicos Fratrum motus, atque ita ipsos ad praestanda isti restitutioni impedimenta sunt conati circumscribere. Hi sunt duo quos Bruxellis habitare non convenit ex ponderosis rationibus, et quos P. Generalis illic firmat et sustinet sub sua immediata potestate.

Dum talia scribere cogor, utinam nescirem litteras. Interim Eminentia Vestra novit arcanas miserias coenobiorum. Et ut meis dictis fiat fides, atque ita haec afflicta provincia liberetur ab istis turbinibus, oro ut Eminentissimus Dominus Ordinis protector dignetur ab Illustrissimo Sanctioris Regii Concilii praeside postulare institutionem de moribus dicti Patris Hecki.

Eminentissime Domine, ex quo Roma in Belgium redii [1660], ad regularem disciplinam et ecclesiastica studia reparanda nullas mihi dedi cogitandi ferias, nullam requiem. Et in proximo provinciali capitulo res videbatur pertigisse ad metam. Est mihi et aliis multis valde durum quod illi qui nobis deberent esse adiumento, omnia deiciant. Haec mala S. Augustinus magis detestabat quam omnes bellicas a Wandalorum barbarie calamitates. Nisi cessent haec scandala, nostra religio abibit in fumum. Et non sine detrimento Belgicae ecclesiae. Hinc flexis genibus supplico ut nostri provincialis restitutionem impetrare tandem ac transmittere dignetur eminentissima vestra in nos benignitas.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 66-68.

77. — *Lupus à Favoriti*

Bruxelles, le 14 juillet 1674

Remerciements. Les intérêts de la province des augustins. — Gratiae Vestrae quod et D. Petrum Laurentii ac praesertim nostrum P. Provin-

cialem adiuvare dignata sit, plurimum obligatur omnis haec provincia. Nominis vestri memoria apud ipsam erit in perpetua benedictione. Spero fore ut absolutionis litterae nobis adsint per proximum cursorem. Etenim tempus instat ut incipiam me ad iter disponere.

Pater Assistens Hispaniae ad Dominum Belgii Gubernatorem scripsit litteras quibus conatus est P. Provinciali novos obices obicere. Ita hic politicus obex non venit ex Belgio Romam, sed Roma in Belgium. Sunt machinae P. Michaelis Heckii. Et istis litteris hodie respondetur. Nihil aliud respondetur nisi quod sit generale edictum ne quis clericus aut religiosus transeat de regno in regnum sine venia D. Gubernatoris. Ita mihi hodie dixit ipse Illustrissimus D. [De Pape], praeses Sanctioris regii Concilii, et adiunxit D. Gubernatoris veniam P. Provinciali, dum suspensionis absolutio veniret, non denegandam. Etenim ministri regii optime noverunt personam. Haec scribenda duxi pro instructione illustrissimae prudentiae ac benignitatis vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 67r.

78. — *Favoriti (au nom d'Altieri) à Lupus*

Rome, le 7 juillet [1674]

Considérations contre le départ pour Rome. — Multorum sermone ad me defertur, tuum Lovanio discessum ingratum et ac molestum accidere iis omnibus, quibuscumque cordi sunt Lovaniensis academiae res et tua perspecta virtus. Metuunt enim, immo pro certo eventurum affirmant, ut quantum praesente te, probi et verae disciplinae sanaeque doctrinae amantes viri animo erecto fortique sunt adversus eos, qui miscere omnia, et profanas novitates invehere conantur, tantumdem hi crescant audacia et quasi oblata rei suae benegerendae occasione, illico insurgant, absente te, cuius prope unius reverentia atque auctoritate in officio contineri videntur posse. Ego, qui non adeo genio meo indulgeo, ut possim publicae causae oblivisci, mearum partium esse duxi tibi significare, ea, si ita sunt ut ad me perferuntur, sicuti praesens rerum Lovaniensium status, et eximia tua eruditio ac pietas plane esse persuadent, ne te itineri tradas antequam eorum quae indicavi securitati consultum sit. Neque enim aequum videtur vel nos fructum, quem ex tua praesentia caperemus, commodis et rationibus inclytae istius Academiae vel te amorem Urbis patriae charitati posthabere. Itaque, si tibi videtur, profectionem tuam in opportunius tempus differas, et interim tibi persuade, me amorem atque aestimationem tui plane singularem constanter tueri. Vale.

Bibliotheca Casanatense, ms. 623, f° 425rv; *F.F.C.*, t. 6, f° 237v-238r; dossier 27, f° 236rv. Cf. CEYSSENS, *La seconde période*, t. I, p. 401-402.

79. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 29 juillet 1674

Remerciements. Recommandation de Guillaume Pelsers, bénéficier à Cambrai. — Illustrissimae Vestrae in me benevolentiae rursum ago summas gratias. Verum ipsa suspensionis absolutio necdum advenit. Eam avidissime exspecto, quia tempus urget, ut incipiam me ad iter disponere.

Et ecce alia supplicatio. Et quoniam ad pacem tendit spero non fore ingratam Ill^mae^ V.D. Eximii D. Simonis Servatii nepos, D. Gulielmus Pelsers, in Cameracensi praebenda habuit Romanum adversarium, Nicolaum d'Encourt, iam defuncto in Curia. Sane videtur adversarius caruisse fundamento. Hinc dictus D. Pelsers supplicat in se servari Sacrae Cancellariae regulam quae collitigantem surrogat in ius defuncti collitigantis. Sic omnia pacabuntur. Rei series est hic adiuncta. Ex corde supplico ut optimum virum adiuvare dignetur Illustrissima Vestra Benignitas.

F.F.C., dossier 27, f° 69r.

80. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 8 juillet 1674

Remerciements et félicitation pour le livre envoyé. — Immortales ego Paternitati Vestrae gratias de postremis voluminibus *Notarum ad Concilia Generalia* dono mihi datis, in quibus sane omnis sacrae theologiae atque ecclesiasticae eruditionis exquisitior supellex doctissimorum hominum iudicio continetur. Itaque vehementer gratulor Paternitati Tuae laudem, quam apud mortales maximam consequutus iam es, et gloriam, quam apud superos haud dubie consequeris, tam praeclaris ingenii, doctrinae ac pietatis tuae editis monumentis. Alia de re ad te scribet Pater Echius, dum ego nullam omitto occasionem mea erga te studia testandi. Ac precor Deum, Paternitatem Vestram incolumem diu servet, atque florentem.

F.F.C., reg. 6, f° 182v-183r; cf. G. Wijnants, *Epistola dogmatica Rodulphi*, p. 26-27.

81. — *Favoriti à Lupus*

[Rome, vers la fin de juillet 1674]

Le départ pour Rome. Les affaires de la province religieuse des augustins. — Sermo literaeque multorum ac praesertim decani collegiatae Sancti Petri Lovaniensis [Horenbeek], metum incusserunt Eminentissimo Cardinali de Alteriis, ne, si tu isthinc discedas, periculosi in academia motus exoriantur ab novatoribus, qui miscendi omnia

cupidi, et Sedi apostolicae aperte infensi, reverentia tui, et nominis doctrinaequae tuae auctoritate, videntur aliquantulum in officio contineri. Visa res est Eminentiae Suae digna, quae mature ac sedulo perpendatur, neque tantum tribuit desiderio suo nostrumque omnium, te ad Urbem venire, ut non potiorem sibi habendam existimet causae publicae rationem.

Accedit quod tu ipse non semel in tuis etiam proximis literis dubitare visus es, an tua ista profectio Lovaniensibus parum probata futura esset e re universitatis et huius Sanctae Sedis.

Scripsit propterea idem Cardinalis internuntio Bruxellensi, duabus vel tribus ab hinc hebdomadis, tibi significaret, posse te, si ita videretur, discessum tuum in aliud tempus differre dum collocari in tuto possint, quibus timemus, sed tamen tuo arbitrio, cum si venias magnum Eminentiae Suae, magnum nobis omnibus gaudium, (quod quidem ad te ipsum pertinet), sis allaturus. His de causis non curavi a Patre Generali mitti ad te veniam discedendi, quae tamen subito habebitur.

Caetera cum Domino Fabri communicavi. Circa Patrem Pernes omnia bene se habent, et ex tua sententia, sicuti iam intellexisse te arbitror.

Gratias tibi quamplurimas ago de solutione quaestionis a me propositae in genere resignationum cum pensione, et sane videris mihi multa paucis et sapienter dixisse. Utinam haec aliquando ministri pontificii recogitarent. Vale, et ad meliora tempora valetudinem tuam serva. Ego enim non deero instituto nostrae amicitiae omnia diligenter curandi, quae ad tuam vel stabiliendam quietem vel provehendam dignitatem pertinere cognovero.

F.F.C., t. 6, f° 265v-266v.

82. — *Favoriti à Lupus*

[Rome avant le 11 août 1674]

Les affaires de la province religieuse des augustins. Le départ pour Rome. — Non fuit parvi moliminis restitutio Patris Provincialis, cum res in magnas difficultates coniecta esset, regiis etiam ministris restitutionem oppugnantibus, quamquam omnes postea ita acquieverunt, ut officio, non malevolentia ad contradicendum adducti viderentur, Eminentissimus de Alteriis viriliter egit, tua potissimum causa, qui id et magnopere cupiebas, et Ordini tuo pernecessarium praedicabas.

Omnia alia in re pares ab Eminentia Sua amoris erga te et aestimationis plane singularis significationes polliceri tibi potes, sive in Belgio, sive apud nos eris; nam etsi isthic manseris, te tamen semper in libris tuis, qui omnium manibus teruntur et ore laudantur, praesentem habebimus. Dies ipsa te ac nos docebit quid expediat. Ego quidem, si nutu meo res gereretur, omnes difficultates morasque praeciderem, ac Pater Christianus Lupus quamprimum exciperetur splendide ac magnifice, ut meretur, in palatio apostolico, ad eruditionem et orna-

mentum aulae pontificiae, et ad aliorum incitamentum. Vale, et opera mea, si quid ea valet frequenter utere.

F.F.C., t. 6, f° 268rv.

83. — *Lupus à Favoriti*

Bruxelles, le 11 août 1674

Remerciements, Le départ pour Rome. — Quod Gratia Vestra nostrum priorem provincialem suo officio reddere dignata sit, huic provinciae fecit summum beneficium. Et ipsum illa habebit in perpetua memoria.

Plures, nescio quos, qui de mea evocatione scripserunt Eminentissimo D. Cardinali Alterio, admodum admiror. Et certe unde sciant Lovanii esse periculosae doctrinae fautores, penitus ignoro. Ego sane talem non novi ; ex ista parte nullum video periculum. Praeter rationes quas ex Italia acceptas rogavi per D. Hubertum Fabri secreto communicari, non sunt nisi duae. Prima est quod theologica facultas habeat paucos doctores. Altera est quod plures amici me studeant retinere in Belgio, iam per omnia afflictissimo. Caeterum iam me parabam ad iter. Etenim in omnibus parere volui E^mo^ D. Cardinali et Ilusstrissimae Vestrae in me Benevolentiae, quam absit ut vel in minimo offendam. Quare haec omnia submitto prudentiae vestrae, facturus quod ipsa iusserit. Eadem de re, dum Lovanium redivero, proxime scribam ad Suam Eminentiam.

[P.S.] Gratia Vestra novit quod Romanam Ecclesiam nolui offendere. Quid illa ordinarit accipiam ut divinum decretum. Sum ad omnem eius nutum paratum.

F.F.C., dossier 27, f° 71rv.

84. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 15 août 1674

Le départ pour Rome. Remerciements. — Ab octiduo scriptas Bruxellis litteras confido pervenisse. Omnem rei statum iam clarius expono Suae Eminentiae. Adiunctas litteras supplico legi, claudi ac tradi. Ego fui paratus ad iter ac semper ero. Quidquid cum E^mo^ Domino Gratia Vestra definierit, promptus exsequar. Supplico definitionem opportune scire. Istarum D. Cardinali factarum relationum ego sum plene inscius. Et vellem nosse auctores. Regii ministri P. Provinciali statim dederunt facultatem veniendi huc, visitandi, administrandi omnia. Adeo hinc nullus erat obex. Et pro tanto beneficio summas denuo ago gratias, quod et proxime faciet omne diffinitorium. Quidquid de me statutum fuerit, spero ac supplico semper manere in plena benevolentia Gratiae Vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 73r.

85. — *Lupus à Bona*

Louvain, le 17 août 1674

Remerciement pour l'accommodement de l'affaire du provincial. Le départ pour Rome reste douteux. — Quantum Eminentiae Vestrae debeam, effari non possum. Fui admodum importunus ac impudenter molestus. Attamen non est meae commoditatis, sed spero egisse ex amore regularis disciplinae. Hinc spero mihi ab Eminentissima Vestra Pietate gratiose ignoscendum.

Eidem ago summas gratias semperque agnoscam novum hunc titulum accessisse aliis plurimis ex quibus obstringor Eminentiae Vestrae famulari. Etiam provinciae diffinitorium proxime fungetur suo erga tantam beneficentiam officio.

Credebam adhuc videre Eminentiam Vestram ac praesens venerari, at nescio quae ex Belgio relationes intervenerunt quae Eminentissimo D. Cardinali Alterio crearunt alias cogitationes. Ego sum illarum inscius. Et de rei statu D. Cardinalem iam instruxi. Ego obedientiam professus sum, et semper studui agere ex superiorum arbitrio. Existimavi ipsum esse divinum iudicium. Quare et in hoc negotio quidquid D. Cardinalis censuerit, eadem mente exequar. Et hoc si occasio obtulerit, dignetur illi insinuare Eminentiae Vestrae Benignitas.

PASSIONEI, *Joannis Bona...epistolae*, p. 68-69.

86. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 25 septembre [1674]

Les intérêts de la province religieuse des augustins. Le remplaçant de Lupus dans la faculté de théologie. — Gaudeo Patris Provincialis restitutionem tibi periucundam accidisse. Hac praecipue spe illius ego negotium adiuvi, et quia testimonio tuo plurimum detuli affirmanti, expedire provinciae illum restitui.

Circa subrogationem alterius in locum, quam obtines in facultate theologica, si nihil requireretur aliud, quam ut nostra officia interponerentur, rem plane teneres; iussus est enim et rursus excitabitur Abbas Sancti Hieronymi omni opera ac studio negotium urgere ex sententia et nutu tuo, et si quid aliud ab huius Sanctae Sedis auctoritate pendet, praesto erit, cum minime dubitem, quin tu pro veteri tua pietate et filiali in Apostolicam Sedem observantia, nonnisi aequa suadeas, et non minus eidem Sedi honesta, quam causae publicae salutaria. Vale, et laeta tibi omnia a Deo auguror, meque ex animo offero.

F.F.C., t. 6, f° 248v-249r.

87. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 6 octobre [1674]

Le départ pour Rome reste indécis. — Sive Romae fueris, sive Lovanii, vel alio quocumque in loco semper mihi et universae huic aulae praesens eris in eruditis tuis, et de ecclesiastica antiquitate optime meritis lucubrationibus ; neque ego occasionem ullam omittam, qua meae erga te voluntatis, et praecipuae cuiusdam aestimationis omnes indicia cognoscere, tu capere etiam fructum possis. Interim invidere non debemus Lovaniensi Academiae beneficium, quod, amota etiam omni suspicione periculi a seditiosis ingeniis, derivari in eam maximum potest, sicuti hactenus derivatum fuit ab excellenti doctrina tua, et pari apud omnes auctoritate, et gratia. Valetudinem tuam in gravi ista, sicuti scribis, sed vegeta ac robusta aetate, cura diligenter, et literario otio magno saeculi nostri bono diu fruere.

F.F.C., t. 6, f° 249v-250r. WIJNANTS, *Epistola dogmatica Rodulphi*, p. 23-24.

88. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 19 octobre 1674

Les intérêts de la province des augustins. Les frères Doria. Le départ pour Rome. — Tanta in me benevolentia sum omnino indignus. Et ad ipsam quia non sum par vel agendis gratiis, aliud nescio quam tacere. Prioris Provincialis restitutio erat necessaria. Quare Illustrissima Vestra Gratia est operata bonum opus, et omnis haec provincia est vobis plurimum ac aeternum obstricta. Quantis divinis flagellis hic purgentur peccata nostra et quam miseram trahamus vitam, non possum effari. De monasterii victu, Deo Laus, numquam fui anxius. Hodie cogor esse, nisi divina providentia nos praeservat per singularem gratiam, oportet omnes perire. Et sumus sexaginta fratres. Et omnes, Deo laus, bonae voluntatis. Attamen iuste flagellamur. Etenim per plures annos regularis disciplina non stetit in suo gradu. Per maiorum nostrorum negligentiam praesertim tamen per indiscreta acta Priorum Generalium.

Omnes hodie studemus mederi malis et nos reddere aptos Ecclesiae ministerio, verum et hodiernus Generalis Prior non desinat provinciam impetere et libertatis amatoribus favere ac patrocinari. Et qui nos afflictissimos deberet solari, addit flagella flagellis. Ego virum non novi. Et valde invitus haec dico ad aures Vestrae Gratiae. Quid dicam ? Romana Ecclesia debet haec scire. Etiam Eminentissimo D. Cardinali protectori provinciae definitorium retulit aliqua penitus necessaria. Ea Gratiae Vestrae ex intimo pectore commendo, ut dignetur Ordinem adiuvare.

Per hos dies mihi adfuit Ill^mus^ D. Ioannes Baptista Doria, Genuensium equitum magister sub imperatore. Bene sanus immo et pinguis.

Et Germanum referens potius quam Italum. Rogavi haec referri Gratiae Vestrae necnon Illustrissimo fratri suo D. Christophoro. Audio et gaudeo hunc esse vice-legatum Romandiolae. Et quia nescio residentiae locum, supplico ut meum hoc officium supplere ac ipsum etiam ex me salutare dignetur V.G.

Circa meam Romanam evocationem scripsi meum sensum. Fui paratus ac semper ero. Rogo divinam clementiam ut statuat quod sit mihi ad salutem animae. Interim, ubicumque fuero, spero vivere in obsequio ac fido zelo, adeoque et protectione Romanae Ecclesiae, E^mi^ D. Cardinalis ac Illustrissimae Benignitatis Vestrae.

F.F.C., dossier 27, f° 75r-76r.

89. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 16 décembre 1674

Les intérêts de la province des augustins. — Animum libenter adiicerem divisioni istius Augustinianae provinciae tui imprimis testimonii auctoritate adductus, ut crederem bene eam feliciterque cessuram, nisi multae gravesque difficultates, hoc praesertim tempore contrarium omnino suaderent. Eas tu difficultates a Patre Echio, Germaniae assistente, facile cognosces, et pro tua singulari prudentia dignas iudicabis, quae in aliud saltem tempus rem differant. Laudo interim zelum tuum gaudeoque plurimum, perspexisse me non minorem in literis tuis pietatem, quam caeteri in libris eruditionem mirentur. Ac precor Deum, te diu incolumen servet atque florentem.

F.F.C., t. 6, f° 197rv.

90. — *Lupus à Antoine Magliabecchi, à Florence*

Louvain, le 11 janvier 1675

Remerciements. — Novi me ignotum ac immeritum esse ab Illustrissima Dominatione Vestra cumulatum magnis beneficiis. Etenim Gratia Vestra me Serenissimo Domino Magno Duci persuasit evocandum, ac nimis honorandum.

Etiam Ioannem Lamberti, iuvenem belgam, meae commendationis ergo posuit inter silentiarios eiusdem Principis. Et istis beneficiis ego indignus sum, et impar referendis gratiis. Quare aliud non valeo, quam profiteri perpetuum servitutem Illustrissimae Vestrae Benignitatis, quam Deus Optimus Maximus diu custodiat.

Firenze, Bibl. Centr., Cl. VIII, 1175, f° 77r.

91.— *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 15 fevrier 1675

Annonce d'un écrit sur les « prévarications » à Louvain. — Admodum invitus scribo querimonias. Modo tamen est aliquid quod videor citra praevaricationem non posse non referre ad Sedem apostolicam. Ab aliquod annis quaedam Lovanii coeperunt et modo invalescunt quae possint laedere ecclesiasticam unitatem ac regulam. Res exponi non possit paucis verbis. Et quia caremus apostolico internuntio, ex more accedo Vestram Gratiam.

Ubi placiturum agnovero, redigam omnia in compendium et referam.

F.F.C., dossier 27, f° 125r

92. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 27 février 1675

Le départ pour Rome. La situation aux Pays-Bas. — Qui Eminentissimo D. Cardinali persuaserunt me relinqui in Belgio, haud dubie ex recto fine et animo fecerint. Attamen multis et publicis et privatis calamitatibus me fecerunt obnoxium. Etenim durissimis bellorum flagellis accedunt et alia, praesertim quae nuperrime [15 Feb.] paucis verbis insinuavi. Et pro Romana Ecclesia libenter patior. At durum est dum et inde flagella veniunt. Dum regularis observantia et fraterna pax per ipsos suos custodes et praefectos destruuntur.

Nolo haec largius exponere. E^mus^ D. ex adiunctis litteris utcumque instruetur. Ex pleno corde supplico ut ipsas illi tradere et sua commendatione adiuvare dignetur Ill^ma^ V.G.

F.F.C., dossier 27, f° 77rv.

93. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 19 avril 1675

Le nouvel internonce. Les abus. Écrit en préparation. Différend des religieux avec l'archevêque de Malines. La province religieuse des augustins. — Quod accepturi simus adeo insignem ac Gratiae Vestrae amicum internuntium [Tanara] ex pleno corde gaudeo. Etenim certus sum de novo patrono. Et ipsi in omnibus studebo famulari. Verum graviter doleo quod illustrissimus ac optimus iuvenis hoc tempore in Belgium veniat, cloacam omnium calamitatum.

Praeter adiunctos articulos [65]) grassantur et alii plures. Certe est opus opportuno remedio. Inter mali radices etiam est plerorumque episcoporum imperitia. Dici haec deberent, non scribi.

[65]) Voir le document suivant.

Praelata habes quaedam *Scholia in Tertulliani librum De praescriptionibus*. Et tendit ad finem. Ipsum meditor inscribere Eminentissimo D. Cardinali Altierio. Spero non fore ingratum. Inscriptionem proxime mittam. Donec D. Archiepiscopus qui regularibus recusat manus imponere sua placita mutet, supplicamus ut Sua Sanctitas haec omnia deleget suo internuntio. Etenim subsistere non possumus sine novis clericis, confessariis et concionatoribus.

Etiam huius afflictissimae augustiniae provinciae pacem supplico commendari E^mo^ D. Protectori.

F.F.C., dossier 27, f° 127 rv.

94. — *Lupus à Favoriti*

[Louvain, le 19 avril 1675]

Dénonciation du jansénisme. — Prava exordia quae apud nos grassantur sunt sequentia : primo grassatur quaedam praevaricatio decretorum, quibus Apostolica Sedes solet libros proscribere. Etenim quidam Nicolai Aletensis episcopi *Ritualis liber*, quem optimae memoriae Clemens IX Pontifex non per decretum, sed per singulare breve damnavit ad ignes, fuit hic bis impressus ac teritur omnium manibus. Prima impressio facta est dolo ad nomen impressoris Parisiensis, secunda aperte ad nomen typographi Lovaniensis. Erat enim approbata per censorem D. Archiepiscopi et munita regio placito. Verum quis Apostolicae Sedi fidelis omnia retulit ad Sanctius regis Consilium. Hinc istius Consilii praeses me vocavit Bruxellas et voluit instrui. Instructus Lovanium misit procuratorem fiscalem [Busleyden], qui invasit typographi officinam et abstulit omnia exemplaria.

Verum prima impressio teritur plurimorum manibus. Etenim D. Archiepiscopi censor constanter affirmat librum esse iniuste damnatum et se pro eius veritate paratum sufferre quaelibet.

Deinde etiam nova *Novi Testamenti* in linguam Gallicam translatio, quam idem Pontifex Clemens damnavit, per singulare item breve, est denuo impressa Bruxellis et palam divenditur. Etenim a nescio quibus imploratum Regium Mechliniense Consilium declaravit istam prohibitionem hic non esse admissam regio placito, ideoque non ligare.

Est declaratio praevaricatoria. Etenim Rex noster, piae memoriae, Philippus IV, per frequentes ad D. Archiducem Leopoldum, tunc Belgii gubernatorem, litteras [18 et 30 Jan. 1646] declaravit, dogmatica Apostolicae Sedis decreta non posse a nobis cogi ad istud placitum.

Tertio plures hic S. Theologiae studiosi sine scrupulo legunt damnatum *Augustinum Cornelii Jansenii Iprensis episcopi*. Affirmant illum non esse prohibitum, nisi ob 5 articulos damnatos ab Innocentio X, et istos articulos non reperiri in isto libro, ideoque eius prohibitionem esse caducam.

Antonius Arnaldus, doctor Parisinus, Romae notissimus, Sancti Augustini libellum *De correptione et gratia* transtulit in linguam

Gallicam et adiunxit scholia [W. 2252, 3723]. Hunc librum ad suos fidos misit in Belgium, et illi hunc curarunt imprimi Bruxellis. Et nobiles foeminae ipsum passim legunt. Est liber difficillimus, quem nullatenus expedit legi ab imperitis, et ista translatio est periculosissima.

Quarto non ita pridem prodiit scabiosa charta, cuius titulus : *Monita salutaria ad indiscretos cultores Deiparae Virginis.* Ipsam Romana Ecclesia nuper suspendit et merito. Etenim simplicem populum divertit a cultu S. Virginis. Continet et alios excessus. Nihilominus ipsam aliqui hic pertinacissime defendunt et asserunt male suspensam.

Insuper ex ipsa non sane loquuntur de sacris Sanctorum imaginibus, de invocatione Sanctorum, de sacris confraternitatibus, ac praesertim sacris ipsarum symbolis. Haec quidem aperte non damnant, sed diminuunt, dicunt non esse necessaria, et ita viam sternunt ad ulteriora incendia, incipiunt a scintillis.

Et ex isto fonte omnino prodiit edictum, quo noster archiepiscopus vetuit sacras Sanctorum imagines in sacris processionibus circumferri cum sacratissimo Eucharistiae sacramento. Etenim dicti antistitis assessores, a quibus fabricatum est edictum, sunt manifesti defensores istorum *Monitorum.* Et quia edictum omnem hanc dioecesim, Bruxellense praesertim oppidum, vertit in turbas, Dominus Belgii Gubernator iussit, ut ipsi in scriptis mitterem meum iudicium. Et misi. Et ipse transmisit Romam.

Quinto hic introducitur nova forma administrandi Sacramentum poenitentiae. Quidam censent peccata venialia non esse confitenda. Hinc pios fideles per menses non absolvunt sacramentaliter, ac interim mittunt ad sacrosanctam Eucharistiam. Est mos Graecus. Verum adversatur perpetuis moribus Latinae Ecclesiae. Etiam S. Tridentino Concilio.

Isti iidem viri peccatis mortalibus non dant absolutionem, nisi antea impleatur imposita satisfactio et adsit tanta correctio, ut non adsit relabendi periculum. Hinc poenitentes dimittunt sine absolutione, praesertim quidem ob peccata carnalia, quandoque tamen etiam ob alia, etiam ob interna. Et sic multos infirmos alienant ab isto sacramento.

Dominus Gommarus Huygens, doctor theologus, quem G.V. nuper Romae vidit, duos de hac materia libellos edidit. Et istam praxim constanter defendit. Et licet hinc discedens D. Internuntius ipsum admonuerit, pergit intrepidus. Libellos ego non legi, at video multis graviter displicere. Isti viri quandoque rogantur, an antiquam et publicae satisfactionis disciplinam velint reducere ? An poenam quae in sola quaedam graviora peccata tunc exercebatur, velint nunc ad omnia mortalia extendere, etiam ad occulta et interna ? Et diffinite non respondent. Involvunt sermones.

Et in illos qui a multis iam saeculis usitatam Ecclesiae praxim sustinent, acerbe ad populum concionantur. Apud nos nuper Am-

plissimum Dominum S. Petri Decanum [Horenbeke], caput Lovaniensis cleri, qui istam praxim orthodoxe exposuerat, alii duo refutarunt ex eadem cathedra et multos scandalizarunt.

Etenim nostra innoxia plebs concionatoris verbum hucusque pro authentico Dei verbo habuit et censuit concionatores a sese mutuo non posse discordare. Hinc quia hodie varii varia et contraria concionantur, illa offenditur, graviter turbatur et scandalizatur. Hinc expediret istos Gommari Huygens libellos, si non prohiberi, certe suspendi per Romanam Ecclesiam. Sic illa demonstraret sibi displicere haec omnia. Et interim potest has omnes certe non parvi ponderis quaestiones maturo examini subiicere.

Inter illos qui istum Gommarum insectantur, est etiam D. Nicolaus Du Bois. Hinc assidue in ipsum sparguntur libelli famosi, pleni criminationum et scandalorum. Quae omnia piae animae dolent, damnant et optant corrigenda per Romanam Ecclesiam. Etiam ex Tertio S. Francisci Ordine quidam Aegidius Gabrielis vulgavit libellum, cui titulus *Specimina moralis christianae et diabolicae.* Et inter diabolicas doctrinas numerat plures opiniones, quas Romana Ecclesia vetat improbari.

Has inter est sententia affirmans, quod servilis attritio cum sacramento sufficiat ad sacramentalem absolutionem. Et istam sententiam nullatenus probo. Ipsam tamen Alexander VII sub excommunicationis poena vetuit censurari [5 Maii 1667]; ideoque nequit appellari diabolica. Quidam docent episcopalem potestatem esse immediate a Christo Domino. Et recte. Verum ex hinc pessime inferunt illam per Romanum Pontificem non posse vi reservationis aut exemptionis contrahi et limitari. Et palam haec non audent effundere, sed solummodo mussitant. Creduntur ita sentire. Et haec praesertim tendunt in exemptiones ac privilegia Ordinum Mendicantium, quae nulla virtute possunt concoquere. Hinc volunt, ut exempti etiam regulares, dum consecrantur in presbyteros, episcopo profiteantur obedientiam. At haec inter saecularem et regularem clerum est scandalosissima discordia. Et oritur ex duabus praesertim causis. Primo ex diversitate doctrinae. Etenim regulares manent in antiquis scholasticae theologiae principiis, at vero istius discordiae fautores clerici dicunt se inhaerere adversis S. Augustini principiis. Ita dicunt. Hinc regulares passim appellant *laxones.*

Altera causa est quod clerus regularis constanter stet pro plena auctoritate Sedis apostolicae, quam alii non diligunt. Et ab his viris circumscriptus, noster archiepiscopus in suo nupero decreto sanxit, ne etiam regulares in suis ecclesiis sine eius licentia exponerent venerabile Eucharistiae sacramentum. Et quia regulares obedire nolunt, non vult ipsis conferre Sacros Ordines nec approbare in confessarios aut concionatores, et certe cum horrendo scandalo.

Et quidem in Italia Sacrosanctum Sacramentum raro exponitur. Quodsi apud nos fiat, plurimum diminuemus pietatem Belgici populi.

Etenim Austriaci principes suae augustae familiae exaltionem referunt in singularem cultum huius Sanctissimi Sacramenti. Hanc pietatem traduxerunt etiam in Belgium. Ex quo illis subsumus singulis dominicis ac quintis feriis necnon in maioribus festivitatibus exponimus Sanctissimum Sacramentum et cum ipso damus benedictionem populo. Et ad istam benedictionem omnis populus confluit. Quae si desinat, desinet et ista pietas. Confluet populus ad ludrica et vana. Porro D. Archiepiscopus aut potius regularibus adversi eius assessores per hanc rimam, quae videtur aliquid fundamenti habere, sperant irrumpere in nostram exemptionem atque nos sibi subicere. Quod an Apostolicae Sedis et christianae unitatis rebus expediat est mature expendendum. Horum omnium fontes sunt liber Antonii Arnaldi *De frequenti communione*, Lovanii etiam recusus, *Ritualis liber* Nicolaii episcopi Aletensis, et alii plures libelli missi huc ex Gallia. Quoniam inquieta ingenia illic non audent ob metum Regis Christianissimi, sua huc mittunt. Et omne patellum hic invenit suum cooperculum.

F.F.C., dossier 27, f° 188r-191v; 192r-193r. *B.V.*, *Ottoboniana*, 2496, f° 294-296; *Rome, Archives générales des carmes*, II, 279; cf. H. Laemmer, *Meletematum Romanorum mantissa*, Ratisbonne, 1875, 397-403; Ceyssens, *La fin de la première période du jansénisme*, t. I, p. 352-356, où, par erreur, le document a été attribué à Antoine d'Aubermont, O.P.

95. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 14 juin 1675

La situation politique et religieuse. La dédicace du nouvel écrit. — Belgium est in miserrimo statu. Eius iustissimis et catholicis armis praeest Orangiae Princeps, iuvenis atque haereticus, cuius maiores hic plantarunt haeresim. Et regiam obedientiam primi lacerarunt. Ei subest ac obedire debet etiam Belgii gubernator, vir pientissimus. Ob eius pietatem multi aliquid a Domino Deo sperarunt. In istam haereticam militiam dant se plurimi nostri iuvenes, non sine grandi periculo suarum animarum. Exercitus tendunt in sese mutuo, et videntur conflicturi. Divina Gratia dignetur administrare iustitiam. Certe Francorum Rex nullum habet titulum in civitatem et oppida Ecclesiae Leodiensis.

Hisce tamen in calamitatibus non desunt nobis iustitiae zelatores. Supremi Concilii praeses, et Brabantiae cancellarius [de Fierlandt] Ecclesiam diligunt, Apostolicam Sedem reverentur et oderunt novitates. Recentissime in quosdam libellos immiserunt manum regiam; cuncta exemplaria transcripserunt in fiscum [66]). Quidquid sua Sanctitas ordinarit, exequentur. Adiungo literas ad Eminentissimum Dominum Cardinalem Fransonum [Franzoni, thesaurarium generalem]. Item literas, quibus *Scholia in Tertulliani praescriptiones* inscribo Eminen-

[66]) Cf. Ceyssens, *La seconde période du jansénisme*, t. I, p. 392-393.

tissimo Domino Cardinali de Alteriis. Si quid mutari, addi, aut demi oporteat, indicare dignetur Illustrissima Vestra in me Benignitas, quam Deus Optimus Maximus diu custodiat.

F.F.C., dossier 27, f° 129 rv.

96. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 17 janvier 1676.

Les abus simoniaques. Recommandation de Thomas Moniot, abbé de Villers. —Adhuc scripsi Gratiae Vestrae quod regii ministri hic omnia vendant, et prophana et sacra. Praesertim abbatias. Quid hinc sperandum ? Ex Philippi II regis cum nostris maioribus concordato, abbatiae dantur in hunc modum : conventus eligit tres et ex his tres rex unum designat in abbatem. Quae designatio hodie non datur nisi ad nummos. Quidam circiter a quadriennio ita promotus est. Attamen non ipse, sed eius consanguinei dederunt. Et ipse horum conscius post promotionem restituit. Res videbatur devia. Hinc consuluit theologos. Verum imperitos aut liberiores. Etenim censuerunt ista posse fieri ad redimendam vexam. Istorum ille est secutus iudicium.

Verum modo torquetur a conscientia. Et merito. Est tamen vir dignus. Etenim inter electos a conventu fuit omnium primus. Et modo cedere non possit sine gravi scandalo. Et successor haud dubie eadem via creabitur. Hinc ille recurrit ad Sedem apostolicam et humillime supplicat misericordiam quae eius scaviosam promotionem dignetur purgare et stabilire. Est res secreta. Hinc iudico talia infelicis Belgii scandala Romanis expeditionariis non esse aperienda. Insuper est causa maioris ordinis. Hinc praesumo accedere ad Vestram Gratiam Illustrissimam. Ex corde supplico ut bono viro pravis theologorum consiliis circumscripto dignetur succurrere, faciendo verbum unum apud Eminentissimum D. Poenitentiarium, ipsumque permovendo ad postulatam gratiam.

Scio me abuti Illustrissima Vestra Benignitate. Verum eadem vestra considerare nostras calamitates. Tantis undique circumcingimur ut dicere possimus : *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia.* Divina clementia nos peccatores miseretur.

F.F.C., dossier 27, f° 81rv.

97. — *Lupus à Noris, à Florence*

Louvain, le 17 janvier 1676

Envoi de livres. Ecrits d'adversaires. — Reverentiae Vestrae precor hunc annum esse felicissimum. Etiam Illustrissimo Domino Antonio Magliabeco. Utinam et nobis sit felix, libera a bellicis calamitatibus. Misi vobis quator exemplaria *Scholiorum in Praescriptiones* Tertulliani. Pro Serenissimo Domino Vestro Duce, pro Ill^mo^ Domino Nuntio

apostolico [Airoldi], pro Illustrissimo Domino Magliabeco et pro Eximia Paternitate Vestra. Ipsa reperies apud Ioannem Baptistam Gerardi, Florentiae mercatorem. Si quid solvendum fuerit, digneris solvere. Ipsum vobis refundet Dominus Hubertus Fabri. Et quia Dominus Nuntius iam a vobis recessit, eius exemplar digneris Romam mittere ad dictum Dominum Fabri. Domino Nuntio hinc mittam alium. Quidam hic excalceatus carmelita [Carolus ab Assumptione] quaedam scripsit contra vestra imo contra Sancti Augustini asserta de poenis parvulorum in futuro saeculo. Est scriptum nullius ponderis. Ita canes solent equis allatrare. Illa quae concepisti contra Franciscum Adsedo [Macedo O.F.M.], vellem praetermitti. Vestra Paternitas est maior istis omnibus. Digneris nostras miserias commendare Divinae Clementiae. Et quam optime in Domino vale.

Firenze, Bibl. Centr., Cl. VIII, 1175, f° 83r.

98. — *Favoriti (au nom du cardinal-neveu Altieri) à Lupus*

Rome, le 18 janvier 1676

Remerciement et felicitations pour le volume reçu. — Accepi *Notas* quas Paternitas Vestra elucubravit ad librum Tertulliani *De praescriptionibus*, egregium profecto et iturum ad posteros monumentum, non minus obligationum quas ob nomen meum immortalitati traditum humanitati suae debeo, quam eruditionis eximiae qua Paternitas Vestra profligat haeresim, prisca saecula illustrat et nostrum exornat. Nondum mihi per occupationes legere illas licuit, ea tamen pauca quae libavi, dignum declarant opus quod ab omnibus perlegatur.

Itaque et novas ago gratias et magnopere gratulor Paternitati Vestrae de munere et de muneris excellentia, cupidus opportunitatum quibus ipsi meum et de sua virtute et de obligatione mea sensum testari possim. Cui laeta interim omnia cum diuturna sospitate a Deo auguror.

Wijnants, *Epistola dogmatica Rudolphi*, p. 24-25.

99. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 24 janvier 1676

Le différend avec l'archevêque de Malines. Difficultés autour d'une prébende à Bruges. — Nihil umquam magis in voto habui quam D. Mechliniensi Archiepiscopo famulari, et eius ubique auctoritatem defendere. Pro eius nupero circa sacras imagines decreto incurri multorum indignationem. Interim iam illud a Sancto Hispaniae Officio cassatum est, ideoque videtur silere. Et sane merito.

Etenim ex intervallo in huius coenobii archivo inveni duo diplomata quae non dumtaxat permittunt sed omnino mandant simul cum venerabilii Sacramento circumferri Sanctorum reliquias, idque ad

maiorem reverentiam. Aliud est Ioannis, in cuius dioecesi eratLovanium, Leodiensis episcopi; aliud est Cardinalis Juliani Caesarini, magni istius cardinalis qui pro Eugenio IV, pontifice, praesedit Basiliensi concilio et in Florentino contra Graecorum episcopos disputavit sub eodem Eugenio, ipsos convicit et reduxit ad Matrem Ecclesiam. Certe tanti praelati auctoritas ut nos doceat antiquam Ecclesiae disciplinam, est irrefragabilis. Utriusque diplomatis mitto copiam. Alterius autographum est hinc inde rosum a tempore, ideoque quaedam eius verba non possunt legi.

At ecce D. Archiepiscopus nunc movet aliam quaestionem. Ordinare nos non vult nisi ad duas conditiones. Primo ut in presbyteros consecrandi profiteantur ipsi obedientiam. Deinde ut superiores in praesentatoriarum litterarum titulo ponant *reverentiam et obedientiam.* Quod utrumque a nobis fieri non potest ob plures causas. Primo quod repugnet iuribus Sedis apostolicae cui subsimus sine medio. Deinde, quod directe adversetur Romano Pontificali. Tertio quod palam contradicat Concilio Viennensi in quo Clemens V damnavit hanc quorumdam episcoporum praesumptionem : *Quidam episcopi praesentatos per exemptos ad Ordines nolunt admittere, nisi praesentantes ponant « obedientiam » in salutatione litterarum, quas pro huiusmodi praesentatione transmittunt.* Quarto quod huius professionis exactionem ac redditionem, quae sunt manifeste munus ab obsequio, Urbanus II ac Paschalis II damnaverint de simonia. Ipsorum decretum videri possit in litteris Goffredi abbatis Vindocinensis [67]). Et hanc quaestionem nuper, harum litium ignarus, discussi in *Dissertatione de simonia.*

Et sub hac herba latet pessimus anguis. Quidam apud nos, ab inquietis Francorum ingeniis seducti, male censent de potestate papali; papales exemptiones censent adversari divinis legibus ac esse nullius momenti. Nisi hic essem, istiusmodi assertiones publice defenderentur. Quid post meam mortem futurum sit divina providentia novit. Utinam quae nunc pectoribus clausa fumant tunc non erumpant in diras flammas. Huc tendit praesens obedientia exactio. Et hae lites optimam et afflictissimam nostram plebem quae similia numquam audivit gravissime scandalizant.

D. Archiepiscopus affirmat olim a nostris maioribus fuisse ita factum suis antecessoribus. Affirmat sibi esse antiqua similium praesentatoriarum litterarum exempla. Et possint esse. Etenim omnes eius antecessores dilexerunt vitam monasticam et foverunt. Hinc istius vitae quidam praefecti reddiderunt indebitas vices, iuxta Apostoli regulam : *honore invicem praevenientes* [*Rom.*, 12.10]. Deinde istis litibus non exstantibus, liberius ac securius loquebantur. Ex toto corde supplico ut Gratia Vestra dignetur haec referre Eminentissimo D. Cardinali et curare ut tandem sit finis scandalorum. Fecerit optimum opus.

[67]) Goffridi, *Abbatis Vindocinensis,... epistulae, opuscula, sermones*, edit. J. Sirmond, Paris, 1610.

D. Iacobus Krits, cum magno sensu, lamentatur suam Brugensem praebendam, ad quam ab Artium Facultate nominatus est, a Sua Sanctitate esse datam D. Watnor, Leodiensi. Certe ex hac quaestione nil nascetur nisi lites et contentiones. Et Regia Concilia ad quae spectat istud iudicium, omnino iudicabunt pro Lovaniensi nominato. Utinam et hanc rem componere dignetur Illustrissima Vestra Benignitas.

F.F.C., dossier 27, f° 83r-84r.

100. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 20 mars 1676

Le différend avec l'archevêque de Malines. Le jansénisme. L'abbé Moniot de Villers. — Quod profitendae ab exemptis obedientiae per consecrantes episcopos facta exactio sit iniusta, ideoque et simoniaca, utcumque ostendi in *Dissertatione de Simonia.*
Suivent plusieurs arguments historiques

Illustrissime Domine, Domini Archiepiscopi prava intentio est iam manifesta. Etenim hanc a me oblatam formulam : *Ill^mo ac R^mo D. ecclesiae Mechliniensis Archiepiscopo reverentiam ac debitam, salva in omnibus apostolica exemptione, obedientiam*, non vult admittere. Vult amoveri parenthesim ; dixi satis. Accedit et alia probatio. Etenim non ita pridem rogavi illum ut D. Internuntii arbitrio haec omnia subiceret, et recusavit in haec verba : *ego sum archiepiscopus ; bene me intelligis.* Existimo quod et Illustrissima Vestra Perspicatia optime intelligat. Ex corde supplico ut G.V. dignetur nos iniquis vexationibus eripere. Quousque res diffiniatur, permittamur a D. Internuntio ad sacros Ordines, conciones et confessiones examinari, admitti et accipere dimissorias litteras, et statim erit finis : *dum poena ad paucos, terror transibit ad omnes.* Apostolica Sedes nullum hinc possit metuere incommodum. Iterum supplico nobis fieri hanc gratiam.

Francisci Simonis libellus [68]) est mixtus ex vero et falso. Haec sequentia sunt longe verissima. Primo quod hic grassetur quorumdam factio, serio studens pluribus pernitiosarum vocum novitatibus. Secundo quod harum novitatum una sit circa sacramentum poenitentiae. Certum est quosdam confessarios esse nimis laxos. Verum isti novatores adimplent paraemiam : *dum vitant stulti vitia, in contraria current.* Absolutionem negant sine legitimis causis. Eamdem aliqui generaliter negant peccatis venialibus. Tertio verum est, quod etiam nova doceant circa cultum Sanctorum et sacrorum imaginum. Quarto verum est quod harum novitatum auctores, aut certe promotores sint Aegidius Gabrielis, Gommarus Huygens, Simon De Graef et quidem alii qui occultant sua nomina.

[68]) G. Estrix, S.J., *Status, origo et scopus reformationis hoc tempore attentatae in Belgio*, Mayence, 1675.

Ex alia parte Franciscus Simonis graviter impingit; 1° quod dictis scriptoribus impingat errores a quibus sunt immunes. Eos educit per malas consequentias. Deinde divinae caritatis obligationem admodum deprimit. Ob has praesertim causas eius libellus apud viros integros est modicae auctoritatis. Omnis haec novitas venit ad nos e Gallia. Et iam dicti scriptores sunt dumtaxat emissarii ac velites; duces occultant sua nomina.

Hinc interim lucet, Belgium non dumtaxat variis armis, sed etiam factiosis dogmatibus miserrime vexari ac lacerari. Est res scandalosissima. Vilissima etiam plebs hodie disputat, uti fieri consuevit in exordio novarum haeresium. Quidam in sua fide respirant, neutri parti se fidunt et fiunt haesitantes. Hinc Dominum Deum supplex oro quatenus Romanam Ecclesiam dignetur permovere ad dandam finem hisce scissuris. Et finis non est difficilis. Expediet omnes istos libellos, libellulos et libellunculos proscribere et ipsorum auctores reddere inhabiles ad quemvis in Ecclesia ascensum.

Regiarum lectionum una possit brevi vacare. Expediet ipsam conferri in doctorem regularem. D. Cardinalis uno verbo obtinebit a Belgii gubernatore.

Dominus ille Abbas [Moniot] meretur veniam. Illi adiuvando addo sequentia. Simonia peracta est ipso inscio. Illius nihil penitus scivit post publicatam nominationem regiam. Tunc ab amicis rogatus nummos refundere consuluit theologum, et hic respondit rem esse innoxiam. Addens se paratam haec sigillare suo sanguine. Hinc nominatus, ante acceptam benedictionem refudit nummos. At cum scrupulo. Id est eius unicum crimen. Istius monasterii disciplina est laxata, et hic vir habet voluntatem et aptas reparando vires. Verum ante omnes vult reparare semetipsum. Difficultas est de exprimendo nomine. Hoc fieri non possit ob plures causas. Primo quod abbas sic exuetur omni auctoritate fietque per omnia inutilis. Deinde infamabitur, et monasterium, et familia. Abbas enim est bonorum natalium. Tertio diploma apostolicum debebit exhiberi supremo Concilio et accipere placetum regium. Et periculum est ne detur. Licet detur, abbas manebit infamis. Hinc supplico ut gratia per Datariam fiat sine expresso nomine, aut per poenitentiariam ex singulari Suae Sanctitatis oraculo, et eleemosynam quam Romana ecclesia iniunxerit, Abbas consignabit in manus D. Internuntii. Attamen consideranda est hodierna paupertas Belgii. Has numerosas preces dignetur boni consulere Illustrissima Vestra Benignitas.

F.F.C., dossier 27, f° 85r-86r.

101. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 23 mars 1676

Tanara, le nouvel internonce. Attente de renseignements. — Internuntius intra paucos dies itineri se dabit : iuvenis est praenobilis et

praedives, probatis moribus et singulari modestia, qui quamvis vix attingat sextum lustrum, virili tamen prudentia in omnibus se gerit, percupidus satisfaciendi muneri suo, et de religione catholica, de hac Sancta Sede, de Lovaniensi academia, ac praesertim de Patre Christiano Lupo benemerendi. Mihi enim, de tua insigni pietate, doctrina et in Apostolicam Sedem observantia saepius cum eo loquenti, pollicitus est, se plurimum, et quacumque in re poterit, rebus amicisque tuis suffragaturum. Itaque te vicissim rogo, ut iuvenem egregium, mihique amicissimum amplectare, ac dirigas.

Expecto relationem, quam tuis proxime ad me datis promittis de novarum sectarum seminibus, ut qua ratione potero, remedium surgenti malo, nisi quam primum opprimatur in Ecclesiae perniciem erupturo strenue procurem. Non deero sane causae publicae, et quantum imparatus ero ab auctoritate, eruditione, et eloquentia, tantum addam de industria et ardore. Vale, et me, ut facis ama.

F.F.C., t. 6, f° 279v-280r.

102 .— *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 30 avril 1676

Les intérêts de la province religieuse des augustins. — Admodum doleo, quod Eminentissimus Dominus Cardinalis circa nostri provincialis capituli negotium non expectaverit responsum Domini Internuntii. Evasissemus gravissima incommoda.

Gratia Vestra non sine fundamento commendavit Dominum Internuntium. Etenim licet iuvenis, est prudentissimus; eius prudentia, quam semper venerabor, nos custodivit a publicis pertubationibus et scandalis. In hac bellica calamitate omne Belgium est in assiduis ad divinam misericordiam orationibus, aliisque pietatis operibus; est mihi durissimum tormentum quod solus Sancti Augustini Ordo haereat in luto, in motibus, in discordiis. Longe durius sentio quod mala haec nobis ex alma, quam a me diligi novit Gratia Vestra, Urbe proveniant. Et quoniam ignotae radicis morbi curari non possunt, peto mihi dari veniam ut nostrorum malorum fontem libere possim aperire.

Haec provincia semper habuit viros virtute praestantes, et catholicae Ecclesiae submisit insignes ministros. Et constanter dilexit bonas litteras ac regularem disciplinam. Et ita oportet. Etenim in plerisque civitatibus publice docemus christianam iuventutem, quod fieri non possit sine eximie religiosa vita. Hanc omnes ex corde diligimus, exceptis longe paucissimis, quos hic fovet et animat, cogor eloqui, Reverendissimus Pater Prior Generalis. In horum gratiam obrepsit Sedi apostolicae ad impetrandam breve, quo nobis contra sacras Ordinis constitutiones, contra perpetuum huius provinciae morem, et contra fundamentalia regum nostrorum edicta dantur prior provincialis ac diffinitorium. Et quidem prior provincialis isti muneri non idoneus.

Et his non contentus, adiunxit suas litteras, quae variis conventibus providentde priore ac reliquis officialibus. Quin et mihi potestatem fecit in hoc Lovaniensi conventu constituendi omnia : priorem, theologici studii regentem, Sacrae Theologiae professores, reliqua omnia. Etiam ista omnia mihi reservandi in pectore.

Censuit me vanum ac irreligiosum monachum, ideoque per istas artes me studuit in laqueos circumscribere. Certe si istiusmodi essem, poteram omnem hanc domum perdere. Haec sunt paradoxa destructiva religionis, inaudita hactenus, prioris generalis potestatem et boni praelati officium longe transcendentia.

Quanta scandala, quanta fidelis populi murmura, quanta spiritualium ac temporalium nostrorum damna, quantos patrum ac fratrum luctus nobis suscitarit provincialis capituli suspensio, non possim edicere. Plures remotiorum conventuum Patres vocales hic haerent inter malleum et incudem, nescii an remanere expediat, an redire ad propria. Quidam enim venerunt a ducentis passuum milibus. Eorum conventus sunt sine rectoribus, sine concionatoribus et confessariis, fideli istic populo necessariis. E fideli populo quidam condolent, quidam offenduntur, quidam blasphemant statum monasticum, qui in tantis belli calamitatibus ambiat miseranda officia, et accumulet flagella flagellis.

Primates regiae Maiestatis ministri ac Belgii rectores, uti nobis ex animo compatiuntur, ita graviter stomachantur in priorem generalem, cuius utique officium est nos compellere ad disciplinam, et non ipsam solvere, et nos inquietare. Singulariter stomachantur in Patrem Michaelem Heckium, quem norunt esse prioris generalis ad haec omnia incentorem. Stomachantur viro, cuius turbidum ingenium est hic omnibus longe notissimum, Romae permitti potestatem turbandi hic omnia et evertendi.

Hinc praefati primates cogitant de crudeli remedio. Cogitant nuperum christianissimi Regis adversum priores generales arrestum seu edictum probare, et simile formare pro nobis Belgis. Vident enim nos aliter a prioribus generalibus non permittendos pie, religiose ac quiete vivere. Christianissimi Regis edictum hic adiungo. Et omnes eius rationes locum habent etiam in nobis. Probari id possit per multa exempla. Est edictum ecclesiasticae potestati turpissimum ac perniciosissimum. At quid volumus ? Arca Dei, dum boves vectores calcitrant et ipsam titubare faciunt, debet ab aliquo contineri. Ego istos primates huc usque meliorum spe contineo, et cum Domino Internuntio cogito de mitiori medicina. In ipsa impetranda indigebimus adiutorio Illustrissimae Vestrae Prudentiae ac Benevolentiae.

Haec omnia sunt longe verissima, et omnibus nobis exploratissima. Hinc compellor, licet dolens ac invitus, ipsa perscribere. Utinam litteras nescirem, dum compellor ad huiusmodi scriptiones. Ut talia ad Dominum Cardinalem perscribam, vetant plurima. Novi me abuti etiam Illustrissimae Vestrae Gratiae oculis et auribus. Verum quo refugiam ?

Romana Ecclesia queritur sibi ab Ordinibus mendicantibus non subministrari aptos ministros, nec debita doctrinae et virtutis obsequia. Et recte queritur. Sed quaedam mali causae ab Alma Urbe prodeunt, ideoque cogimur talia ad ipsam referre. Hinc spero has odiosas litteras a gratiosissima Benignitate Vestra aequi bonique consulendas.

Flexis genibus supplico, ut Illustrissima Prudentia Vestra dignetur earum substantiam Domino Cardinali opportune ac suaviter exponere, ipsumque permovere ad nobis statim permittendum provinciale capitulum, quod regii ministri numquam permittent nobis auferri. Quidam illorum praecipuus mihi dixit : *Si pontifex ipsum Sanctum Augustinum vobis per breve crearet priorem provincialem, nos numquam admitteremus.*

In capitulo, quod nobis ex multis et magnis causis est pernecessarium, et post ipsum, cum Domino Internuntio deliberabimus de opportuno aliorum malorum remedio. Iterum supplico, ut Illustrissima Vestra Gratia has litteras aequi bonique consulat.

Dum haec scribuntur, a Domino Internuntio accipio humanissimas litteras, quibus Gratia Vestra me cumulat pluribus novis beneficiis. Ad ipsas distincte rescribam per proximum cursorem. Deus Optimus Maximus Illustrissimam Dominationem Vestram Ecclesiae suae diu custodiat.

[P.S.] Illustrissime Domine, haec omnia, et longe plura alia sunt longe verissima. Spiritualia et temporalia damna, quae nobis intulit, Pater Generalis numquam reparabit, licet viveret ac reparare suderet per centum annos. Esset satius Ordinem hic extingui, quam ita turbari. Omnes ducimus lacrimosam vitam. Quocumque vertimus mentis oculos, omnia sunt tristissima ac turbatissima. Gratia Vestra dignetur nos consolari.

F.F.C., dossier 27, f° 89r-90v.

103. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 8 mai 1676

Pour réaliser la paix entre les nations. Le cas de l'abbé de Villers. Le différend avec l'archevêque de Malines. Mesures contre le jansénisme. — Ut Apostolicae Sedis legati aliique episcopi cum haereticis haereticorum principum legatis publicas pacis colloquia et consilia misceant, non est alienum ab antiqua Ecclesiae disciplina. Loquor praesertim de disciplina mediorum saeculorum in quibus Romanum occidentis imperium coepit lacerari per barbaros atque ita dividi in reges catholicos et haereticos. Insigne huius rei exemplum habemus apud S. Gregorium episcopum Turonensem [...]

Summas ago gratias de transmissa potestate qua simoniaci abbatis promotores absolvantur a crimine. Iterum supplico similem gratiam fieri ipsi abbati parato ad conditiones quas nuper scripsi.

D. Archiepiscopus fuit serio admonitus a D. Internuntio. Hinc ille, licet admittere nolit nostram parenthesin, iam offert nobis dare intrumentum quo fateatur se nolle praeiudicare exemptioni apostolicae. Verum omnino expedit ut Sedes apostolica ipsum iubeat manere in antiquis moribus. Nec est timendum. Etenim apostolicae iussioni non deerit regia executio. Si quidem fuerit necessaria. Quae dum fiant, iterum supplico nos committi D. Internuntio.

Etiam gaudeo placere consilium de prohibendis utrimque inquietorum ingeniorum libellis. Quod si fiat, istorum malorum erit brevi finis. Nam et D. Belgii Gubernator apponit manum fortissimam. Hodierna bella plurimum nocent disciplinae ecclesiasticae. Et supremi praelati nimium dormiunt. Hinc omnium ad Dominum Deum, qui eos excitet et confirmet, preces sunt necessariae.

Admonui regulares ut iustis suis causis apud Apostolicam Sedem invigilent. Et promiserunt se deinceps non defuturos. Belgii primates rogant imponi optatum finem quaestioni de processionibus; eis ostendi Gratiae Vestrae litteras quae plurimum placuerunt.

Etiam commendo negotium nostri provincialis capituli et alia de quibus proxime scripsi.

F.F.C., dossier 27, f° 91r-92r.

104. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 17 juin 1676

La dédicace du nouveau livre. Condoléances et vœux. — Pergratum fuit Eminentissimo Alterio munus praeclarissimum epistolae nuncupatoris ad *Notas in Tertullianum de praescriptionibus*, quamvis eamdem epistolam nondum legerit, ob characteris difficultatem, quam propterea alia manu scriptam Eminentiae suae tradam, sicuti me facere iussit. Non dubito quin egressa, ac plane recondita eruditione notas referseris, quamvis intelligam te non ab hominibus laudari, sed Deo, cuius causam strenue agis, adversus nostri temporis haereticos placere velle. Doleo esse te inter belli strepitus. Spero calamitate cariturus, aut enim pax quamprimum coalescet, aut sub unius potestatem cuncta venient, quando Hispaniae fatum hostium conatus fortunat, et suorum ducum fidem corrumpit. Utinam de Auriaco falso suspicemur. Scribam pluribus per proximum. Vale.

F.F.C., t. 6, f° 285v-286r.

105. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 19 juin 1676

Remerciements. L'attitude des rois et empereurs envers l'Eglise. Nouveau livre contre Quesnel. L'abbé de Villers. — Summas ago gratias Illustrissimae Benignitati ac Iustitiae Vestrae, quae et omnium regu-

larium causam et huius augustinianae provinciae pacem ac disciplinam dignata est suscipere et firmare. Mater Ecclesia fuit vexata per plurimas haereses, at nulla unquam invasit orthodoxos Europae reges, nisi elapso saeculo lutherana et calviniana. Albigensis, Wicleffiana ac Hussitica nullum potuerunt regem seducere. Nempe mundus in dies magis senescit, ideoque et magis corrumpitur. Hac de causa pro proposito per Ill^mam V.G. themate vix inveniuntur antiqua exempla. Coepi legere notas in S. Leonem [69]). Et sane cum stomacho admiror hominis [Quesnel] audaciam. Proinde quamprimum reponam omnia et exequar iussionem Vestrae Gratiae.

Dominus iste Abbas aliud non peccavit quam quod suis consanguineis, ante obtentam benedictionem, refuderit Simonis pretium. Mercatura patrata est ipso inscio. Ducit ille tristem vitam et timendum est ne obruatur ab humore melancholico. Hinc humillime supplico finiri eius negotium ac impartiri gratiam. Post pauculos dies procedo ad provinciale capitulum. Et pro eius decretis lapsam pacem et disciplinam reparaturis denuo praesumam esse molestus Illustrisisimae Vestrae in me Benevolentiae.

F.F.C., dossier 27, f° 95rv.

106. — *Lupus à Favoriti*

Enghien, le 3 juillet 1676

Le cas de l'abbé de Villers. Élection au provincialat. — Accepi Gratiae Vestrae litteras, unaque litteras R.P. Poenitentiarii pro abbate evecto per simoniam, agoque summas gratias. Et ipse abbas non erit ingratus.

Dum Lovanium rediero, explebo istud negotium. Per prioris provincialis officium coniectus sum in summas miserias. Omnia mea studia suspendentur, imo et evanescent. Admisi onus quoniam plures censebant provinciam hanc ac regularem disciplinam aliter vix reparandas. Conabor ipsas in pristinam formam reducere et tunc dispono deponere officium ac ipsum per D. Cardinalis manum transferre in personam idoneam, atque ita me studiis reddere. Qua in re scio me adiuvandum ab Ill^ma V.G.

F.F.C., dossier 27, f° 97r.

107. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 17 juillet 1676

Envoi de lettre au cardinal Altieri. Le livre de Quesnel. Le cas de l'abbé de Villers. Le différend avec l'archevêque de Malines. - Has litteras

[69]) Aux *Opera omnia* de Saint Léon le Grand (Paris, 1675), Pasquier Quesnel avait ajouté des notes qui furent suspectes à Rome et conduisirent à une condamnation de l'ouvrage, le 22 juin 1676.

invitus destino ad Eminentissimum Dominum ; destinari tamen oportet. A paucis diebus sum Lovanii, et ex impositi officii causa cogor denuo exire. Hinc necdum licuit aliquid meditari in Paschasium Quesnellum, nec item istius abbatis, quia hinc remoti ad plures leucas, negotium explere. Redux statim utrique apponam manum.

Commendo etiam nostra negotia contra D. Archiepiscopum, praesertim negotium de professione obedientiae. Rogo nos, pendente lite, committi D. Internuntio.

Prioris provincialis officium nullatenus mihi convenit. Hinc spero me illi suo tempore eximendum per Illustrissimam Vestram Gratiam.

F.F.C., dossier 27, f° 99 rv.

108. — *Favoriti à Lupus*

Rome, le 27 juillet 1676

Le cardinal Franzoni. La dédicace du dernier livre. Les Notes de Quesnel. — Eminentissimus Franzonus tradidit mihi adiunctas literas ad te mittendas. Vir est Sacrarum Literarum amore incensus, ac propterea virorum tui similium (si quid habet aetas nostra eruditioni tuae simile) perstudiosus; ingenuus praeterea, et candidis moribus, in amicorum rebus iuvandis impiger, et praepotens, quem propterea putavi tibi conciliandum. Placuit Eminentissimo Alterio epistola nuncupatoria, neque poterat non placere acerrimi ingenii Principi tam opportune et cum suis laudibus tam magnifice, sed et tam moderate libatis scripta epistola.

Itaque expectabimus notas quas polliceris, et quibus non dubitamus, quin supra Pamelios [70]), Rigaltios [71]), aliosque omnes qui in simili argumento allaborarunt illustraturus sis. Speramus quam primum pacem publicam ; unde miserum Belgium respiret ; utrinque enim attritae vires eam magnopere suadent, neque Rex Galliae ab aequitate facile discedet. Utinam et pax Religionis, quam illi maxime perturbant, qui prae aliis tueri deberent. Summus Pontifex agit annum octogesimum sextum, parum aut nihil (quae est infelicitas huius saeculi plurium malorum origo) in Sacris Literis et studiis theologicis versatus. Inter Cardinales, qui apostolicum senatum conficiunt, vix unus aut alter, iique ex ordinibus regularibus, adeoque addicti partibus, de controversiis ecclesiasticis loqui possunt. Quamobrem qui res novas moliantur, magnam habent facultatem trahendi Purpuratos in suam sententiam per asseclas et commissarios dissimilanter rem agentes. Sed de his hactenus non desistam commendare negotium Ordinis tui, sed si praesens esses plurimum proficeres. Vale.

F.F.C., t. 6, f° 287v-288r.

[70]) Allusion à Jacques de Pamele (Pamelius), écrivain, mort en 1587.

[71]) Allusion à Nicolas Rigault (Rigaltius), écrivain, mort en 1654.

109. — *Lupus à Magliabecchi*

Louvain, le 26 août 1676

Nouvelles littéraires. — Tantis Illustrissimae Vestrae elogiis ac favoribus sum per omnia indignus. Interim singularissimae benevolentiae summas ago gratias, ac profiteor perpetuum famulatum. Istum Reverendum Patrem Brunonem [Neusser] Benignitas Vestra nimio adfecit honore [72]). Dicitur enim esse Sociorum adversus veritatem stipendiarius. Dominus Deus novit. Gaudeo Ioannem Launoium computari etiam in Italia. Est sane dignissimus. Hic inter armorum motus et plurimas calamitates silent omnia studia. Ego interim ex aliquorum Eminentissimorum iussu aliquid meditor adversus Paschasium Quesnellum, qui nimis inverecunde falcat contra Sedem apostolicam. Commendo me Illustrissimae Gratiae Vestrae, quam Deus Optimus diu custodiat.

Firenze, Bibl. Centr., Cl. VIII, 1175, f° 76r.

110. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 3 septembre 1676

Quesnel sera refuté. Le provincialat. L'abbé de Villers. — Legi Paschasium Quesnellum. Eruditio vestra recte scripsit esse theologastrum. Est novus Marcus-Antonius de Dominis; immo novus Eusebius Nicomediensis. Etenim non dumtaxat civilia, quod nuper Petrus de Marca effutivit, sed et dogmatica provincialium synodorum iudicia dogmatizat non posse Romam appellari. Est ipsissimum schisma Eusebianum. Necesse est ut refutetur. Conabor facere. Et proxime.

A gratia Vestra unum postulo : ut me per D. Cardinalem digneris absolvere a prioris provincialis officio, quod mihi nullatenus convenit. Rationes abunde perscripsi. Provincia iam pacata est, et manebit pacata nisi denuo ex Alma Urbe turbetur. Certe quousque fuero in isto officio, non dabitur vacare studiis. Et postmodo ad ipsa ero inhabilis.

Domino isti abbati misi gratiam impetratam a Vestra Illustrissima Benignitate. Verum res necdum compleri potest. Ille enim, ne capiatur a militibus, se recepit in firmam civitatem, et ante solutos exercitus non potest huc accedere. Sumus in extremis calamitatibus.

F.F.C., dossier 27, f° 101r.

72) Cf. L. Ceyssens, *L'action antijanséniste du P. Bruno Neusser, OFM*, dans *Franziskanische Studien*, 35 (1953) 401-411.

111. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 18 sept. 1676

Benoît Odescalci, papable. La province religieuse des augustins. — Gratiae Vestrae litteras optime intellexi. Et ex ipsis iam capio multarum rerum causas, quas antea fui admiratus. Divina benignitas dignetur succurrere. D. Cardinalis Odeschalcus est revera praelatus dignus per omnia.

Belgium nostrum est in extremis. Nec mirandum. Quid aliud sperari poterat a foedo cum haereticis contra catholicos foedere ? Nemo hominum mederi possit nisi solus Pontifex. Dogmatis et disciplinae quaestiones incipiunt subsidere. Electo Pontifice, referam Gratiae Vestrae per quam spero omnia componenda.

Augustiniana religio olim in Belgio viguit. Eam ab aliquot annis gravissime laeserunt priores generales. Nec volunt resipiscere. Ista vulnera me crearunt priorem provincialem. Utinam a triennio Romam venissem ! Exemptus essem ab hisce miseriis. Et ipsarum nullus erit finis, nisi per confirmationem actorum capitularium, et prioris generalis aliquam coercitionem. Supplico ut G.V. dignetur haec ad finem deducere.

Dignetur efficere ut confirmentur acta omnia. Prior Gandensis [Rylofs] et prior Antverpiensis [Le Roy] quos capitulum merito absolvit [73]), moliuntur restitui. Verum uterque est indignus. D. Cardinalis sibi non permittat obrepi. Et Apostolica Sedes deinceps ultra montes non faciat priores per brevia. Quod ab illis tempore Martini Lutheri evenerit, utinam nesciremus.

Coepi scribere in Paschasium Quesnellum, novum Marcum-Antonium de Dominis. Et Deo dante, donec expleam, non agam aliud.

Belgii primates me urgent ut curem me absolvi a prioris provincialis officio. Mihi non expedit. Ex pectore supplico ut istud etiam beneficium merear ab Ill^ma^ V.G.

F.F.C., dossier 27, f° 103rv.

112. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 9 octobre 1676

La province religieuse des augustins. L'élection d'Innocent XI. — Religiosam olim ac eruditam hanc S. Augustini Provinciam esse modo in fraterna pace ac regulari disciplina gravissime laesam, mecum ex pleno corde plurimi viri boni dolent ac lamentantur. Et dolemus longe magis quod acerba haec vulnera sint nobis calamitosissimo tempore inflicta per priorem generalem. Etenim pauculos hic libertinos et ambitiosos fraterculos fovit contra priorem provincialem et omnem auctoritatem provinciae. Ipsos exemit, fixit in certis conventibus, impartivit

[73]) Ces deux Pères avaient participé au chapitre rebel d'Anvers.

variis licentiosae vitae facultatibus, atque ita fecit audaces et contumaces. Amplissimos Gandavensem ac Antverpiensem conventus permisit in spiritualibus ac temporalibus penitus destrui. Utraque Dei domus degeneravit in domum confusionis et scandali. Durarunt haec toto triennio.

Et tandem nobis superaddidit infelicissimum breve, in prioris provincialis officium conatus intrudere hominem inidoneum. Etiamnum favet istis fraterculis et in ipsorum gratiam detrectat confirmare acta capitularia. Nempe quo illi possint protrahere suam vivendi licentiam. Prioris triennii capitulum numquam confirmavit, atque ita nos nutare fecit inter incudem et malleum. Nobis esse solam prioris provincialis personam ac imaginem, non auctoritatem.

Gaudeo illum [Generalem] iam ad mentem redire et paratum ad nobis reddendam disciplinam et pacem. Utinam agat ex pectore. Hoc tunc credam dum videro ab ipso revocari omnes istas perniciosas licentias, et deinceps nullas concedi. Hinc ab Eminentissimo D. Protectore postulo, ut ista omnia, itemque omnes contra me futurae istorum fratrum queremoniae ponantur in iudicio D. Internuntii. Quia de Patre Generali non possum mihi formare fiduciam. Si tamen istis excessibus dignetur valedicere, provincia haec erit ipsi longe devotissima; nullum habebit firmiorem famulum quam me. Tunc apud nos plena pax, omniaque eius bona reviviscent.

Quae valedictio nisi P. Generali placuerit, quaerenda erit alia medicina. Unus aut alter erit coniciendus in regium carcerem. *Dum poena ad paucos, terror transibit ad omnes.*

Apostolici conclavis protractio est nobis summum malum. Alias E^mus^ D. Protector iam dedisset finem. Supplico ut Gratia Vestra dignetur illi adiunctas litteras cum opportunis commendationibus tradere. Deinde ut dignetur P. Generalem perducere ad saniora consilia. Omnes regulares hic religiosissime vivunt in summa pace et observantia. Adunatis precibus coelum pulsant ad impetrandam nostris ineffabilibus calamitatibus divinam misericordiam. Hoc ipsum omnes nos, exceptis pauculis, optamus et studemus. Res lamentanda et sanguineis lacrimis deploranda quod impediamur per superiores. Per illos cogimur dare scandalum toti Belgio.

Ex Gallia nobis nuntiatur D. Odescalcus esse electus in pontificem. Utinam ita sit. Quidquid sit, non desinimus divinam Maiestatem orare ut per dignum pontificem succurrat afflictissimae Ecclesiae. Dum constiterit, Gratiae Vestrae referem referenda. Gaudeo illi placere *Scholia in Tertullianum.*

F.F.C., dossier 27, f° 105rv.

113. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 16 octobre 1676

Le nouveau pape Innocent XI. Félicitations et vœux. La province religieuse des augustins. — Summas divinae Maiestati debemus ac

referimus gratias, quae afflictam Ecclesiam est dignata respicere, donando pontificem, qui lapsam reparet disciplinam, atque ita a nobis divina flagella avertat. Etenim iustitia et pax sese osculantur. Et dum placuerint Domino viae hominis, inimicos eius convertet ad pacem. Solam pacem et non immaculatam vitam a Domino Deo supplicare, non est aliud quam flagitare impunitam peccandi licentiam, ac divinam bonitatem blasphemare. Hic est pontifex, qui consolabitur nos in hac infelicissima Belgii terra, cui maledixit Dominus. Consolabitur omnem Ecclesiam. Et certe suam optimam mentem abunde demonstravit, dum suis arcanioribus secretis praefecit Illustrissimam Vestram Gratiam. Princeps non eligit ministros, nisi sibi similes. Ex animo gratulor Illustrissimae Vestrae in me Benignitati, at longe magis Sedi apostolicae, et universae Ecclesiae. Spero fore, ut Gratia Vestra tandem iubeatur adscendere dudum pro merito gradus, ex quibus suarum virtutum radios ac fructus possit quaqua versum protendere. Et spero perpetuari inter vestros fidos famulos.

Haec augustiniana provincia adhuc pendet inter incudem et malleum. Pauci, qui ex alma Urbe non desinant fomenta quaerere et accipere, pergunt turbare et miscere omnia. Certe ex istiusmodi causis Roma male audit. Et quod ab ipsa prohibeamur religiose vivere, est res digna sanguineis lacrimis. Et mihi, qui in prioris provincialis officium sum violenter iniectus, est singulare ac ineffabile tormentum et impedimentum omnis studii. Hinc flexis genibus supplico, ut Gratia Vestra Eminentissimum Dominum Protectorem dignetur promovere ad confirmanda acta capitularia, aut sane ad me his malis eximendum. Proxime alia referam Gratiae Vestrae, quam Deus Optimus Maximus Ecclesiae suae diu custodiat.

F.F.C., dossier 27, f° 87rv.

114. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 25 octobre 1676

Félicitations. Les dissentions doctrinales et autres. Les intérêts de la province religieuse des augustins. Demande de prolongation d'une indulgence. L'ouvrage contre Quesnel. — Ab octiduo gratulatus fui et catholicae Ecclesiae de tanto Pontifice, et tanto Pontifici de electis optimis ministris, inter quos primum locum habet Illustrissima Vestra Gratia. Gaudium meum innovo per has literas. Et paucis addo adflictissimi Belgii ex ecclesiasticis litibus miserias.

Prima lis est circa doctrinam Sancti Augustini, cum quidam plene et constanter defendunt, et in speculativis dogmatibus et in moralibus, praesertim circa divinae gratiae auxilia ac decreta, alii se potenter opponunt, adeo ut de Sancto Augustino decore nec loquantur, etiam in publicis thesibus, et suos adversarios appellant baianos et jansenistas. Et quandoque recipiunt talionem. Appellantur optimistae ac semipelagiani.

Palmare litis fundamentum est Pii V ac Gregorii XIII, per Urbanum VIII innovata, contra Michaelis Baii articulos constitutio. Et certe articuli varii videntur augustiniani. Constant ambiguis vocibus. Hinc optandum esset, ut Apostolica Sedes dignaretur facere aliquam interpretationem. Ita cessarent multae lites, multae calumniae. Erit opus solidis theologis. Quoniam in evangelico dogmate nihil est magis abstrusum, quam mysterium humanae iustificationis.

Altera, et ex priori pendens, lis est de variis moralis theologiae dogmatibus. Quidam rigidissimi sunt, aliosque dicunt laxones. Alii mitiores diligunt sententias et alios dicunt pseudo-reformatores. Utraque pars recedit a medio, ideoque videtur in dextram aut sinistram declinare.

Huius discordiae magna pars est sacramentum penitentiae. Quidam sacramentalem absolutionem censent non dandam, nisi correctis et a relapsu quasi securis. Hinc ipsam negant ac differunt etiam per menses. Censent saepius postulandam, ac interim probandam paenitentium contritionem et correctionem. Quidam insuper volunt antea expleri paenitentiam. Alii vero damnant ista omnia, et censent esse crudelem novitatem. Utraque pars videtur excedere. Est res digna examinari per Romanam Ecclesiam.

Alia discordiae radix sunt Sanctorum cultus, fiducia in sanctos, usus sacrarum imaginum, rosariorum, aliorumque istius modi symbolorum. Nemo illa damnare praesumet, sed quidam fidelem populum accusant de excessu; volunt nos soli Deo adhaerere, et confidere in solis fidei et charitatis operibus. Ex hoc fonte manavit decretum vetans in sacris processionibus sacras imagines adiungi Sacramento venerabili.

Tertia lis est inter clerum saecularem et regularem. Scandalosissima. Ille studet hunc supprimere, et radere apostolica eius privilegia. Etiam exemptionem. Hinc Dominus Archiepiscopus, licet verbo neget, a nobis exigit professionem obedientiae. Istius belli sedes fuit Lovanium. Verum regulares generose se defenderunt. Hinc praelium migravit ad alia loca. Interim e sacrae theologiae studiosis, multi sunt imbuti pravis principiis, suo tempore erupturis in similes conclusiones. De his quaestionibus innumerabiles utrumque libri prodierunt, Cum summo scandalo. Quin et in ecclesia sunt in invicem concionati, atque ita simplicis populi fidem gravissime percusserunt. Episcopi dormierunt. Hinc Regia Concilia adposuere manus. Rigide sanxerunt nullum istius modi libellum deinceps imprimi sine sua venia.

Dominus Archiepiscopus, quod illi recusemus profiteri obedientiam, etiamnum recusat nobis conferre sacros Ordines, et approbare ad sacramentum poenitentiae. Et tamen Sacra Congregatio illi rescripsit illa non licere. Est res scandalosissima. Quare iterum supplico nos, usque dum Dominus Archiepiscopus ad meliora sensa redeat, committi Domino Internuntio, iuveni quoad annos, quoad mores viro et seni. Hi motus magis nos adfligunt, quam bellicae, quae tamen modum excedunt, calamitates.

Illustrissima Vestra Gratia iam sedet ad Suae Sanctitatis dexteram. Hinc ipsam accedo, uti olim Mardochaeus reginam Esther : digneris nobis succurrere. Erit summum toti Belgio beneficium.

Etiam adiuncta indulgentia est vestrum in nos beneficium. Iam expiravit. Est singularis gratia, quae obtineri non possit per expeditionarios. Et eius causa etiamnum subsistit, immo et increvit. Hinc gratiam supplico innovari per Illustrissimam Vestram in me Benignitatem, quam Deus Optimus Maximus diu custodiat.

[P.S.] Gratia Vestra dignetur permovere Eminentissimum Dominum Protectorem ut tandem confirmet Acta capitularia, atque ita det pacem provinciae, turbatae per paucos ambitiosos fraterculos. Et praesertim ut me absolvat ab ingrato officio. In dies pergo contra Quesnellum.

F.F.C., dossier 27, f° 107r-108r

115. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 18 décembre 1676

Les dissentions doctrinales et autres. Projet d'une députation à Rome. Les intérêts de la province religieuse des augustins. — Elapsa septimana propter temporis augustiam non potui ex integro respondere Illustrissimae Vestrae Gratiae. Iam utcumque supplebo.

Praesentis temporis quaestiones originem ducunt ex causa Cornelii Jansenii, Iprensis episcopi. Huius defensores, videntes sibi a Romana Ecclesia impositum, contra Patres Societatis, silentium, contra eosdem arripuerunt alia arma : invadere ceperunt ipsorum moralia dogmata, ac demostrare quod ab illis laxetur regula christianae vitae. Et quia quidam regulares se adiungebant istis Patribus bellum versum est etiam in ipsos. Praesertim in Patres Minores et Carmelitas. Tandem translatum est etiam in Praedicatores et Augustinianos. Hi enim omnes plene obedierunt apostolicis decretis, ideoque et participarunt de invidia. Accusantur de variis. Primo de laxitate in sacramento poenitentiae : quod quaevis peccata sine discrimine absolvant, et etiam gravissimis imponant leves poenitentias. Deinde accusantur de variis quasi superstitionibus. Quod plus recurrant ad Deiparam Virginem, aliosque Sanctos, quam ad Dominum Deum. Quod in ipsis ponant nimium fiduciae. Quod plus fidant in rosariis, fune Sancti Francisci, Sanctorum imaginibus, aliisque christianae disciplinae symbolis, quam in sancta vita ac operibus poenitentiae.

Ex hoc fonte manavit decretum de sacris imaginibus in publica processione non circumferendis simul cum Sacramento Venerabili. Etenim pro ratione adducitur, quod a male instructo populo plus reverentiae deferatur istis symbolis, quam illi sacrosancto mysterio.

Omnes laxiores, quas hic aut ille regularis habet in suis libris, opiniones illi colligunt, ac inde concludunt omnes regulares esse laxones.

Ut ipsos plene evertant, invadunt apostolica eorum privilegia. Conantur ipsos e cunctis concionandi stationibus excludere. Apud eos impedire sepulturam fidelium. Eosdem fideles arcent a nostris ecclesiis ac divinis officiis, dicentes illic non satisfieri praecepto de audienda missa ac verbo Dei. Ita conantur obtinere, ut ab omnibus deserti redigamur in pauperiem, ac tandem pereamus.

Porro stante Apostolicae Sedis auctoritate non possunt non stare nostra privilegia. Hinc illi et istam invadunt. Aiunt exemptiones adversari divino, aut saltem apostolico iuri, ideoque dari non posse per pontifices.

Addunt Sedem apostolicam in decidendis dogmatum quaestionibus non esse infallibilem, aliquando errasse. Pontificem in hisce posse dumtaxat interloqui, definitionem privative spectare ad generalia concilia.

Et ex ista radice venit novitas quorumdam episcoporum, nolentium nos sacris initiare ordinibus, aut ad publicas conciones ac poenitentialis sacramenti ministerium approbare, nisi illis profiteamur obedientiam.

Ex adverso Patres Societatis, et illis iuncti quidam regulares, hosce suos adversarios accusant de jansenismo, ac praesertim de baianismo. Et non sine aliquo colore. Etenim quidam in Michaele Baio damnati articuli sunt in ambiguas voces concepti, ideoque augustinianae doctrinae sectatores videntur in quosdam impingere.

Eosdem isti accusant de everso cultu sanctorum ac sacrarum imaginum. Ac praesertim de nimia in fideles poenitentes duritia. Eis imponunt quod machinentur reducere rigorem antiquae poenitentiae.

Et certe circa hunc articulum ab utraque parte peccatur. Hinc per nimiam clementiam, inde per nimium rigorem. Plurimi probi ac docti viri optant, ut Apostolica Sedes discutiat quaestionem, et aliquid definiat.

Eadem est ratio de articulis Michaelis Baii. Quidam videntur esse augustiniani, ideoque et ipsorum adversarii eousque procedunt, ut Sancto Augustino palam detrahant, et clament quaedam eius dogmata esse in Baio damnata.

Plures me frequenter rogarunt, ut hanc in rem aliquid scriberem; ostenderem discrimen inter Baium et Sanctum Augustinum, atque ita Sanctae Sedis iudicium purgarem atque assererem. Verum nunquam id praesumpsero sine iussu eiusdem Sedis. Est enim scabrosum negotium.

Hae lites coeperunt in Gallia, ac tandem volarunt in nostrum Belgium. Grandes nobis flammas concitarunt. Plures Francorum libelli sunt hic novis typis donati; item refutati per alios libellos, etc.

Res abibat in solemnissimas rixas. Hinc regii praefecti manus apposuerunt; castigarunt quosdam impressores, libros redegerunt in fiscum, et omnem similium nugarum impressionem rigidissime prohibuerunt.

Theologicae facultatis corpus est ab his longe purissimum. Hisce litibus numquam se miscuit. Attamen quidem singulares doctores sunt obnoxii suspicionibus. Ex discipulorum libertate quidam collegerunt sensa magistrorum.

Hinc aliqui in Hispaniam scripserunt ad Dominam Reginam. Retulerunt hic reviviscere baiana dogmata, et superaddi dictas novitates.

Quare Rex catholicus huc mandata misit, vetantia ullum istarum novitatum dilectorem promoveri ad ullum officium aut beneficium, longe minus ad ullam dignitatem, praesertim episcopalem.

Mandata ista innotuerunt populo, et per huius universitatis adversarios ubique decantantur. Ita crevit concepta in quosdam suspicio, itemque libertas obtrectandi. Haec omnibus doctoribus gravissime displicent. Hinc illi, in quos est suspicio, volunt se expurgare. Etiam apud Sedem apostolicam. Hinc cogitant de operosa legatione.

Interim adhuc sunt soli conceptus, Ego insto tantum motum non esse necessarium; plenam purgationem posse fieri per humiles ac sinceras litteras. Et ita sentio; si Gratiae Vestrae placuerit mihi aperire sua sensa, potero aliquid; et promovere legationem istam et impedire.

Olim in Antiochena ecclesia, post damnatum ab Ephesina synodo Nestorium, quidam eius defensores sunt protestati se esse innocentes; negarunt se illi unquam adhaesisse. Et Sanctus Cyrillus ipsorum adverarios compescuit, rescribens istam negationem esse admittandam uti veram poenitentiam. Hoc ipsum videtur apud nos 'agendum.

Ut damnata Jansenii vel Baii dogmata hic resuscitentur nullum est periculum. Gratia Vestra sit certa ac secura. Aliud hic non fuit, quam impensum praefatis novitatibus patrocinium. Et clandestinum ac a paucis.

Singulariter impensum fuit adversum privilegia regularium. Et istud adhuc perseverat. Hinc opus remedio; alioquin pessima haereditas transibit in discipulos; atque ita suo tempore pariet flammas.

Certe rebus nostris omnino expedit, ut omnia pacifice componantur. Tanta est hic paupertas, tantae calamitates, ut simus digni omni miseratione. Et hae utriusque cleri discordiae sunt malum inter omnia maximum.

Si Gratiae Vestrae placeat, conabor efficere, ut a theologica facultate veniant humiliores litterae. Et spero fore sinceras. Etenim vexatio dat intellectum, et multa corrigit.

Nobis maximum inter omnia malum est turbatio huius augustinianae provinciae. Ipsam componet confirmatio actorum capitularium. Ipsam mereamur ab Illustrissima Vestra Gratia, cui novum annum esse felicissimum precor, et quam Deus Optimus Maximus Ecclesiae suae diu custodiat.

F.F.C., dossier 27, f° 109r-110v

116.— *Guillaume Wynants, augustin, secrétaire provincial, à Favoriti*

Louvain, le 18 décembre 1676

Le provincialat de Lupus. — Unanimis Patris Magistri Lupi in provincialem electio, est ipsum Spiritus Sancti opus. Luxata et lacerata erat universa augustiniana in Belgio provincia. Ipsum delegit in suum medicum. Et coepit pro potiori parte cicatrix vulneri obduci. Spectabilis Patris Magistri Lupi in omni virtute vita, et apostolica eius sapientia et doctrina, universa huic provinciae est in exemplum et regulam. Tristius decidet, unde emersit, nisi ipsi maneat praepositus provincialis prior. Hinc flexis genibus, ipsius provinciae nomine et voce, Illustrissimae Vestrae Gratiae supplico, ne Patrem Magistrum Lupum, absolutionem a provincialatu petentem, Sua Illustrissima Gratia exaudire dignetur. Hanc, salva sua conscientia, petere non potest. Religiosissima eius studia hoc officii genere non deinceps impedientur. Neque impedita fuerunt, nisi interpolate ad modicas horas. Illud ipsum brevi testabitur ipsius perfecta animadversio in Paschasium Quesnellum.

Illustrissime Domine, si cupiat hanc augustinianam provinciam redire ad se, et manere intra se, suffragio totius Belgii loquar, necesse est, ut constater ipsi maneat praepositus. Aeternum erit hocce Illustrissimae Vestrae Gratia meritum et beneficium in hanc augustinianam provinciam. Quae divinam clementiam exorat pro incoluminate Suae Illustrissimae Gratiae, quam Deus Optimus Maximus Ecclesiae suae diu servet [74]).

F.F.C., dossier 28, f° 241r-242r.

117. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 31 décembre 1676

Les intérêts de la province religieuse des augustins. — Novus hic annus, quem Gratiae Vestrae precor felicissimum, augustinianae Belgarum provinciae dat infelicissima exordia. Frequenter scripsi, et iterum scribo, esse miserandum, scandalosum, et sanguineis lacrimis dignum, quod nos qui studemus religiose vivere, violenter et assidue turbemur ex Alma Urbe. Parit hoc foeda obloquia. Quanta scandala creavit infelix istud apostolicum breve, est notum Vestrae Gratiae. Novistis esse cassatum; et ecce iterum vivit. Prior generalis me absolvit ab officio, et parat totum breve restituere, evehere personas indignas, dignas proiicere, destruere ordinem. Non solus ego, sed Illustrissimus

[74]) Le 3 janvier 1677, Jean Mertens, Josse Antoni, François Cortenberghe et Lambert Ledrou, augustins, rapportent les termes même de cette lettre, pour demander « hanc absolutionem tollere et evacuare dignetur Illustrissima Sua Gratia »; *A.V., Nunziatura di Fiandra*, dossier 203.

Dominus Internuntius plurimas ad Dominum Cardinalem Protectorem scripsimus litteras, multas horas expendi in istas quisquilias. Et ecce, dum pacem expectamus succedit nova, eaque pessima turbatio.

Illustrissime Domine, ego nihil magis ambio, quam absolvi ab ingratissimo officio. Verum absolvi volo, non conspui ut fungus, non eiici ut criminosus. Sacris pro Romana Ecclesia studiis omnem impendi vitam, multosque sustinui labores et odia; et ab ipsa nec honores expectavi nec munera. An dignum sit me ab illa male tractari, permitto iudicandum Vestrae Gratiae.

Postulavi, ac etiamnum postulo absolvi, verum ea lege, ut ante omnia confirmentur acta capitularia, et sua pax reddatur provinciae. Neque enim mihi soli studere possim, et meos optimos, omnis aetatis, fratres in miserandis fluctibus deserere. Deinde nunquam postulavi absolvi per priorem generalem; absit. Eius iudicia iam pridem abhorruimus. Nec sine fundamentis. Et omnia capituli acta per multas litteras retulimus ad tribunal Domini Cardinalis; omnis causa pendet apud ipsum. Et quod talis relatio habeat omnes appellationis effectus, est omnibus notum. Quare quidquid in nos agit Prior Generalis, est vacuum et inane attentatum. Interim nobis parit novas turbas, nova scandala.

Dominus Cardinalis videtur manum retrahere; nec mihi respondet, nec Illustrissimo Domino Internuntio. Hinc refugio ad Illustrissimam Benignitatem Vestram, et humillime supplico, ut unum pro nobis verbum dignetur facere apud Suam Sanctitatem, et ipsam permovere, ut compescat prioris generalis in nos immisericordiam. Ut mandet revocari haec nova mandata, et ut actorum capitularium discussionem et confirmationem dignetur delegare Illustrissimo Domino Internuntio. Etenim qui Romae sunt, circumscribuntur obreptionibus et nonnisi per longas, ideoque et valde perniciosas temporis moras possunt perduci ad veritatem. Deinde nostrates istiusmodi causae debent agitari in Belgio. Ita iubet Leonis X privilegium, quod Regii Praefecti non patientur infringi. Gravissime stomachantur nos ita assidue everti a prioribus generalibus. Parant violentum remedium.

Sua Sanctitas dignetur nostrae bonae voluntati impartire facultatem pie ac religiose vivendi. Sunt preces iustissimae. Mihi ipsi a Romana, cui bene servire studui et studeo, Ecclesia nihil peto, nisi quietem, qua possim pro ipsa vacare Sacris Litteris, et me parare ad piam mortem. Supplico confirmari acta capitularia, et tunc me absolvi post pacatam provinciam.

Haec flexis genibus expostulo ab Illustrissima Vestra Gratia, quam Deus Optimus Maximus diu custodiat.

118. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 25 février 1677

Les intérêts de la province religieuse des augustins. — Harum lator,

F.F.C., dossier 27, f° 111rv

Reverendus ac Eximius P. Lambertus Ledrou, Sacrae Theologiae in hac Universitate doctor et professor, theologici nostri studii regens, ac huius provinciae definitor, ad Almam Urbem venit ut impetret dari finem scandalosis violentiis quas Prior Generalis exercet in hanc provinciam.

Ipsas novit Illustrissima Vestra Gratia. Hinc supplico ut ipsum dirigere dignetur et adiuvare. Est persona provinciae necessaria; et nostra calamitas est dignissima omni commiseratione. Hinc rogo ipsum quam citissime absolvi ac ad nos remitti. Ipsum proxime sequar.

F.F.C., dossier 27, f° 112r

119. — *Lupus à Favoriti*

Louvain, le 19 mars 1677

Remerciements. L'abbé de Villers. Les intérêts de la province. Difficultés à craindre. — Binas accepi Gratiae Vestrae litteras, nimio in me indignum affectu plenissimas. Summas ago gratias etiam de duobus aliis capitibus. Primum est plena absolutio ac reparatio abbatis simoniaci. Gaudeo illi remitti restitutionem fructum. Etenim licet omne Belgium sit modo longe pauperrimum, nulli tamen sunt pauperiores abbatibus. Exhausti sunt per bellicas vastationes ac item per simoniam.

Alterum caput est spes pacis in hac augustiniana provincia. Ex animo laetor omnia per vestram auctoritatem suspendi usque ad meum adventum. Illustrissima Vestra Pietas alte gemet dum audiet Prioris Generalis in hanc provinciam violentias. Plures timent ne, me itinerante, arietet viduatum gregem. Humiliter supplico ut G.V. dignetur suaviter impedire.

Regio antistitum nominatio, dum ex propria regum auctoritate attentatur, est pessima in Ecclesiae libertatem violentia. Liberae matris pessima servitus. Adversus ipsam nolo plura dicere apud Illustrissimam Vestram Sapientiam quam scio legisse mea *Scholia*. Apostolica, quae hodie sunt, indulta non tetigi. Nec enim meum est altissimas istas res iudicare. Dumtaxat retuli varia variorum de ipsis iudicia. Speravi me scire vera, et grata Romanae Ecclesiae.

At ecce D. Cardinalis Nitardus ad Ill^mum^ nostri Regis Cancellarium [de Fierlandt] nuperrime scripsit ista *Scholia* esse seditiosa ad turbationem regni, ideoque me extrudendum ex prioris provincialis officio. Ista scripsit ad preces Michaelis Heckii. Istas preces etiam misit ad D. Cancellarium. Et mihi scribitur addidisse, quod ista scribat ex iussu Suae Sanctitatis.

Extrusio esset mihi gratissima, verum iste modus non possit placere. Regis Concilium ista spernit, attamen non desinit admirari. Ego omnia peccatis meis deputo, censui tamen referenda ad Ill^mam^ V.G.

F.F.C., dossier 27, f° 133rv. *(à suivre)*